

JUNKPAGE

C'EST L'BRONX



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE

#121-MAI 2025

Gratuit



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



PULSATIONS

TREMPIN MUSICAL ÉTUDIANT – GRATUIT

FINALE NATIONALE

À LA MAC 3 DE L'(S)PACE' CAMPUS, PESSAC

À LA DÉCOUVERTE DE NOUVEAUX TALENTS !

22 MAI – 20H | 23 MAI – 18H30

CONCERTS
DJ SETS

BUFFET & FRIPERIE

+ D'INFOS



Financé par la
cvéc

www.crous-bordeaux.fr



Licences : 1-1121257 / L-D-20-003339 - Conception / Réalisation : **Quatre X Bovary**



FAIR



wiseband



RADIOCAMPUS
BORDEAUX88.1



Centre national
de la musique



**Vivian Maier,
Chicago août 1976
«Au bord du monde»**

jusqu'au dimanche 2 novembre,
Maison des douanes,
Saint-Palais-sur-Mer (17)
www.agglo-royan.fr
[voir p. 32]

© Estate of Vivian Maier Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery NY



SCÈNES

MANON BASTARDIE

Le 22 mai au Théâtre Femina, la Ballet & Moderne compagnie présente *Boléro Nitescence*, deux spectacles en un. Un diptyque créé en 2023 pour célébrer les 5 ans de cette compagnie basée à Biarritz. Rencontre avec sa directrice et chorégraphe.



© Frédéric Lemé



© Laurent Vangermeze

SCÈNES

RENAUD COJO

Tel un palimpseste de *Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust – A Glam Project (2009)*, et *Dua Lipa a fait ça (#moiaussii)* voit le facétieux metteur en scène replonger dans les affres de la performance, convoquant au plateau la figure de l'idole, la psychanalyse, la construction de l'image et la honte.



© Pinacoteca de São Paulo / photo Isabella Mathieus

EXPOSITIONS

TARSILA DO AMARAL

Avec « Peindre le Brésil moderne », le musée Guggenheim Bilbao propose jusqu'au 1^{er} juin une passionnante rétrospective d'une artiste aux œuvres envoûtantes.



© Ville de Poitiers

PATRIMOINE

NOTRE-DAME-LA-GRANDE

Chef-d'œuvre de l'art roman, l'église trônant au centre de Poitiers ferme ses portes jusqu'en 2027. Le temps nécessaire pour une restauration en profondeur de son riche intérieur et, en particulier, sa fresque datant du XI^e siècle.



© Louis Colas

ENTRETIEN

PHILIPPE POUTOU

Incontournable figure politique régionale et nationale, l'ancien candidat du Nouveau Parti Anticapitaliste à l'élection présidentielle change de casquette pour reprendre avec sa compagne Béatrice Walylo la librairie Les 400 coups à Bordeaux.

4 EN BREF

8 MUSIQUES

16 SCÈNES

24 EXPOSITIONS

34 JEUNE PUBLIC

38 PATRIMOINE

40 ENTRETIEN

42 GASTRONOMIE

Prochain numéro le
27 mai

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur
junkpage.fr

@journaljunkpage

@journaljunkpage

JUNKPAGE

junkpage

@journaljunkpage



Inclus les suppléments **LES ICONIQUES** et **FRAC ARTOTHÈQUE NOUVELLE-AQUITAINE** proposés par la rédaction du journal JUNKPAGE, diffusés dans l'édition datée mai 2025. JUNKPAGE est une publication d'Addiction Media Group : SAS au capital de 1 000 €. 132 cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux. immatriculation : 935 052 480, RCS Bordeaux / T. 05 56 52 25 05 / infos@junkpage.fr / Tirage : 20 000 exemplaires. Direction de la publication par intérim : **David Charbit** / Administration : **Anouk Do Carmo Almendra** a.almendra@junkpage.fr / Direction du développement et publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 - c.gariteai@junkpage.fr / Publicité : **Tatiana Delage** 07 68 98 01 73 - t.delage@junkpage.fr / Community Manager : **Antoine Deguil** deguil@junkpage.fr / Responsable de la rédaction numérique : **Guillaume Fournier** g.fournier@junkpage.fr / Apprenti journaliste et Apprenti community manager : **Louis Colas** l.colas@junkpage.fr / Ont contribué à ce numéro : **Marc A. Bertin, Clément Bouille, Benjamin Brunet, Henry Clemens, Louis Colas, Guillaume Fournier, Guillaume Gouardes, Hanna Laborde, Pauline Lévisnigat, Stéphanie Pichon, David Sanson, Nicolas Trespallé** / Correction : **Fanny Soubiran** / Création graphique et mise en page : **Franck Tallon** contact@franktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March & Isabelle Minbielle** / Impression : Roullarta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126



L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

EN BREF



D. R.

CONCERT

TRANSE

Baptisé d'après la funambule italienne Maria Spelterini, célèbre pour avoir franchi à plusieurs reprises les chutes du Niagara sur un fil en 1876, le quatuor composé de Pierre-Antoine Parois, Arthur de La Grandière (membres de Papier Tigre et La Colonie de Vacances), Meriadeg Orgebin et Nicolas Joubaud (deux ex-Chausse Trappe) affectionne les titres de morceaux piqués aux fines lames du Scrabble et les compositions musicales aux développements imprévisibles déclinées dans des formats de plus de quinze minutes. Le 23 mai, c'est à Cumulus, du côté de Floirac, qu'ils défendent *Hyomon-dako / Magnésie*, 3^e album entre This Heat et Kleg.

Spelterini.

vendredi 23 mai, 20h.
Cumulus, Floirac (33).
www.facebook.com/espacecumulus/



© Camille Moulin-Dupré

LITTÉRATURE

MANGA

Festival pluridisciplinaire autour du livre et de l'écrit pour les adolescents (et aussi un peu pour leurs parents...). Des Livres & Moi se déroule 3 jours durant au Centre François Mauriac de Malagar. Événement dans l'événement, la venue du *mangaka* français Camille Moulin-Dupré, à l'honneur d'une exposition « Le Voleur d'estampes », sélection d'une vingtaine de planches du manga éponyme, situé dans le Japon de la fin du XIX^e siècle, et qui animera, à 16h15, un atelier. Également au menu, jeux vidéo, *escape game*, slam avec Maras, atelier Polaroid avec Elie Monferrier, lecture musicale de et par Jean-Christophe Tixier et Thierry Bourse, et *Puis-je vous servir?*, performance chorégraphique et gastronomique par Gang of Food & AmieAmi.

Des Livres & Moi.

du jeudi 15 au samedi 17 mai.
Centre François Mauriac – Malagar,
Saint-Maixant (33).
malagar.fr



© dby-photographie - Cité du Vin - GEDEON Programmes - Atelier Sylvain Roca

ANIMATION

GOULOT

Après deux éditions populaires, Via Sensoria, le parcours sensoriel de dégustation proposé par la Cité du Vin, est de retour jusqu'au 2 novembre. Scénographie peaufinée dans les menus détails (toucher, odorat), mais principe inchangé : une déambulation au fil des quatre saisons sous la houlette d'un guide durant une heure. Nouveauté 2025, la carte des breuvages. Soit un vin blanc du Centre Loire en appellation Sancerre, un claret de Bordeaux, un vin rouge de Géorgie issu du cépage saperavi, et un vin doux Szamorodni de Hongrie. Pour les boissons sans alcool : sirop de pamplemousse, fizz cerise-hibiscus, sirop de cassis et nectar de pêche de la Maison Meneau.

Via Sensoria –

Parcours sensoriel de dégustation.

Cité du Vin, Bordeaux (33).
www.laciteduvin.com



© Lydie Palaric

LIVRE

TÉMOIN

À l'été 2022, Lydie Palaric, directrice artistique de la Maison de la Photographie des Landes, se trouve au cœur de la catastrophe – les grands incendies embrasant la forêt des Landes de Gascogne –, son quartier en proie aux flammes. Avec *Le Sens du vent – Chronique d'un grand feu*, ses écrits augmentés d'échanges entre les habitants de son quartier donnent à ce récit un caractère singulier permettant une prise de conscience sur l'ampleur du traumatisme vécu. Le livre présente également le travail photographique de Benoît Cary qui offre son regard sur les paysages d'après, révélant les traces de la catastrophe de manière subtile, ici ou là, en disparition, en mutation.

Le Sens du vent – Chronique d'un grand feu.

Lydie Palaric-Vignau & Benoît Cary,
Les Éditions de l'Entre-deux-Mers.



D. R.

FESTIVAL

YO!

Unique festival urbain du Nord Gironde, le Culture Festival revient du samedi 7 au dimanche 8 juin. Au programme : Mdeozen, Mtalah, M2k'MC, Coquillette, Duals et Frasko, des battles rap *a capella* et autres concours de *freestyle* ! Un grand rassemblement entre rap et reggae, enrichi d'animations (atelier graff), de spectacles de danse (avec la participation du Studio HMC), d'un show case de Pashir, et d'une flopée de DJ sets assurés par DJ Othello, DJ Fu et DJ Ma'Asta.

Culture Festival à Tauriac.

du samedi 7 au dimanche 8 juin,
salle des fêtes, Tauriac (33).



NOFLIPE

© Baptiste Bateau

FESTIVAL

25

Depuis plus de 30 ans, l'association Mélusik contribue à la création et à la diffusion artistique sur le territoire de Lusignan, dans la Vienne. Outre la gestion de locaux de répétition, la structure porte un festival, qui fête ses 25 ans cette année ! Du 16 au 17 mai, sur scène : Daran, Slim Paul, Tambour Tambour, Noflipe, Vrylon, Tristan Hwawk, Keaton Keaton, Radio Byzance, la Cie du Botte Cul et la Cie DBK. Entrée libre, restauration et bar sur place.

Mélusik#25.

du vendredi 16 au samedi 17 mai,
Lusignan (86).
www.melusik.fr



Choses Sauvages

© Karélie Goguen-Bancef

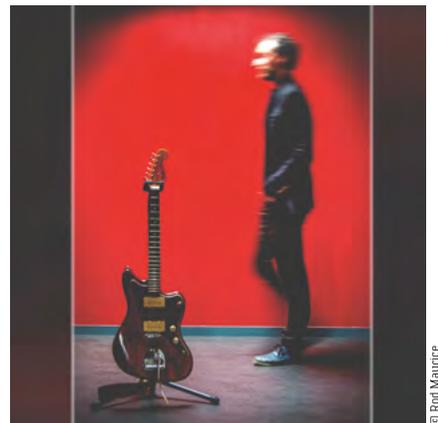
FESTIVAL

YEAH!

Le Circus et l'Astrodôme présentent le Sidéral Festival, du 23 au 24 mai, au Caprice Social Club de Seignosse et au Circus, à Capbreton. À l'affiche ? Des concerts – TV Sundaze, Madmess, Conscious Pilot, Bilbao Kung-Fu, Hippie Death Cult, Servo, Choses Sauvages, Blind Delon – et des DJ sets soigneusement concoctés par Wave Radio, E Darta et l'Astrodôme. Sans oublier *food truck* et *uncool* bar avec boissons locales et bières artisanales.

Sidéral Party.

du vendredi 23 au samedi 24 mai,
Caprice Social Club, Seignosse (40) +
Le Circus, Capbreton (40).
www.sideral-festival.com



© Fred Maurice

MUSIQUE

TROPICOOOL

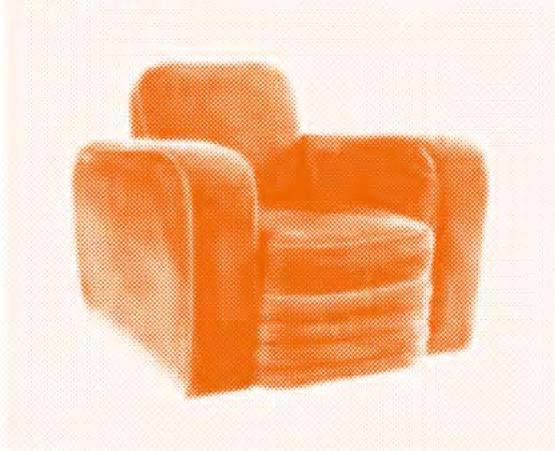
Avec son alléchant CV (Franky Goes to Point-à-Pitre, Headcases, Luis Francesco Arena, MSL JAX), Pierre-Louis François n'est pas inconnu des oreilles curieuses. Le revoici sous acronyme PLF en version « familiale » avec de petites pièces sonores, quelques morceaux courts et ses propres règles du jeu. Détournant avec une science exacte et une tendresse infinie l'usage habituel qu'on ferait d'une guitare électrique. Jouant sur le manche comme sur la table d'harmonie, sur les cordes comme entre les cordes. Naît alors une collection de petites comptines abstraites, parfaite pour une écoute tranquille au jardin du Confort Moderne, à Poitiers, le 18 mai. Menthe à l'eau recommandée.

PLF.

dimanche 18 mai, 10h30 et 16h,
Jardin du Confort Moderne, Poitiers (86).
www.nage-libre.org



Fauteuil Airborne, 1948



Mobilier national

Disque 45 tours, vers 1949



D. R.

Champignon atomique sur Nagasaki, 9 août 1945



Charles Levy

Robe à motifs de la France libre, 1945



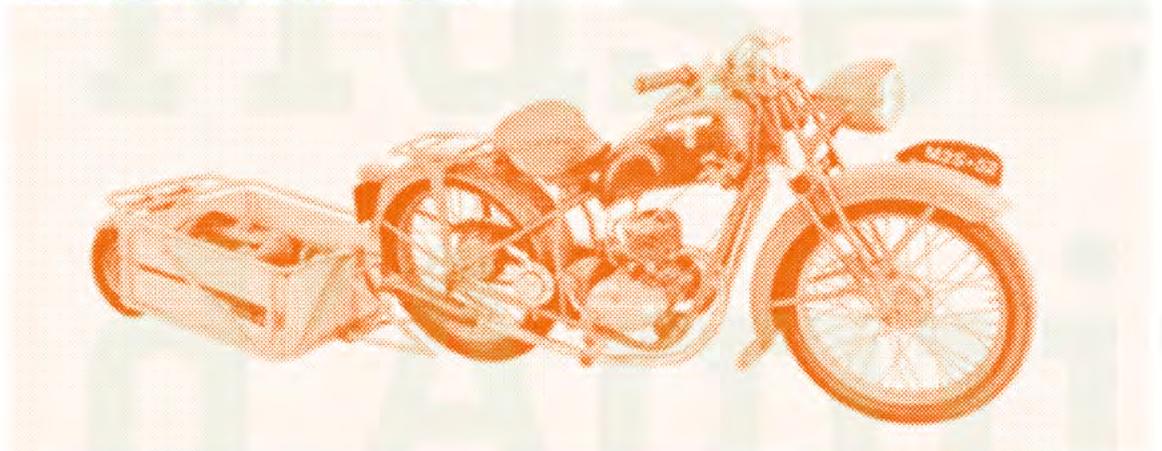
Musée de l'armée

Le vote des femmes, 1945



Roger-Viollet

Motocyclette Motobloc 125 cm³ de 1952 et remorque mono-roue



D. R.

UNE EXPOSITION DU CENTRE NATIONAL JEAN MOULIN
AU MUSÉE D'AQUITAINE

LE MONDE D'APRÈS, 1944 - 1954

Des lendemains qui chantent ?

6 mai - 16 novembre 2025



© Anthony Rojo - Mairie de Saint-André

PATRIMOINE

MOULIN

La Ville de Saint-André-de-Cubzac poursuit son action de valorisation du patrimoine et du site de Montalon dont l'histoire est marquée par les moulins. Sur ce site bénéficiant d'un point de vue exceptionnel sur la vallée de la Dordogne, la Ville a entrepris de rénover entièrement un des moulins pour en faire le tout premier refuge insolite de Saint-André-de-Cubzac. L'occasion de découvrir le travail remarquable des artisans des différents métiers d'art mobilisés (tailleurs de pierre, charpentiers, menuisiers...) et de tout savoir du refuge prochainement ouvert à la réservation.

Moulin de Montalon.

rue des Moulins, Saint-André-de-Cubzac (33).
www.saintandredecubzac.fr



Aurélie Carmouze, *Autoportrait*

© Aurélie Carmouze

EXPOSITION

COULEURS

Artiste franco-colombienne, diplômée de Penninghen, à Paris, Aurélie Carmouze vit et travaille à Bordeaux. Dialogue entre la luxuriante flore de sa terre natale et des scènes de la vie quotidienne qu'elle immortalise dans ses toiles. « Faune » dévoile un ensemble de peintures autobiographiques. Entre êtres aimés et parfaits inconnus, la plasticienne observe et décortique ses sujets des heures comme pour mieux les apprivoiser. Cheveux, motifs des vêtements ou encore postures répondent à la robe du végétal. Et l'or, autre symbole de la Colombie, s'invite par petites touches ; une pudique audace de petite décadence.

« Faune », Aurélie Carmouze.

du jeudi 5 juin au vendredi 11 juillet, Moon Creative Workspace, Atelier des Citernes, Bordeaux (33).
moon-creative-workspace.fr



D. R.

VIN

RAISINS

L'association Les Chantiers Tramasset organise la 6^e édition des Belles Goulées, le 18 mai. Un événement œnotouristique dont l'objectif est de faire le lien entre le patrimoine fluvial et viticole dans un lieu historique ; un espace de rencontre et de découverte gustative, artistique et festive, ancré dans une démarche respectueuse de l'environnement. Cette année, un nouveau format organisé en partenariat avec L'Appétit du Vin et Sain Bio Ose. Une quinzaine de vigneron de Nouvelle-Aquitaine présentent leur production en bio, biodynamie et démarche naturelle, sous la grande halle du chantier naval associatif. La soirée se terminera côté Étuve, avec un concert de The Smart Hobos.

Les Belles Goulées #6.

dimanche 18 mai, 14h-22h, Chantiers Tramasset, Le Tourne (33).
www.chantierstramasset.fr



© Elise Beirramini

EXPOSITION

DIALOGUES

« Portfolio : éventrer le béton » confronte tel un instantané des productions très récentes des étudiants en master art de l'école supérieure des beaux-arts de Bordeaux à une sélection de peintures de la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA. Le transport des œuvres a eu lieu la veille du vernissage, tableaux sous le bras dans les rues de Bordeaux, comme une procession au milieu des chantiers du quartier de la gare, entre les quais, la rue Jean-Descas et la rue Saget. Le choix, lui aussi très spontané, des œuvres de la collection a été réalisé par les étudiants. » Corentin Canesson, artiste enseignant

« Portfolio : éventrer le béton »,

jusqu'au dimanche 18 mai, La Jetée, Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux (33).
fracnouvelleaquitaine-meca.fr



Sophie Avon

© Simon Bernard

LITTÉRATURE

SABLE

À l'initiative de l'association éponyme, Une Dune à la Page donne rendez-vous à Contis, dans les Landes, durant le pont de l'Ascension, du 29 mai au 1^{er} juin. Un festival de littérature dans une petite station balnéaire ? Pourquoi pas ? Expositions, dictée (sans Bernard Pivot), ateliers, lectures rencontres, tables rondes, dédicaces à l'attention de tous les publics sous le haut marrainage de Léa Wiazemsky. Et un bel aréopage de plumes à la noce : Simonetta Greggio, Claire Fournier, Laure Adler, Sophie Avon, Pascale Dewambrechies, Dominique Nora, Serge Airoidi, Yves Harté, Jean-Paul Kauffmann...

Une Dune à la Page.

du jeudi 29 mai au dimanche 1^{er} juin, Contis (40).



Emma Schnellbach

D. R.

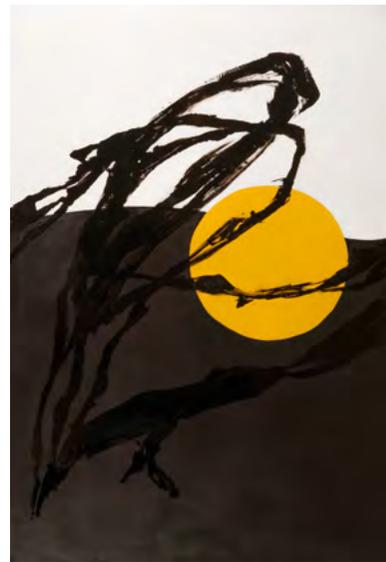
LITTÉRATURE

INTIMITÉ

Périgord noir + rencontres littéraires + programme jeunesse + soirée gourmande = Les Plumes de Léon, festival dédié aux lettres à Saint-Léon-sur-Vézère ! Au programme : inauguration, en collaboration avec ALCA Nouvelle-Aquitaine, du nouveau podcast littéraire « Paysage d'auteur » et échange avec Erwan Desplanques autour de *La Part sauvage* (Éditions de L'Olivier, 2024) ; ateliers jeune public avec Emma Schnellbach, autrice et illustratrice, autour de *Partout au bout du monde* (Éditions Cépages, 2024) ; causerie avec Bérénice Pichat autour de *La Petite Bonne* (Les Avrils, 2024) ; puis, grand entretien avec Camille Laurens autour de *Ta Promesse* (Gallimard, 2025), suivi d'un apéritif dînatoire concocté par le restaurant étoilé Le Petit Léon.

(Le mini-festival)

Les Plumes de Léon #6, samedi 24 mai, Saint-Léon-sur-Vézère (24).
www.lesplumesdeleon.com



© Olivier Houeix

EXPOSITION

MATIÈRES

Plasticienne originaire du Pays basque, où elle habite et travaille, Kardesh s'immerge dans l'art abstrait, y puisant un mode d'expression personnelle pour interpréter le monde qui l'environne. Utilisant tour à tour la peinture à l'huile, le fusain, la poudre d'or, la calligraphie, elle n'a de cesse de rechercher un vocabulaire plastique autonome qui repousse les contraintes de l'imaginaire et libère progressivement la retenue du geste. À Bayonne, elle propose une quarantaine d'œuvres conçues spécialement pour le Didam, écrivain éphémère et complice de cette nouvelle étape de création.

« Traces et tracés », Kardesh.

jusqu'au dimanche 25 mai, Didam, Bayonne (64).
didam.bayonne.fr



© TjjerT Williams

MUSIQUE

RETOUR

Auteur, compositeur, producteur, Trevor Powers, natif de San Diego, Californie du Sud, s'est fait un nom dans le cénacle indie rock depuis la publication, en 2011, de *The Year of Hibernation*, sur l'étiquette Fat Possum et sous alias Youth Lagoon. Depuis, le trentenaire a traversé plusieurs phases créatives et un hiatus de 8 ans, avant de revenir plus décidé que jamais. Fort du récent *Rarely Do I Dream*, recueil sous haute influence autobiographique, le voici au Rocher de Palmer, à Cenon, le 4 juin, pour une soirée à la saveur singulière.

Youth Lagoon.

mercredi 4 juin, 20h30, Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

Krakatoa

musiques itinérantes

Lundi (5) Mai

Blind Test #4 au Lucifer, Bordeaux

Mercredi (14) Mai

Nina *bulle musicale* à la Médiathèque de Beutre, Mégnac

Vendredi (23) Mai

DVT'R + Père Dozudaboum à Sortie 13, Pessac



Jeudi (12) Juin

Blind Test #5 au Comptoir Mégnac, Mégnac

Jeudi (19) Juin

Pépinière Party à Sortie 13, Pessac

Vendredi (27) Juin

Le Prince Harry + AVTEL à Sortie 13, Pessac



À la rentrée...

Samedi (27) Septembre

Mule Jenny à Sortie 13, Pessac

Samedi (18) Octobre

Pain Magazine

(Birds in Row x Louisahhh x Maelstrom)
au Rocher de Palmer, Cenon

Jeudi (6) Novembre

The Inspector Cluzo

à la Salle des Fêtes du Grand Parc, Bordeaux

programmation 2025

hors les murs

krakatoa.org



Juin/Septembre 2025

L'Été Culturel à Bergerac

7/8
JUN

Bergerac en scène

Festival de théâtre, déambulations,
ateliers, rencontres avec les artistes



Les Estivales

JUILLET
AOÛT

concerts, théâtre, danse, sport, cirque,
gastronomie, produits du terroir,
patrimoine...

TOUTE
L'ANNÉE

Dordonha

centre d'interprétation de l'architecture
et du patrimoine, musée costi,
café-restaurant des musées,
visites patrimoniales, ateliers, musique

À PARTIR
DU 11 JUILLET

**centre d'art
de la photographie**

Espace Romain-Rolland

diffusion contemporaine,
création artistique, médiation



**Bicentenaire
du Vieux-Pont**

20 ET 21
SEPTEMBRE

animations, repas, spectacles



PROGRAMME COMPLET
SUR WWW.BERGERAC.FR





© Pauline Gouablin

ZOMBIE ZOMBIE + VOX LOW + DAME AREA + FROID DUB LIVE & DJ SET Envie d'un trip licite en milieu de semaine ? Direction La Rochelle où vous attendent des cadors de la transe sombre.

LUX IN TENEBRIS

Quatre invités de marque pour un plateau aussi dingue que cohérent, parfait pour un mercredi planant mais pas mou du genou, véritable consortium de bidouilleurs de synthés glaciaux, experts en machines hypnotiques et autres docteurs ès guitares tranchantes. Sont donc conviés à la table Dame Area, duo italo-catalan formé à Barcelone par Viktor L. Crux et Silvia Konstance il y a une décennie. Outre leurs synthés et *pads* électroniques, il n'est pas rare de les voir maltraiter des feuilles de métal, conférant à leur froide synthpop des tonalités industrielles de bon aloi, idéal pour pogoter jusqu'à effritement des murs. Si Vox Low, quatuor parisien rodé à la scène, affiche une approche moins radicale, il ne vient pas non plus pour beurrer les sandwiches. Tout aussi marteau de coldwave que ses collègues d'outre-Pyrénées, la formation signée chez Born Bad y ajoute une belle dose de psychédélique, comme un buvard glissé sournoisement dans la *pilsner* d'avant-soirée au Berghain. On ondule langoureusement, hypnotisé par ce groove froid comme du béton. Autre signature Born Bad, Zombie Zombie viendra clore les festivités pour un voyage tout en synthés analogues et percussions. Pas exactement des lapins de trois semaines, Étienne Jaumet (claviériste et saxophoniste passé entre autres par The Married Monk) et « Cosmic » Neman (ancien batteur d'Herman Dune) se sont d'abord fait connaître pour leurs reprises aussi funky qu'anxiogènes de John Carpenter. Leur dernier opus, le bien-nommé *Funk Kraut*, conserve ce soupçon de menace derrière une transe electro-chamanique. Il vous reste de la place ? Froid Dub se chargera de ponctuer la soirée de sa mixture unique de « digi-dub-club moderne » : rassurez-vous, les navettes de retour sont déjà prévues... **Benjamin Brunet**

Zombie Zombie + Vox Low + Dame Area + Froid Dub Live & DJ set,
mercredi 7 mai, 20h,
La Sirène, La Rochelle (17).
www.la-sirene.fr



© Nasa Combarry

THOMAS DE POURQUERY

Reconversion d'un saxophoniste jazz surdoué en chaman glam-disco-pop. Par chance, sa navette spatiale se pose le temps d'un soir à Cenon.

LOVE IN OUTER SPACE

C'est donc un saxophoniste français de 47 ans qui redonne ses lettres de noblesse au mot « diva » ; car c'est ainsi qu'il se définit et, après avoir vu la bête en concert, on veut bien lui accorder ce titre, dans tout ce qu'il évoque de plus grandiose et flamboyant. Un retour en arrière s'impose : ado, quand il ne déambule pas sur sa 103 SP dans les rues de Bondy, le jeune Thomas se met au saxo et écrit ses premières chansons. Le talent est au rendez-vous : Conservatoire de Paris, Orchestre national de jazz, 1^{er} prix au concours de la Défense... l'itinéraire modèle du petit génie presque éternel. Mais le bonhomme aime s'aventurer hors des sentiers battus : fricotage avec le groupe punk Rigolus, création du raout caritatif The Brain Festival, expérimentation à quatre synthés avec DPZ & The Holy Synthés... On n'est donc pas surpris lorsque le sieur de Pourquery débarque en 2014 avec un nouveau groupe, Supersonik, et un album hommage à Sun Ra, grand prêtre américain du jazz cosmique. Mais le voyage ne s'arrête pas là : pour son premier effort publié en son nom, le titanique *Let the Monster Fall* (2024), il convoque l'esprit de ses idoles les plus glam (Prince, Bowie, The Flaming Lips), troque son instrument pour le chant et recrute Yodelice pour une production psyché-pop matinée d'electro et de disco. Ça groove sévère et le souffleur nous dévoile un bel organe, tour à tour puissant et émouvant. Sur scène, *showman* extravagant entouré de fidèles acolytes (Sylvain Daniel, David Aknin, Étienne Jaumet et Akemi Fujimori), il emporte en un claquement de doigts la foule dans ses délires stratosphériques. Paré au décollage ? **BB**

Thomas de Pourquery + Vonfelt,
vendredi 9 mai, 20h30,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
www.lerocherdepalmer.fr



© Stefan Temmerman

AMENRA Venus du plat pays mais servant une musique pleine de reliefs, ces Courtraisiens défendent un post-metal défricheur à l'origine d'un véritable culte. Cérémonie prévue ce mois-ci à Biarritz.

LA MESSE (EDIT)

S'il y a une règle dans le monde des musiques extrêmes édictant que les artistes les plus sympathiques hors scène sont aussi ceux qui donnent les concerts les plus intenses, Amenra en est la parfaite illustration. Chez les fans du quintette de Courtrai, réunis autour du mouvement « Church of Ra », on parle même de rituels pour décrire les *shows* du groupe. Ce dernier n'a pas été nourri au *doom* pour rien, cette branche du metal aux sonorités graves et lentes, lourdes et hypnotiques, bande-son idéale pour une messe de fin du monde. Amenra, c'est aussi une belle histoire qui, bien qu'elle soit belge, n'a rien d'une blague. Une histoire de collaborations (on ne compte plus leurs *split EPs* enregistrés avec d'autres formations) et de rencontres (un *line-up* changeant mais toujours constitué de proches du groupe) qui auront nourri le quintette, aussi humainement que musicalement. Pas radins pour un sou, le chanteur Colin H. van Eeckhout et sa bande ne reculent jamais devant un titre sinueux passant du riff méchant aux ambiances atmosphériques via des détours acoustiques, tandis que la voix de Colin se fait tour à tour hurlement primal et caresse fébrile. Une versatilité rare rappelant celles des légendes californiennes du metal expérimental, Neurosis, jadis compagnons de tournée du groupe. Amenra, après avoir fêté en grande pompe ses vingt ans de carrière en 2019 avec un bel objet photographique et littéraire, *Het Gloren*, continue de surprendre, en signant notamment l'an dernier la BO du film *Skunk*, tout en ambient angoissante, sur laquelle figure une reprise poignante du classique *Song to the Siren*. Avis aux fidèles comme aux hérétiques : la messe est pour bientôt. **BB**

Amenra + Verset Zero,
mardi 13 mai, 20h, Atabal, Biarritz (64).
www.atabal-biarritz.fr



© Andy Ford

COILGUNS Recommandation hardcore du moment.
Provenance : Suisse. Destination : votre cœur qui saigne.
Étapes : Bordeaux et La Rochelle.

ÉTRANGE AMOUR

Le hardcore et le post-hardcore dans le même *starter pack*. Le vocaliste Louis Jucker a expliqué que si Coilguns a intitulé *Odd Love* (« amour étrange ») l'album paru en fin d'année dernière, c'est après l'acceptation de cette vérité : l'étrangeté est leur normalité.

Étrange d'avoir duré tant d'années. Étrange d'avoir trouvé sa place dans une « scène », ce concept en lequel le groupe concède volontiers n'avoir jamais cru. Étrange d'avoir des fans et d'être aimé, sans doute. Et pourtant. Voilà Coilguns, occupé à sillonner sans relâche toutes autoroutes entre Zurich, Toulouse, Bruxelles et Gdańsk. Avec deux haltes en région (Bordeaux et La Rochelle) après un premier week-end impeccable en mars dernier (en festival à La Nef d'Angoulême et à La Ferronnerie à Pau sous le patronage toujours qualitatif du label organisateur À Tant Rêver Du Roi).

À l'heure où la musique se checke en ligne avec une fréquence d'échantillonnage de 48 kHz, sa description est bien futile. Transmettons l'essentiel : le combo noise est originaire de Suisse (« Bonsoir La Chaux-de-Fonds! Vous êtes chauds ? »), il exporte la meilleure noise indé actuelle produite en Confédération helvétique et pour blason il choisit un cœur noir qui saigne.

Coilguns vit dans ce monde où la salle de répétition est le salon, la cuisine et un peu la chambre à coucher et où l'on part enregistrer un album dans un studio au fond d'un fjord sur la route la plus au nord que le van n'aura jamais empruntée, après un ferry, de longs tunnels et une barrière posée là pour des moutons. Tout cela s'entend. **Guillaume Gwarddeath**

Coilguns + Doodseskader.

jeudi 15 mai, 20h30,
IBOAT, Bordeaux (33).
www.iboat.eu

Coilguns + Going Off + Treaks.

mardi 20 mai,
La Sirène, La Rochelle (17).
la-sirene.fr

du 24 au 27 juillet 2025
Vic-Fezensac (32)

Tempo Latino Festival

30 ans!



ACIDO PANTERA



ELIADES OCHOA



ISSAC DELGADO
Y SU ORQUESTA



JOAO SELVA



FLAVIA COELHO



YURI
BUENAVENTURA



SPANISH HARLEM
ORCHESTRA



ROGÉ
en duo avec
Stephane San Juan

Billetterie en ligne : tempolatino.com
Informations : 05 62 06 56 66



Peinture : Emmanuel Micard



La Yegros

LA YEGROS À l'invitation de l'espace Quérandeau, la tornade argentine, reine de la nu cumbia, débarque à Saint-Jean-d'Ilac.

¡ CALIENTE!

Originaire de Buenos Aires, Marianna "La" Yegros s'est imposée en patronne de la nu cumbia, « un mélange entre la musique traditionnelle de Petrona Martínez et la musique électronique de Björk » selon l'intéressée.

Une forme de sacre pour une artiste nourrie aux répertoires du chamamé (province de Corrientes) et de la cumbia (province de Misiones d'où vient sa famille), qui, nonobstant une immense popularité, ayant dépassé depuis longtemps les parquets moites d'Amérique du Sud, ne s'est pas endormie sur ses lauriers. Entourée par ses fidèles complices, mais désireuse de se renouveler, elle est revenue l'an passée avec *Haz*, quatrième album, qui tranche dans sa discographie. Désormais, *samples* et machines s'acoquent aux instruments, de la guitare funk de l'excentrique producteur colombien Eblis Álvarez (Meridian Brothers) aux flûtes andines, en passant par le bandonéon et les percussions. Sans oublier le renfort de Daniel Martín, et de Gaby "King Coya" Kerpel. Résultat ? Un écrin enflammé à ses trouvailles vocales inspirées, ciselées pour danser. Une sono mondiale qui ne l'empêche nullement d'aborder des sujets intimes, souvent mélancoliques, voire douloureux, qu'elle surmonte avec le même ressort qui l'anime en concert.

En première partie, Tigerbalm de Londres, dont les DJ sets envoûtants célèbrent la danse avec une bonne dose de disco, de musique orientale, de lourds rythmes afro et de house tribale.

La Yegros + Tigerbalm + Bordeaux Guinguette, vendredi 16 mai, 19h, Espace Quérandeau, Saint-Jean-d'Ilac (33). www.espacequerandeau.fr



D.R.

REJJIE SNOW L'un des rappeurs les plus excitants du moment nous vient tout droit d'Irlande et sort un 3^e album aux effluves brésiliens. Escale à Bordeaux pour le plein d'UV.

LE PRINCE DE BELLE EIRE

Ne jamais se fier aux apparences : le quidam qui tombe un beau jour sur un des tubes du « Snowman » (au hasard : *Karen*, 1992, *Egyptian Luvr...*) pensera immédiatement à un énième talent *yankee* échappé de la clique Odd Future, sans se douter qu'il a en fait affaire à un ressortissant irlandais.

On peut donc grandir dans un quartier parfaitement quelconque du nord de Dublin et bâtir, à l'aide d'un *flow* onduleux et d'influences exigeantes, l'une des plus belles carrières actuelles dans le *rap game* international. C'est peu dire que le bousin n'était pas bien emmanché pour Alexander Anyaegbunam : adolescent, sa passion pour le *tag* le mène en eaux troubles, puis dans un pensionnat de Floride payé par une bourse sportive. Il étudie brièvement les arts visuels avant de tout plaquer pour le rap en 2012 : ses premiers titres fumeux obtiennent un succès inattendu, confirmé par le carton que sera son premier EP, *Rejovich*.

Comparé à Tyler, the Creator ou Earl Sweatshirt pour son timbre grave et ses lyrics surréalistes, il adopte pourtant un style bien plus lumineux et léger. Son ADN est un précieux assemblage des artistes avec qui il collabore : le flegme de Loyle Carner, la gouaille boom bap de Joey Bada\$\$, le groove irrésistible de Kaytranada, les prods *old school* biscornues de MF DOOM... Après avoir surpris son public avec un premier album en forme de chansons d'amour (*Dear Annie*, 2018), ce citoyen du monde continue de nourrir sa discographie de sonorités globales. Plusieurs séjours au Brésil ont façonné l'ambiance joyeuse et chamarrée de son dernier-né, *Peace 2 Da World*. Un message pacifiste qu'on s'empresse de saisir comme une caipirinha dangereusement rafraîchissante. **Benjamin Brunet**

Rejje Snow, dimanche 18 mai, 20h45, Rock School Barbey, Bordeaux (33). www.rockschool-barbey.com



D.R.

IZARO Étoile montante de la scène musicale basque, la compositrice et interprète se produit pour un concert exceptionnel et gratuit à la Maison Basque de Bordeaux.

GORANZKO IZARRA

Attention phénomène musical en approche à la Maison Basque de Bordeaux. Vendredi 16 mai s'y produira une jeune artiste dont le talent n'est déjà plus à prouver : Izaro Andrés Zelaieta, plus connue sous le nom d'Izaro.

Originaire de Mallabia, petit village à 45 minutes à l'est de Bilbao, la jeune femme est aujourd'hui l'une des artistes chantant en langue basque les plus reconnues. Une juste récompense pour cette autrice-compositrice-interprète mais aussi directrice de ses clips qui ravit les tympanes depuis maintenant près de 10 ans.

Surtout, Izaro ne semble pas s'interdire grand-chose. Bien que catégorisés dans une case *indie-folk* déjà assez large, ses morceaux se teintent de sonorités electro ou pop, la cadence fluctue comme son débit en fonction des envies et des inspirations du moment. Reste une constante : sa voix chaleureuse à l'énergie communicative qui, d'album en album, déploie une langue basque chantante et renouvelée.

Forcément, les distinctions honorifiques n'ont pas tardé à s'empiler et notamment pour son album *Cerodenero*, paru en 2023. Celui-ci a été désigné meilleur album en langue basque lors des Premios MIN 2024, l'équivalent des Victoires de la Musique en Espagne. 12 titres traitant avec poésie de l'amour, de notre monde, de l'exposition publique aussi... Des réflexions accessibles à qui a la chance de pouvoir comprendre le basque. Un concert qui résonne comme une nouvelle preuve éclatante de la créativité basque au féminin, ligne directrice de la saison culturelle de la Maison Basque de Bordeaux. Une bonne note en entraînant d'autres, la suite de la soirée se déroulera au rythme du groupe festif Kantuz. **Guillaume Fournier**

Izaro, vendredi 16 mai, 20h, Maison Basque, Bordeaux (33). www.maisonbasque.org



©Thouan Masse

OSEES Sur la lancée du prodigieux *Sorcs 80*, le gang de John P. Dwyer revient pour une date unique à l'Atabal. Biarritz, tu as bien de la chance...

COCHON D'ARGENT

Certes, le cours ordinaire des choses a la saveur d'un sandwich au caca, mais sans pain, toutefois faudrait-il renoncer aux rares menus plaisirs encore disponibles avant l'Armageddon ? À l'heure d'écrire ces lignes, à l'heure de lire cet article, John P. Dwyer, lui, aura déjà pressé le nouvel album d'Osees, qui sera publié au milieu du mois d'août sur CastleFace

D'aucuns n'auront eu, hélas, le temps nécessaire pour s'égarer dans le palais hypnotique de *Sorcs 80*, livraison 2024 à la conception déconcertante : une poignée de démos échantillonnées, retravaillées avec un *drum* kit électronique, puis enregistrées avec le renfort d'un saxophone ténor et d'un saxophone baryton. Autant dire que l'on est loin de la sophistication new wave d'*Intercepted Message*, plutôt face à une créature née des amours entre Devo (période *Freedom of Choice*) et le regretté James Chance au meilleur de sa consommation de Baileys®.

Soit une nouvelle démonstration que le titan du garage n'a que faire de ces oripeaux, musardant avec le même bonheur d'une étiquette l'autre. Pour autant, sur scène, la sulfateuse mitraille avec la même rigueur, assurant rarement le strict service après-vente au profit d'un rituel païen ivre de sueur et de liberté, réenchantant le principe punk primitif.

Enfin, prière d'arriver à l'heure pour se faire râper la face par Psychic Graveyard, formation de San Diego où s'ébroue un aréopage à l'affolant pedigree (ex-Arab On Radar, The Chinese Stars, Some Girls, Doomsday Student, et Hot Nerds). **Marc A. Bertin**

Osees + Psychic Graveyard.

lundi 26 mai, 20h.
Atabal, Biarritz (64).
www.atabal-biarritz.fr

MUTUELLE OCIAINE
matmut
Festival
Production

AU PROFIT DES ORPHELINS
DES SAPEURS-POMPIERS DE FRANCE

#10

ODP

TALENCE

11 - 15
JUN 2025

LAMOMALI

PASCAL OBISPO

KENDJI GIRAC

BEN MAZUÉ

KYO

JÉRÉMY FREROT

AYO

STYLETO

ALIOCHA

SCHNEIDER

CHEF & THE GANG

WAXX ...

+ RTL2 POP-ROCK LIVE :
SHOWCASES GRATUITS

PARC
PEIXOTTO

SUD OUEST
ODP
Grande
BORDEAUX METROPOLE
Talence
UNIVERSITÉ BORDEAUX
Bets
RTL2



STEREOLAB Réactivée depuis 2019, la formation culte des années 1990 vient relever les compteurs à Bordeaux, prenant tout le monde à contrepied avec l'inattendu *Instant Holograms on Metal Film* !

RÉTROFUTUR

Faisons l'économie de la fiche Wikipédia®. Allons à l'essentiel. Stereolab, c'est deux décennies (1990-2010) au service d'une vision embrassant à bouche que veux-tu effluves kraut, structures motorik, harmonies sunshine pop, motifs exotica et une bonne dose d'avant-garde. À l'arrivée, 14 albums, 4 fois plus de 7" et de 10", et un tel nombre de roboratives compilations qu'une vie ne saurait les épuiser.

Stereolab ce furent aussi des concerts épiques avec un *instrumentarium* plus millésimé que le mot *vintage* ne le sera jamais. Et une belle cote d'amour au pays de François de Roubaix – merci Lætitia Sadier. Sans oublier, un art consommé des collaborations chic : Sean O'Hagan, Mouse on Mars, John McEntire, Jim O'Rourke, Nurse With Wound ou cette bonne vieille Brigitte Fontaine.

Puis, il y aura un long silence avant que, face à la demande des fans de la première heure et d'une nouvelle génération énamourée, ayant compris qu'entre la bouffonnerie d'Oasis et le filet d'eau tiède Blur, il y avait autre chose de plus conséquent dans le paysage musical anglais de la fin du XX^e siècle. Stereolab décide de rééditer somptueusement son catalogue et reparte sur les routes dispenser son répertoire de bon goût sans le cynisme propre à de trop nombreux de leurs pairs étranglés par les impôts ou des pensions alimentaires...

Et voilà, que, tadam!, le 23 mai, *Instant Holograms on Metal Film* débarque avec 13 titres au compteur, constituant le véritable nouvel album du groupe depuis *Not Music* en 2010. « Some people had to wait, but now the wait is over. » **Marc A. Bertin**

Stereolab + Astrobal.

jeudi 5 juin, 20h30,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com



SOOLKING Le chanteur, rappeur et danseur algérien pour une date forcément unique à l'Arkéa Arena de Floirac le 15 mai. Show assuré ?

MACHINE À TUBES

Auteur de quelques-uns des plus gros succès de la pop urbaine française, ce sous-genre mélangeant pop et influences rap, Soolking arrive le 15 mai à l'Arkéa Arena de Floirac. Alors que ses chiffres de ventes le placent aujourd'hui au niveau d'un Jul, d'un Dadju ou encore d'un Gazo en termes de popularité, qui est réellement Soolking ?

Originaire d'Algérie, le natif d'El Hammamet arrive à Marseille en 2014, où il se fait assez vite remarquer avec son style mélangeant rap, reggaeton et raï. Puis, après des collaborations avec les stars locales – Alonzo et Soprano –, en 2018, il est recruté par Fianso au sein du label Affranchis Music.

Débute pour lui une carrière couronnée de succès ininterrompus : les titres *Suavemente*, *Dalida* ou encore *Guérilla* le propulsent tout en haut des classements français, mais aussi algériens, où son titre *Liberté* devient un des hymnes des manifestants contre la réélection d'Abdelaziz Bouteflika en 2019.

De retour en février dernier avec l'album *Africa Jungle part.1*, Abderraouffe Derradji pour l'état civil reste fidèle à lui-même : du raï, du reggaeton, du rap et un sens de la mélodie imparable, sur des titres en collaboration avec des stars de la pop urbaine (Gims, Franglish) et du rap (Gazo, SDM, SCH, Niro).

Une formule encore une fois gagnante, à l'image de *Casanova*, son titre avec Gazo en hommage au groupe Magic System, qui fut l'un des plus gros tubes de l'été 2024. Rendez-vous donc le 15 mai pour une belle fête en perspective. **Clément Bouillé**

Soolking.

jeudi 15 mai, 20h,
Arkéa Arena, Floirac (33).
arkeaarena.com



Fakear

© Sarah Makharine

DES LENDEMAINS QUI CHANTENT Soirée de restitution haute en couleur à prévoir pour « On dirait une chorale », le chœur de la SMAC, sise à Tulle, qui sera relayé sur scène par La Maldonne et Fakear en DJ set.

FEU D'ARTIFICE

C'est une sortie d'atelier tout en fanfare qui se profile à la scène de musiques actuelles (SMAC) de Tulle vendredi 6 juin. Tout d'abord, car la proposition annoncée par le chœur de des Lendemain Qui Chantent est assez intrigante avec un spectacle sur le changement climatique. Dans cette production créée en collaboration avec des élèves adultes du conservatoire à rayonnement départemental de Tulle, choristes et instrumentistes s'uniront donc pour explorer la thématique écologique en convoquant des répertoires artistiques extrêmement variés, allant de Louis Armstrong aux Vulves Assassines en passant par Radiohead.

La soirée devrait ensuite prendre des sonorités électroniques en premier lieu avec le DJ set de Fakear. Star discrète, Théo Le Vigoureux, pour l'état civil, illumine pourtant la scène electro française et mondiale de son talent depuis maintenant plus d'une décennie. Son arrivée fracassante au début des années 2010 a été marquée notamment par deux hits, *Morning in Japan* et surtout *La lune rousse* (avec la participation de Deva Premal).

Impossible de revenir en détail sur une discographie aux trésors innombrables. Signalons seulement *Hypertalisman*, dernière galette en date de neuf titres sonnante comme un retour aux sources avec cette alliance si particulière de musiques ethniques, percussions et sonorités electro dansantes. Une recette gagnante surtout couplée avec l'engagement écologique de longue date de cet artiste-compositeur et producteur originaire de Caen.

Enfin le *line-up* de la soirée sera complétée par un autre DJ set, celui de La Maldonne et son style « Tropicool/Electroll » comme elle le définit elle-même. Besoin d'un peu plus d'informations ? Pas de soucis : « Quand le beau est imprévu, le bon inattendu ; quand la vie t'a pas prévenu-e et que t'étais pas prêt-e. C'est dans les failles qu'on s'enjaille », précise-t-elle. De quoi éloigner la grisaille sur le dancefloor ! **Guillaume Fournier**

« On dirait une chorale » + Fakear (DJ set) + La Maldonne (DJ set).

vendredi 6 juin, 20h30,
Des Lendemain Qui Chantent, Tulle (19).
deslendemainsquichantent.org

Relache 2025

MAI

DIM 18 L'UTOPIA SE RELACHE
PROJECTION DU DOCUMENTAIRE
THE STONES AND BRIAN JONES

LANCEMENT RELACHE 2025
MENADES
BIG MOUNTAIN COUNTY IT
FRUIT TONES UK VIV AND THE SECT MEX

SQUARE TOUSSAINT LOUVERTURE

JEU 29

JUIN

MAR 03 SPLIT SYSTEM AUS
LES LULLIES
VIOLENT SADIE MODE

MAC3 (SPACE CAMPUS)

THE THING US
ALEXIS EVANS
COUNTRY PIE

LES JARDINS DE LA CITE DU VIN

VEN 06

MER 18 C.O.F.F.I.N AUS
CLAMM AUS
MODEL / ACTRIZ NYC

LA SIRENE LA ROCHELLE

C.O.F.F.I.N AUS
CLAMM AUS
HARDWIRED

MAC3 (SPACE CAMPUS)

JEU 19

SAM 21 SID SIMONS NYC
THE BIG IDEA + EDGAR DECEPTION
CLARENCE + GROUPE CONSERVATOIRE

SQUARE DOM BEDOS

ALIEN NOSEJOB AUS
+ GUESTS

FABRIQUE POLA

MAR 24

VEN 27 DION LUNADON NYC
KOKO JEAN & THE TONICS ESP
LOWLAND BROTHERS
TIGER ROSE

DOM. DU PINSAN EYSINES

JUILLET

 THE LEMON TWIGS US
THE TIBBS NL
VINCENT BESTAVEN

SQUARE DOM BEDOS

VEN 11

SAM 12 RENDEZ VOUS
DOFLAME CAN
CATHEDRALE

SQUARE DOM BEDOS

GHETTO KUMBE COL
CHELABOM
ALUMINE GUERRERO

SQUARE DOM BEDOS

DIM 13

MAR 22 LEFT LANE
CRUISER US

LACANAU PLAGE

A SUIVRE...



2025
MAI

ven 16 LE BOUQUET

jeu 22 TH DA FREAK
RELEASE PARTY

JUIN

jeu 05 STEREO LAB
+ ASTROBAL

sam 14 FÊTE DE LA
ROCK SCHOOL

jeu 19 WINE FOOD & ROCK
SESSION AVEC
LAURA-MARY CARTER

ven 20 BARBEY HOME
SESSION #6

jeu 26 GWENDOLINE

SEPTEMBRE

ven 05
sam 06
dim 07 FESTIVAL
OUVRE LA VOIX

OCTOBRE

jeu 02 AIME SIMONE
AU ROCHER DE PALMER

mer 15 KADAVAR
+SLOMOSA +ORB

ven 17 INFINIT'





Brumes, Cie La Tempête

CLASSIX NOUVEAUX par David Sanson

Pendant qu'il pleut des cordes sur la Gironde, deux des meilleurs ensembles français (Pygmalion et La Tempête) proposent, à Brive-la-Gaillarde et Bordeaux, de passionnants programmes thématiques autour de figures féminines.

VIBRATIONS FÉMININES

Odyssée méditerranéenne

À travers la figure de la Sibylle, c'est un archétype féminin que convoque Simon-Pierre Bestion avec son ensemble La Tempête. Capable de préférer des oracles et de naviguer entre le monde des vivants et des morts, la Sibylle permet à la compagnie de s'aventurer sur tout le pourtour méditerranéen, du baroque espagnol ou italien (Morales, Lassus, Monteverdi) aux musiques instrumentales, vocales et polyphoniques issues du bassin méditerranéen, grecques, chypriotes, sardes, persanes ou libyennes.

Ce voyage à travers les époques et les pays est porté par quinze musiciens-chanteurs sur un *instrumentarium* bigarré (incluant l'oud, le qanoûn, le doudouk ou le ney). Et boucle la boucle en invitant le compositeur franco-libanais Zad Moultaqa (né en 1967) à produire pour l'occasion une œuvre inspirée d'un rituel de tirage du *Yi Jing...* et d'un fragment d'Héraclite : « Le feu se repose en changeant. » Les concerts de La Tempête sont toujours de grands moments de communion collective et de découvertes musicales ; on n'a pas oublié ce concert *Jerusalem* de 2021 qui s'acheva en mode klezmer sur le parvis de l'église Notre-Dame de Bordeaux ! À ne pas rater, le 13 mai, à Brive-la-Gaillarde.

Au bonheur des drames

« Il y a deux espèces de musique, la bonne et la mauvaise. Et puis il y a la musique d'Ambroise Thomas », déclarait le compositeur Emmanuel Chabrier (1841-1894) au sujet de son aîné, dont les opéras connurent, sous le Second Empire une immense et internationale fortune. Directeur du Conservatoire de Paris à partir de 1871, Ambroise Thomas n'eut de cesse d'en barrer farouchement l'entrée au jeune et moderne Gabriel Fauré (1845-1924), jusqu'à sa mort en 1896.

Autour de la figure d'Ophélie, Raphaël Pichon rapproche pourtant les deux compositeurs en mettant en regard deux de leurs œuvres phares : l'opéra *Hamlet* (1868) de Thomas et le sublime *Requiem* de Fauré, dans la version pour orchestre symphonique publiée en 1900, sept ans après la version d'église. Avec, en guise de parfait trait d'union entre les deux, *Tristia*, fascinant triptyque pour chœur et orchestre dédié par Hector Berlioz en 1852 au héros shakespearien...

Pour ce dialogue au sommet, Raphaël Pichon, à la tête de son ensemble Pygmalion, peut compter sur deux voix magnétiques, magnifiquement rompues à ces répertoires : la soprano Sabine Devieille (qui a incarné Ophélie à l'Opéra-Comique en 2018 et 2022) et le baryton Stéphane Degout (qui a enregistré une très belle version du *Requiem* avec Laurence Equilbey).

Par-delà leurs oppositions, les deux compositeurs s'imposent avant tout, dans ce *Requiem pour Ophélie* exécuté sur instruments d'époque, et présenté mi-mai à l'Opéra de Bordeaux, comme des mélodistes hors pair, dotés en outre d'un puissant sens dramatique.

Pluie de cordes

C'est déjà la 11^e édition du Concours international de quatuors à cordes de Bordeaux, organisé (à raison d'une édition sur deux) dans le cadre de *Vibre !*, rendez-vous biennal dédié au quatuor à cordes et placé sous la direction artistique du Quatuor Modigliani. De Bordeaux à Gradignan, en passant par Saint-Émilion, *Vibre !* fait alterner, huit jours durant, le suspense de la compétition et les concerts de quelques grands quatuors. Parmi ceux-ci, bien sûr, les Modigliani, qui mettront en regard le sublime *Quatuor* de Maurice Ravel (1875-1937) et *La Oración del Torero* de Joaquín Turina (1882-1949), qui partagent plus d'une affinité malgré les 20 années qui les séparent. Le Quatuor Ébène, quant à lui, confrontera trois quatuors de Beethoven (dont la fameuse *Grande Fugue*) avec une création de son ancien violoncelliste, Raphaël Merlin. Enfin, il incombera à la pianiste Anne Quéfellec de conduire le traditionnel concert des jurés du festival, réunissant la crème des chambristes européens. De quoi vibrer, assurément !

Sibylle(s), Simon-Pierre Bestion – Compagnie La Tempête.

mardi 13 mai, 20h.

Théâtre de Brive.

L'Empreinte scène nationale Brive-Tulle, Brive (19).

www.sn-lempreinte.fr

Pygmalion, direction Raphaël Pichon.

jeudi 15 mai, Auditorium, Bordeaux (33).

Mercredi 14 mai, 17h.

conférence de Raphaël Pichon et

Clément Rochefort autour du *Requiem* de Fauré, Grand-Théâtre, Foyer Rouge, Bordeaux (33).

www.opera-bordeaux.com

Vibre !, quatuors à cordes.

direction artistique Quatuor Modigliani.

du samedi 17 au dimanche 25 mai.

www.vibrefestival.com

EUTERPE

PROMOTION

Présente

KALTHOUM 2025
IBRAHIM MAALOUF



TOURNÉE ANNIVERSAIRE

10 ANS DE L'ALBUM

50 ANS DE LA DISPARITION
D'OUUM KALTHOUM



8 & 9 déc.
2025

Théâtre Femina



9 déc.
2025

Arkea Arena



31 jan.
2026

Théâtre Fémina

THE WORLD OF
**HANS
ZIMMER**

4 nov.
2026

Arkea Arena

Infos & réservations : Box Office / Box.fr / 05 56 48 26 26
24 Galerie Bordelaise, 33000 Bordeaux



DUB INC

MC★SOLAAR

JOÉ DWÈT FILÉ

CHINESE MAN

TIKEN JAH FAKOLY

FRANGLISH

KY-MANI MARLEY

SAÏAN SUPA CELEBRATION

FERMIN MUGURUZA

ISRAEL VIBRATION

THE GLADIATORS · THEODORT

FATBABS - I FEEL YOUR LOVE

STAND HIGH PATROL DJ SET

FEAT. MARINA P

FLAVIA COELHO

MISTER GANG

MARABOUTAGE · NUTTEA

U BROWN & BIG RED

FEAT. IRIE ITES SOUND

MAD PROFESSOR

DON LETTS

LITTLE LION SOUND

VOLODIA · MASHMANJAKA

NAGAI · KANDEE

YOUTHIE · SUPA MANA

KALABASS

WANDEM SOUND SYSTEM

& THE HORNSMEN SECTION ...

WWW.SUNSKA.FR



PLATESV-D-2024-008216 - PLATESV-D-2024-008217 / GRAPHISME - MAKILEON DESIGN / INSTA - @MAKILEONDESIGN





© Laurent Philippe

DE FUGUES...EN SUITES... Ou comment s'échapper au cœur de la nouvelle création virtuose que nous offre le chorégraphe franco-burkinabè Salia Sanou, lors de deux soirées hors du temps à Pau.

L'ART DE LA CONVERSATION

Quel refuge existe-t-il encore face à notre assourdissant monde sens dessus dessous ? L'intimité, répondrait Salia Sanou, grand nom de la danse contemporaine, avec sa création *De fugues... en suites...* L'intimité, celle avec soi-même, mais aussi celle que l'on partage avec d'autres. Ici, ce *safe space* pour six danseuses, au sein duquel le véritable échange redevient possible, est tout entier façonné par de multiples tissages.

Musicaux d'abord, puisque les mélodies de Bach (auxquelles le titre fait référence, les *Fugues* et les *Suites*) se marient à des rythmes electro, à la kora et au balafon des musiques traditionnelles africaines.

Sur ce *patchwork* sonore, se dessine une chorégraphie ultraprécise, elle-même faite de tressages d'esthétiques. De lentes et amples ondulations des corps contrastent avec des pas à la rapidité millimétrée, avant qu'exploient des mouvements telluriques tout en vibrations. Et dans cette suite de variations, on se surprend à trouver des ressemblances entre des gestes, des résonances entre des sonorités, venus de contrées et de styles pourtant éloignés. S'exprime ainsi la patte de Salia Sanou, formé aux danses traditionnelles africaines, jusqu'à sa découverte de la danse contemporaine en 1993 auprès de Mathilde Monnier, figure phare du genre.

Ici, la rencontre des altérités, chère au chorégraphe, se manifeste jusque dans les parcours et les origines des six interprètes, du jazz au hip-hop en passant par le classique, de la Colombie à l'Ukraine en passant par le Mali. Cet éclectisme des identités est mis en jeu au plateau, où alternent mouvements d'ensemble, tel un chœur à l'unisson, sans que s'effacent pour autant les singularités, et éclatement du noyau aux quatre coins de la scène, pour des instants à soi.

Au travers d'une palette d'émotions entre allégresse et gravité, les danseuses s'accordent, parfois se confrontent, d'autres fois semblent se confier. Ça vibre, ça pulse, ça respire. C'est une conversation à voix multiples qui se compose, un vivre-ensemble qui s'invente, dont la chaleur enveloppante rappelle celle d'un rêve, loin des affres du dehors, quelque part dans les souvenirs d'enfance du chorégraphe. Un havre de délicatesse que l'on emporte avec soi, et auquel il est bon de revenir... **Hannah Laborde**

De fugues...en suites..., Salia Sanou - Compagnie Mouvements perpétuels, conception et chorégraphie Salia Sanou, mardi 6 et mercredi 7 mai, 20h, Espaces Pluriels, Pau (64). espacespluriels.fr



© J.-B. Mengès - Bordeaux Métropole

TRAVERSE Célébration de la Garonne, de la Dordogne, et de leurs acteurs, cette 1^{re} édition, orchestrée par Bordeaux Métropole, s'articule autour d'un programme dense dont une grande parade nautique rassemblant près de 300 embarcations.

LE GRAND BAIN

Une voie nautique royale plutôt qu'un chemin de traverse voilà comment résumer en une expression la 1^{re} édition de « l'événement fleuves », organisée par Bordeaux Métropole du 14 au 18 mai. Loin de lésiner sur les moyens, Traverse a été conçu comme un raz-de-marée, culturel, pédagogique, scientifique, qui doit déferler du 14 au 18 mai sur la métropole bordelaise.

Le but ? Attirer le regard et la curiosité vers la Garonne et la Dordogne, acteurs primordiaux du territoire. Un chiffre parmi d'autres pour l'attester : 12 des 28 communes de la métropole sont arrosées par l'un des cours d'eau avec au total 65 kilomètres de berges.

Pour éviter la submersion face au plus de 200 activités prévues, la programmation s'articulera en quatre temps. Il y aura des projets éducatifs menés avec 37 écoles de la métropole ainsi qu'une programmation nocturne avec notamment des illuminations conçues par Olivier Crouzel qui s'activeront au crépuscule à Ambès, Lormont, Bègles ou Saint-Louis-de-Montferrand. Cinq jours durant, les nombreuses animations, expositions, conférences et balades balayeront des thématiques variées allant de l'économie à la biodiversité, rappelant au passage les multiples visages de ces deux fleuves que l'on côtoie sans vraiment les connaître.

Enfin, moment fort et symbolique de ce programme fleuve, sans mauvais jeux de mots, la grande parade nautique qui aura lieu le dimanche 18 mai. Soit un parcours de 3 heures entre Bègles et Lormont sur un total de 12 kilomètres. Près de 300 bateaux sont attendus pour cette fête nautique qui doit réunir tous les utilisateurs du fleuve (marins, pêcheurs, clubs nautiques...) sur tous types d'embarcations, de la pirogue au bateau à moteur en passant par le voilier. De quoi naviguer sereinement, même en eaux troubles. **Charles Banegas**

Traverse, l'événement fleuves, du mercredi 14 au dimanche 18 mai, Bordeaux Métropole (33). www.bordeaux-metropole.fr



GOUNOUJ Après *Entropie*, le chorégraphe Léo Lérus livre un quatuor batracien majestueux, imprégné des bruissements d'un site naturel guadeloupéen.

FOUR FROGS

De *Gounouj* (qui signifie « grenouille » en créole), il existe deux versions. Une du dehors, dansée sur un magnifique site naturel protégé de la Guadeloupe, et une de la boîte noire, celle qui tourne en Métropole. La première fonde totalement l'existence de la seconde, comme un écho à ce qui s'est joué là-bas, sous les arbres et au milieu des cris d'animaux. Au commencement, donc, il y a Gros Morne/Grande-Anse, lieu fait de mangrove, de marais, de végétation luxuriante, où la symphonie des grenouilles résonne au crépuscule. Deux des quatre danseurs de *Gounouj* y ont travaillé pour créer leur gestuelle, trouver leur corporalité. Il suffit d'apercevoir les images vidéo de ce quartet immergé pour saisir la puissance de l'esprit des lieux, et comprendre à quel point cela infuse ce qui est donné à voir au plateau.

Léo Lérus semble donc venir jusqu'à nous, chargé d'un monde, son monde, et d'un imaginaire qu'il plante par une bande-son de percussions et de samples, piquée de bruits de la forêt et d'échos aquatiques.

Pour les couleurs, un camaïeu de costumes marron et vert marécageux, de lumières jaunes rasantes. Quant à la danse, elle puise dans le monde animal et végétal des marches équilibristes, comme des tiges prises au vent, des mouvements sautillants et rythmiques de grenouilles pressées, des cambrures exagérées, des bassins roulants.

Ce ne sont plus des danseurs mais des êtres en symbiose avec un environnement constamment changeant et menacé. Léo Lérus navigue avec aisance entre ses fondamentaux créoles, gwoka en tête, ses incartades hip-hop et ses expériences contemporaines forgées par des années au Conservatoire, à la prestigieuse Batsheva ou chez Wayne McGregor. Précision du geste, maîtrise des circulations, organicité des corps :

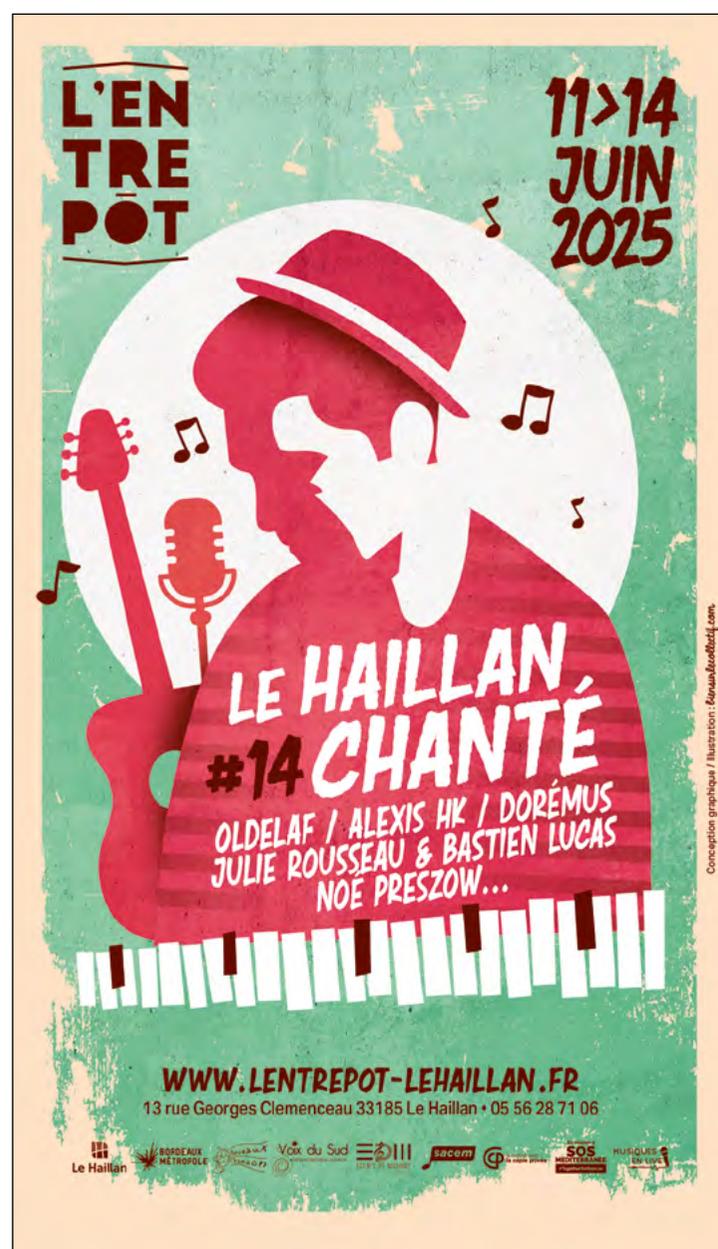
le chorégraphe met en branle dès sa deuxième pièce un monde de sensations aiguës et une écriture chorégraphique d'une grande clarté. **Stéphanie Pichon**

Gounouj, chorégraphie de **Léo Lérus - Cie Zimarèl**.

mardi 13 mai, 19h30.

Scène nationale d'Aubusson, Aubusson (23).

snaubusson.com





Laurent Poléo-Garnier & Poppy Champagne DR

FESTIVAL PARADOXAL Jean-Luc Verna, Joël Hubaut, Peter Baren, Dorota Kleszcz... Des figures internationales de la performance engagent leurs corps au fil de l'ambiguïté, thématique de la 3^e édition du rendez-vous rochelais.

ULTRA-PRÉSENCES

« Paradoxal est né il y a trois ans de l'envie de proposer d'autres formes artistiques, d'autres rapports au public, et, surtout, de faire découvrir aux spectateurs un art en soi, peu ou pas connu, et surtout peu visible », résume Otomo de Manuel. Artiste performeur lui-même, il est aux manettes de la programmation de cette jeune manifestation rochelaise, qui a été désiré par Axel Landy, tête pensante et active de L'Horizon [lieu de fabrication et de diffusion artistique à La Rochelle, NDLR], pour rassembler deux jours durant des artistes *performers* de tous horizons. Ayant longtemps dirigé Souterrain/Corps-Limites, festival international de la performance vers Nancy (2001 à 2014), Otomo de Manuel n'a eu qu'à réactiver son ancien carnet d'adresses et y ajouter de jeunes artistes. Cette troisième édition garde le même cadre : six à huit *performers* par soirée, des propositions qui varient dans les formats, les lieux, les dispositifs et les durées. Un battement de trente minutes entre chaque performance, pour laisser le temps de digérer chaque univers et de prendre un verre.

Nouveauté 2025, le CCN Mille Plateaux entre dans la danse et accueillera la première soirée. Changement de thématique aussi : après des focus sur le paysage et la frontière, l'ambiguïté servira de point d'appui cette année aux propositions artistiques. « L'ambiguïté nous paraît caractériser la performance en tant qu'art : ni totalement théâtre, ni totalement rituel, elle s'oppose par essence aux grandes messes idéologiques, ou, si elle le fait, c'est pour provoquer du sens », estime Otomo de Manuel. L'ambiguïté comme trouble aussi, pas si facile à défendre dans un monde ultra-ségmenté.

Douze artistes de générations différentes et aux parcours éclectiques seront de la partie. Parmi eux, le prolifique Joël Hubaut, adepte des détournements du monde de l'art visuel, histoire d'y pulvériser l'esprit de sérieux, qu'on verra en solo et en duo avec son fils, Emmanuel, dans le projet Pest Modern ; le musicien jazz et expérimental Ranga Langa ; l'icône Jean-Luc Verna, qui a fait de son corps et des métamorphoses un terrain artistique ; Peter Baren, grande figure de la perf néerlandaise ; Dorota Kleszcz, Polonaise installée à Paris qui interroge « l'interface entre soi et le monde » à coup de latex et vinyne, quand Yorga s'empare du scotch et le duo Poppy Champagne/Laurent Poleo déjouent les codes de la mode et du cabaret.

Une partie exerce dans le champ de la danse, de la vénérable Odile Azagury, venue en voisine depuis Poitiers, à Volmir Cordeiro, chorégraphe et *performer* franco-brésilien, qui incorpore des figures de la rue et de la marge, de Federica Dauri, danseuse et chorégraphe *queer* italienne, à Tchina Ndjidda, danseur sénégalais interrogeant un parcours d'exil. « Contrairement au théâtre, où on programme une pièce, ici, plutôt, on invite une personne. Libre à elle de présenter une performance déjà éprouvée, ou d'activer de nouvelles recherches ». Réponse mi-mai.

Stéphanie Pichon

Festival Paradoxal—Le corps en performance.

vendredi 16 mai, 18h.

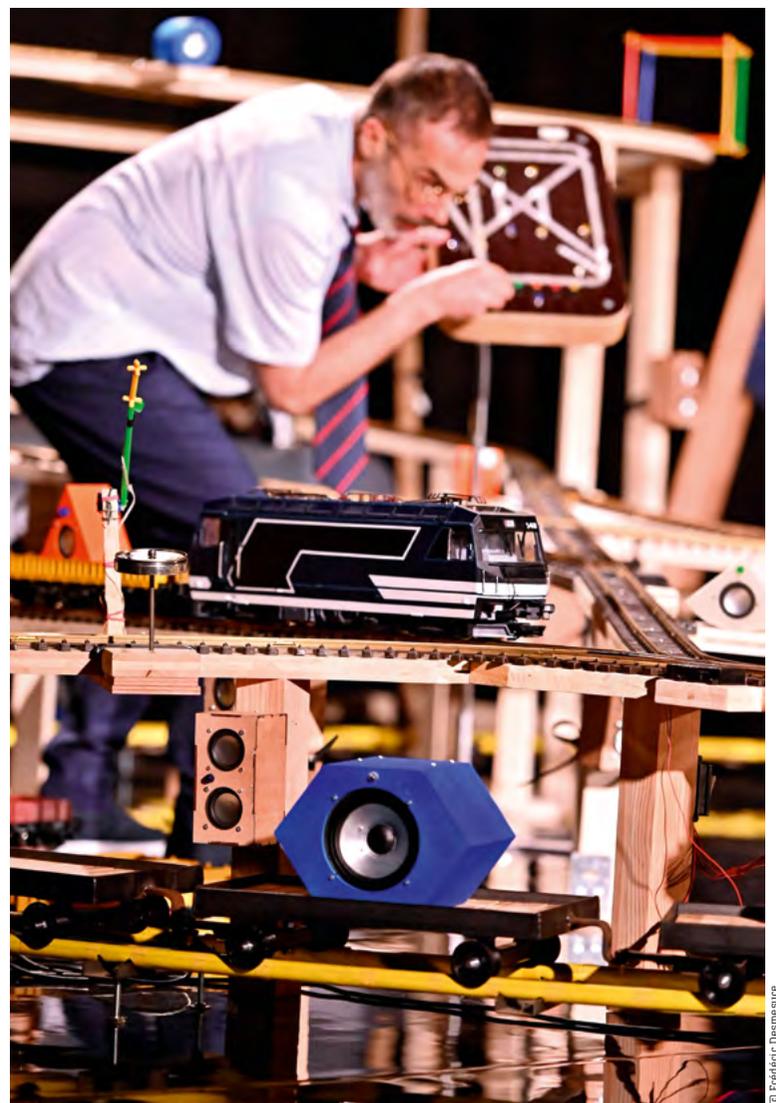
Mille Plateaux, La Rochelle (17).

www.milleplateauxlarochelle.com

samedi 17 mai, 18h.

L'Horizon (17).

www.l-horizon.fr



© Frédéric Desmeure

TRACK Symphonie ferroviaire miniature ? Invitation au voyage ? Réponse avec La Boîte à sel et son théâtre d'objets, sonore et visuel, orchestré par un génial comédien-*beatboxer*.

ATTENTION AU DEPART!

Imaginez. Un circuit géant de trains électriques : passages à niveau, aiguillages, tunnels et ponts. Et sa musique : le cliquetis du démarrage de la locomotive, le chuintement des wagons dans les virages, leur sifflement dans les descentes et le tchou-tchou évidemment !

Imaginez plusieurs trains comme autant d'instruments, le rythme des barrières, levées, baissées, faisant office de baguettes de batterie, ajoutez-y un musicien-*beatboxer* et vous aurez une (petite) idée de *Track*, curieux objet sonore et visuel, conçu pour tous les publics qui ne demandent qu'à être émerveillés.

Track, c'est un monde entier fabriqué par un chef de gare, casquette sur la tête et cravate bien mise, d'où il peut s'évader sans bouger. Parce que lui, ce qu'il aime, c'est être entouré de mouvements, d'histoires et de sons qu'il invente en utilisant sa voix comme une boîte à rythmes et qu'il enregistre dans des petits cubes embarqués sur des wagons. Alors, il lance ses trains et les fait tourner à l'infini. Et, avec sa bouche, il leur fabrique des voyages en laissant son imaginaire vocal se déployer comme la fumée de ses locomotives, avançant puis s'arrêtant au rythme des barrières telles des baguettes de batterie.

Il est le conducteur et le train, mais surtout le chef d'orchestre de ces wagons sonores et lumineux qui lui tournent autour, s'engouffrent dans des tunnels, gravissent des ponts et tentent de ne pas dérailler ! *Track* réinvente l'idée même du voyage, déployant une odyssée miniature, et pourtant extraordinaire, d'un géant délicat veillant sur son monde. Né de la rencontre entre la metteuse en scène Céline Garnavault, le créateur sonore Thomas Sillard et le *beatboxer* Laurent Duprat, *Track* ouvre une nouvelle voie ludique à l'éveil des sens.

Track, idée originale du dispositif **Céline Garnavault** et **Thomas Sillard**, Cie La Boîte à sel.

mercredi 21 mai, 18h.

Espace Franquin, Angoulême (16).

www.theatre-angouleme.org



© Vincent Filion

SINGLE Un roman d'amitié commence par le constat d'un éternel célibat et dégoupille très vite en comédie musicale bricolée. La sœur de Shakespeare clôt sa trilogie autour des vies de Marilynne et Seb en version *outdoor* pour l'été.

SOLO EN DUO

Marilyne Lagrafeuil et Sébastien Chadelaud créent des spectacles ensemble depuis cinq ans. Elle est comédienne, metteuse en scène, autrice, fondatrice de la compagnie La sœur de Shakespeare. Il est musicien, guitariste, compositeur, chef de chœur. Ils ont la Corrèze en commun... et le célibat prolongé, sujet du dernier volet de leur trilogie autofictionnelle *Tout ira bien*, qui serait comme une ode à l'appivoisement de la *lose* ou plutôt de la résistance à l'injonction de la *win* (et de la norme par la même occasion).

Rester dans la course en constituait le premier épisode – qui se demandait, en gros : « Faut-il être arrivé quelque part à quarante ans ? » Cela s'est poursuivi par *Match!*, remise en cause *full of* auto-dérision de l'infamale course à l'âme sœur via Tinder et autres applis. Et ça se termine par *Single*, dernier né de leur duo touchant et barré, qui excelle à fabriquer des objets équilibristes entre tour de chant et théâtre, poésie de l'absurde et chroniques de la banalité. Y ajoutant une nouvelle corde à leur arc : celle de la comédie musicale.

Voilà donc une pièce avec choré, texte et livret chanté, comme à l'opéra. Sur une scène, qui, peu à peu, se remplit de matos technique façon concert rock, ils se racontent sans qu'on démêle le réel du délire. Au centre de tout, leur célibat chronique, qu'ils décortiquent, auscultent, pour comprendre enfin « pourquoi lui enchaîne les plans cul tout en étant amoureux d'un ami qui ne veut pas de lui, et pourquoi elle en a "marre des mecs de gauche qui baisent comme des mecs de droite" ». Tout en parlant cul, accras de morue, effondrement, Facebook, Sparks et Christophe Hondelatte, ils érigent la possibilité de tomber non pas en amour, mais en folle amitié.

Créé au Théâtre du Cloître de Bellac cet hiver, *Single* se paye une tournée régionale, qui verra une version jardin estivale éclore à l'Agora de Boulazac fin mai. **Stéphanie Pichon**

Single. Cie La sœur de Shakespeare, en version « jardin »,

mercredi 21 mai, 20h, Le Café Lib', Bourrou (24),

jeudi 22 mai, 20h, Champcevine! (24),

vendredi 23 mai, 20h, Fouleix (24),

agora-boulazac.fr

jeudi 12 juin 19h, Des Lendemain Qui Chantent, Tulle (19),

deslendemainquichantent.org

mercredi 2 juillet, 20h, Festival national de Bellac, Bellac (87),

www.theatre-du-cloitre.fr

jeudi 3 juillet, 18h30, lieu précis à confirmer, Aubusson (23),

vendredi 4 juillet, 19h, lieu précis à confirmer, Auzances (23),

samedi 5 juillet, horaire à préciser, Les Ateliers de la Mine, Lavaveix-les-Mines (23),

dimanche 6 juillet, 17h, L'Atelier, Royère-de-Vassivière (23),

www.snaubusson.com

8^{EME} ÉDITION
FESTIVAL DES
ARTS MOQUEURS

L'ENTREPOT

LES COGITATIONS

LUCIANO ROSSO
MAHAUT DRAMA
SWANN PÉRISSÉ
LAURA CALU
MONSIEUR HENRI
ÉRIC LAGADEC
GUILLAUME MEURICE
PIERRE-EMMANUEL BARRÉ

CAMI, JUIN,
SCHVARTZ, URBS, VISANT

SPECTACLES, APÉRO-QUIZ, DESSINS DE PRESSE, RENCONTRE AVEC CHARLIE HEBDO...

DU 14 AU 24 MAI 2025

WWW.LENTREPOT-LEHAILLAN.FR

Le Hailan

BOURBOIS MÉTROPOLE

SOS MEDITERRANÉE

MUSIQUES EN LIVE

LULUBERLUE

JUNKPAGE

L'Entrepôt - N° de licence : L-R-21-001179 - Illustration-Réalisation : Cami

**L'image et le son
ne se sont jamais
autant parlé.**

Nick Cave (solo) / Katia et Marielle Labèque / Kavinsky / Laurence Equilbey B.O. baroques / Protest songs Jeanne Added, Camélia Jordana, L-Raphaële Lannadère, Sandra Nkaké / Cuivres en écho Ensemble de cuivres de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine / Chinese Man / Kompromat / I Am Roze / Alain Souchon accompagné par Ours et Pierre Souchon / Solann / ...

**Festival
Sœurs
Jumellees**

Rencontre de la Musique
et de l'Image
Rochefort
24 juin - 29 juin 2025

RENAUD COJO Tel un palimpseste de *Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust - A Glam Project* (2009), et *Dua Lipa a fait ça (#moiaussii)* voit le facétieux metteur en scène replonger dans les affres de la performance, convoquant au plateau la figure de l'idole, la psychanalyse, la construction de l'image et la honte. Propos recueillis par **Marc A. Bertin**



Renaud Cojo

© Laurent Wangemmez

FASCINATION

Et tout serait parti de la disparition de David Bowie ?

Bowie a été un véritable tuteur pour moi comme pour des milliers de gens. Je dois également plusieurs projets de scène à cet artiste. Ainsi ai-je eu beaucoup de mal à écouter sa musique tout de suite après sa disparition. D'une certaine manière, il fallait que j'accorde une place à ce néant-là... Laisser le vide créé par l'absent, cette sensation de privation, il fallait me l'infliger pleinement. Nécessité de la voix qui s'est tue afin de lui accorder une place mémorielle. Musicalement je me calais encore sur de vieux acquis évitant la figure paternelle de Bowie. Puis, progressivement la force de l'industrie musicale via quelques algorithmes malicieux, initialement rejetés, ont finalement eu raison de cette attirance particulière qui s'est développée progressivement pour Dua Lipa. Elle a surgi telle une Vénus sortie des eaux via le réseau Instagram dont je suis client. Les deux confinements ont à ce titre été hyper bénéfiques. Le *ranking* a donc scanné pour moi cet ensemble de contenus composites en attribuant un score de pertinence selon les signaux évoqués par mes recherches (pour autant bien éloignées, me semblait-il, de Dua Lipa), les comptes suivis, les occurrences, les profils similaires au mien. Bref, Dua Lipa s'imposait dans ces « équations ». Les algorithmes m'ont donc offert une autre possibilité de moi. Bowie disait « I'm a DJ, I'm what I play » 35 ans avant l'arrivée des réseaux sociaux et leur influence.

Pourquoi cette cristallisation autour de Dua Lipa et non de Demi Lovato, Selena Gomez, Myley Cyrus, Lady Gaga ou bien – proximité générationnelle oblige – Kylie Minogue ?

L'algorithme ! Toutes ces personnes n'ont pas été invitées sur mon écran d'iPhone, je n'étais donc pas le « cœur de cible » de leur possible influence. Cela dit, je me rends compte que depuis 3, 4 ans même si je reste très ouvert, je n'écoute de façon assidue presque exclusivement que des

artistes femmes. Dua Lipa bien sûr, mais aussi Lana del Rey, The Last Dinner Party, Billie Eilish, la chanteuse française « L » ou les voix sacrées de Midget ! Plus récemment la jeune Miki dont l'inventivité et la liberté me rassurent.

Dua Lipa a publié 3 albums depuis 2017 et celui qui vous fascine est Future Nostalgia, son second, paru en 2020. Pourquoi ?

Il s'agit de l'album du confinement, sa bande-son sortie 10 jours après le début de notre « enfermement volontaire ». *Future Nostalgia* est une usine à tubes. La plupart de ses morceaux sont des hymnes : *Physical*, *Love Again*, *Don't Start Now*... Cet album, pourtant très éloigné de tout ce que j'écoutais jusque-là, manifeste probablement chez moi l'idée d'une jeunesse et d'un corps perdus. Il s'agit d'un engagement musical très ancré dans l'électro-pop des années 1980, un engagement physique dans la danse. Quand on est un peu prisonnier dans un corps fatigué comme le mien, cette « nostalgie du futur » vous renvoie nécessairement aux possibles dont à 58 ans, nous passerons désormais à côté. Ne reste alors que la nostalgie et les incertitudes du futur.

Emmanuel Lévinas, Serge Tisseron, Vincent Macaigne, Vincent Jouffroy, votre boucher... Quelle est la finalité d'un tel kaléidoscope ?

Mais parce que l'œuvre est vivante et touche à l'hyperactivité et l'hyperlien. Il s'agit d'une construction en étoile. Je n'ai pas du tout pour projet de rendre hommage à Dua Lipa, encore moins de construire une œuvre exégète autour de l'artiste. Il s'agit dans ce projet de MA « Galaxie Dua Lipa » dans laquelle gravitent des résonances, des occurrences, et tout un environnement psychanalytique qui procède d'une construction personnelle. Je suis très heureux que Vincent Jouffroy, ce génie musical local, partage également la scène avec moi. C'est un homme hyper talentueux. Le festival *DISCOTAKE*, pour lequel nous invitons des

artistes à créer une performance autour d'un album référent, m'a montré que certaines propositions pouvaient rester effectivement linéaires, pédagogiques, appliquées. L'artiste invité s'absentait de la proposition en quelque sorte. Si j'en viens à convoquer aussi bien les travaux de Tisseron que le boucher de mon village, c'est parce qu'une impérieuse nécessité m'y pousse – cette quête personnelle qui m'oblige à rassembler, sous cette forme, le motif que représente cette Dua Lipa-là.

Il est, entre autres, question des notions de honte et de personnalité contemporaine. Peut-on en savoir plus ?

Tentez l'expérience : entrez chez un disquaire indépendant, du genre à avoir des goûts forcément très pointus, et demandez un album de Dua Lipa. À 58 ans, vous ressentirez sans doute une forme de honte – car, à première vue, cette musique ne semble absolument pas faite pour vous. D'autant plus que l'artiste en question est hautement sexualisée, et si, de surcroît, vous êtes un homme d'un certain âge, d'autres enjeux se mettront en place : une forme de gêne, voire de rejet, face à cette attirance particulière. Je suis bien conscient ici de frôler le jugement, de m'exposer à cette fascination nouvelle avec toute l'ambiguïté qu'elle comporte. Tisseron a très justement analysé ces mécanismes : comment la honte peut mener à l'« auto-dévaluation » et, finalement, à une mise à l'écart volontaire des espaces de sociabilité. Créer une œuvre autour de cela, dans l'ère post-#MeToo, n'a rien d'évident. Mais de toute façon, je ne vais que rarement vers ce qui est simple.

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur JUNKPAGE.FR

et Dua Lipa a fait ça, texte, mise en scène **Renaud Cojo – Compagnie Ouvre le chien**,

du jeudi 22 au samedi 24 mai, 20h, Glob théâtre, Bordeaux (33).

DJ set avec le collectif Medusyne

à l'issue de la représentation du jeudi 22 mai. globtheatre.net



BOLÉRO NITESCENCE Le 22 mai au Théâtre Femina, la Ballet & Moderne compagnie présente un diptyque créé en 2023 pour célébrer les 5 ans de cette compagnie basée à Biarritz. Rencontre avec sa directrice et chorégraphe, Manon Bastardie.

INTO THE LIGHT

Parlez-nous de votre univers chorégraphique.

Mon travail mêle les bases de la danse classique avec une écriture contemporaine. En cela, des chorégraphes comme Jiří Kylián ou Crystal Pite sont de grandes inspirations. Mes pièces projettent une forte énergie d'ensemble grâce à la connexion du groupe, mais chaque danseur est aussi mis en avant dans son individualité, sa sensibilité. Je ne veux pas faire une danse conceptuelle, mais ouverte, qui parle à tous les publics. Aussi, je dis souvent à mes danseurs que j'aime voir la trace que laisse un mouvement derrière lui...

Pourquoi cette « soirée » anniversaire, Boléro Nitescence, mêle-t-elle deux spectacles ?

J'avais envie de faire « un » *Boléro* depuis longtemps. Ici, il s'agit d'une version courte, comme une introduction à mon travail, avant d'enchaîner sur une plus grande pièce, *Nitescence*. Cette « soirée », créée en 2023, représente ce que j'ai recherché, accompli en 5 ans. Et j'ai souhaité faire danser tous les interprètes : *Boléro* compte 6 danseurs professionnels, que l'on retrouve dans *Nitescence* avec aussi les danseurs du Ballet & Moderne junior.

Nitescence associe elle-même 3 pièces de votre répertoire, Free and Egal, Breath, créées en 2021, et Illuminate, créée en 2023. Comment dialoguent-elles ?

Free and Egal et *Breath* ont chacune été créées à des périodes différentes, mais elles représentent pour moi « l'avant-Covid ». Elles se combinent très bien parce qu'elles ont des échos en termes de musique (celle de Vivaldi) et de gestuelle. *Illuminate* est arrivée après le Covid. Et j'ai eu le désir de créer un vrai lien entre tout ce travail. Un compositeur, Nikolay Ivanov, m'a proposé une création musicale, grâce à laquelle j'ai pu tisser ces trois pièces ensemble. Le tout dessine un parcours vers la lumière, d'où le titre, *Nitescence*.

Le Boléro de Ravel est une pièce musicale phare, qui a inspiré de multiples interprétations chorégraphiques. À quoi ressemble « votre » Boléro ?

Cette musique est particulière pour moi car c'était la préférée de ma grand-mère... Donc, c'est un hommage. Après, même s'il y a un effet musical répétitif, je ne voulais pas qu'il se retrouve trop dans la danse. Pour éviter cela, j'ai fait cette création à 3 périodes différentes. J'avais envie d'un *Boléro* où les 6 danseurs de la compagnie ont chacun « leur » moment, à la différence de la version de Béjart par exemple, conçue pour un seul interprète. Et je me suis rendu compte que je transmets, là encore, un message d'élévation vers la lumière. Les artistes commencent dans l'ombre, et plus la musique monte, plus les lumières, venues de derrière, les éclairent.

Nitescence et Boléro ont donc chacune été créées à partir d'une musique. Dans votre travail en général, quelle place donnez-vous aux choix musicaux ?

Je pars toujours d'une musique, qui me procure des émotions, et me donne un thème sur lequel j'ai envie de créer. Puis, je la fais écouter à mes danseurs parce que j'ai besoin qu'elle leur parle aussi. Au sein d'une création, je mélange les genres musicaux, et j'aime quand il y a des paroles simples – c'est le cas dans *Free and Egal*. J'affectionne les compositeurs classiques comme Vivaldi et Beethoven, mais aussi beaucoup Max Richter. Je suis très sensible aux cordes.

Boléro Nitescence, Ballet & Moderne compagnie,

conception et chorégraphie **Manon Bastardie**,

jeudi 22 mai, 20h30.

Théâtre Femina, Bordeaux (33).

theatrefemina.com

FESTIVAL DU CONTE ET DES ARTS DE LA PAROLE

Capbreton
CITE MARINE

DU 28 MAI AU 1ER JUIN 2025

RÉSERVATIONS : OFFICE DU TOURISME | WWW.CAPBRETON.FESTIK.NET | SUR PLACE

MAIRIE DE LA REGION NOUVELLE-AQUITAINE
Nouvelle-Aquitaine
MACS
OA
Casimiro
PEUGEOT
SOUSVOIS CAPBRETON

Quatuors à Bordeaux et l'Opéra National de Bordeaux présentent

11^{ÈME} CONCOURS INTERNATIONAL DE BORDEAUX & FESTIVAL

VIBRE!
Quatuors à Cordes

CONCOURS INTERNATIONAL
à Auditorium de l'Opéra de Bordeaux

Gratuit

CONCERTS

17/05 > 25/05/2025

Direction Artistique Quatuor Modigliani | vibrefestival.com

france musique



Le comte de Bouderbala

© Crédit: Renaud Corlouer

STAND-UP Effervescence de gaudriole en mai en Nouvelle-Aquitaine. La démonstration par quatre avec Constance, Léopold Lemarchand, le Comte de Bouderbala et Tania Dutel.

LE JOLI MOIS DU RIRE

En ce mai chargé, commençons cette recension avec un homme simple : le Comte de Bouderbala. Après deux spectacles au succès indéniable, Sami Ameziane, pour l'état civil, revient sur scène avec son troisième opus fort logiquement baptisé, *3*, les bons com(p)tes font les bons amis. Polyglotte, il parle six langues, Son Altesse sait aussi très bien manier celle de l'humour par une écriture fine qui lui permet de décortiquer avec malice pour le plus grand bonheur du public des thématiques sociétales variées, allant du rap aux faits divers les plus sordides. Pour ce troisième *show*, celui qui a failli mener une carrière professionnelle de basketteur ajoute un peu de piquant à sa vision du monde ainsi qu'à ses engagements personnels. De fait, le spectacle est conseillé seulement à partir de 15 ans. Soutenu à son départ dans le *stand-up* par son ami Fabien Marsaud, plus connu sous le nom de Grand Corps Malade, le Comte joue des mots et des préjugés avec un talent à ne pas loupier.

Les premiers pas de Léopold Lemarchand

Certaines premières fois comptent plus que d'autres, des moments où il faut affronter l'inconnu pour le meilleur ou pour le pire... Une prise de risque qui semble réussir à Léopold Lemarchand qui s'essaye d'année en année à de nouveaux médiums avec toujours le même objectif : faire rire. Originaire de Caen, le désormais trentenaire s'est fait connaître en premier lieu grâce à ces sketches à l'absurde assumé qu'il diffuse sur YouTube™. Il a d'ailleurs adapté en bande dessinée un de ces personnages récurrents, *Gérald, le type qui prenait tout au premier degré* avec la complicité de Mister Box

pour les illustrations. Scénariste, quelquefois comédien, c'est surtout dans le *stand-up* qu'il a voulu s'engager au maximum. À force de passages dans les comedy clubs et de rodages, il présente aujourd'hui son *Premier spectacle*. Or, de quoi parle ce seul-en-scène de 80 minutes co-écrit avec Cyril Hives et mis en scène par Nicolas Vital ? Réponse de l'intéressé : « Je parle de la mort, d'un chihuahua, ou encore de ma grand-mère. Un seul des deux survit à la fin du spectacle, mais il faut venir le voir pour savoir qui (le chien va bien). » Le suspense est à son comble !

L'art de l'Inconstance

Du mystère, il y en a malheureusement eu dans la carrière publique de Constance. Il lui est arrivé de disparaître soudainement des radars médiatiques. « Burn-out » a-t-on dit pudiquement avant que l'intéressée ne finisse par s'exprimer publiquement sur le sujet et même en fasse un brillant spectacle : *Inconstance*. Elle y raconte donc que, comme un million de personnes, elle souffre de bipolarité. Une maladie mentale terrible surtout si on ignore qu'on en est atteint ou qu'on ne souhaite pas être aidé pour se stabiliser. Aujourd'hui, Constance Pittard va mieux et le prouve à chaque fois qu'elle monte sur scène en proposant son magnifique spectacle co-écrit avec Pascal Duclermortier et mis en scène par Éric Chantelauze. Cette pensionnaire emblématique de l'émission *On ne demande qu'à en rire* raconte à travers les personnages qu'elle incarne comment tout a éclaté, la profonde dépression qu'elle a traversée et comment elle a dû petit à petit réapprendre à vivre. Un exercice ardu surtout quand il s'agit de faire

rire avec ce tragique. Plébiscitée par la critique et les spectateurs, elle semble avoir relevé le défi haut la main. Il faut dire qu'elle a travaillé le rôle, parfois un peu trop. « Quand on commence à appeler les pompiers par leur prénom, c'est que l'on est allé au bout du comique de répétition », explique-t-elle par exemple sur scène.

La nouvelle Tania Dutel

Pour finir, impossible de ne pas déborder et prendre de l'avance en annonçant le passage de la talentueuse Tania Dutel au Republic Corner, à Poitiers. Celle qui officie depuis deux ans en tant que chroniqueuse au sein de l'émission *Zoom Zoom Zen* sur France Inter y présentera son troisième spectacle. Un retour sur scène mais pour dire quoi ? « En toute transparence, je vais te parler de mes peurs, de mon corps, et de ces trucs qu'on aurait dû m'expliquer plus tôt. Et puis, il y a cette histoire d'écureuil. Oui, il fallait que je te la raconte. Je préfère ne pas en dire trop... », détaille la jeune femme dans ses lignes de présentation. Pour ce faire, humour noir, sens de la formule et de l'autodérision sont au programme. Et il sera aussi question de sexe, sujet récurrent qu'elle aborde avec drôlerie et sans tabou depuis ses débuts en 2016. Pour cette raison, le spectacle est déconseillé aux moins de 16 ans, et à ceux de plus de 16 ans qui voudraient venir avec leurs parents alors qu'il y a au départ dans la famille « un manque de communication ». Au moins vous êtes prévenus. **Guillaume Fournier**

Le Comte de Bouderbala, *3*,

samedi 10 mai, 18h et 20h,
CitéCirque, Bègles (33).
www.mairie-begles.fr

Léopold Lemarchand, *Premier spectacle*,

mercredi 14 mai, 20h,
Le Petit Bijou, Biarritz (64).
petitbijou-cafetheatre.com
jeudi 5 juin, 21h,
Le Comédie, La Rochelle (17).
www.16-19.fr

Constance, *Inconstance*,

samedi 24 mai, 20h30,
Théâtre Femina, Bordeaux (33).
www.theatrefemina.com

Tania Dutel, *nouveau spectacle*,

vendredi 6 juin, 20h,
Espace Republic Corner,
Poitiers (86).
www.16-19.fr



Apocalipsync. Luciano Rosso

LES COGITATIONS Synonyme d'humour effronté, d'espièglerie et de liberté d'expression, le festival des arts moqueurs organisé par l'Entrepôt au Haillan revient pour une 8^e édition du 14 au 24 mai.

SUR TOUS LES TONS

Se fendre la poire et ébrécher en même temps l'ordre établi ; voilà le jubilatoire postulat que proposent les Cogitations, au Haillan, du 14 au 24 mai. À la lecture du programme, la 8^e édition concoctée par l'Entrepôt, qui organise le raout, ne semble rien vouloir céder à la fadeur de l'époque.

Une impertinence bienvenue aux formes multiples comme le prouve, en ouverture, Luciano Rosso avec *Apocalipsync*, spectacle aux frontières de la contorsion, du mime et de la danse, mettant en scène le grand-guignolesque qui nous habite toutes et tous. Autre rendez-vous immanquable et terriblement d'actualité, la conférence théâtrale : *Monsieur Henri raconte « Histoire du centre gauche de Judas à Manuel Valls »*, spectacle adapté et interprété par François Piel-Flamme d'après l'œuvre d'Henri Guillemin visant à revenir sur « 2 000 ans de perfidie », sacrée ambition !

Incontournables, les spectacles de *stand-up* qui égrèneront ces jours de galéjade avec une liste huppée de certains des meilleurs francs-tireurs du moment. Soit Mahaut Drama, Swann Périssé, Laura Calu, Pierre-Emmanuel Barré ou encore Guillaume Meurice. Ce dernier sera accompagné par le scientifique Éric Lagadec pour un voyage *Vers l'infini (mais pas au-delà)* de la bêtise humaine.

À noter aussi, la rare rencontre prévue avec les journalistes et dessinateurs du journal satirique *Charlie Hebdo* et la diffusion en suivant du documentaire *Je ne veux plus y aller maman*, réalisé par Antonio Fischetti, journaliste de l'hebdomadaire, et co-écrit avec Anne-Laure de Franssu. Sans oublier « les talentueux scribouillards Cami, Juin, Schwartz, Urbs et Visant » qui auront même le droit à une exposition collective, la présence en invité d'honneur de SOS Méditerranée, ou le retour de l'iconique apéro-quiz des Cogit' ! De quoi devenir un véritable agité du bocal. **GF**

Les Cogitations.

du mercredi 14 au samedi 24 mai,
L'Entrepôt, Le Haillan (33).
www.lentrepot-lehaillan.com

CONCERTS & EXPOSITIONS

MAI

Ven 16	The Georgia Thunderbolts (USA) Southern Blues Rock • 20h45 <small>ORGA : Sortie 13</small>
Ven 23	DVTR (CA) + Père Dodudaboum Alternative, Indé • 21h <small>ORGA : Sortie 13 + Krakutoi</small>
Mer 28	Altess Ego Alternative RnB • 21h <small>ORGA : Sortie 13</small>
Ven 30	Evenmore + Fidji + Sugar on Top Rock, Indie, Pop • 20h30 <small>ORGA : Fox Soul Production</small>

JUIN

Mar 03	FANALO Release party Hard-Rock, Progressif • 20h30 <small>ORGA : Sortie 13 + Base Prod</small>
Ven 13	The Cold Stares (USA) Heavy Blues, Rock • 21h <small>ORGA : Sortie 13</small>
Mer 18	Une Voix, 6 Cordes : Yvan Cujous & Louis Winsberg Jazz • 21h <small>ORGA : Sortie 13</small>
Ven 27	Le Prince Harry + AVTEL Punk, Alternatif • 21h <small>ORGA : Sortie 13 + Krakutoi</small>

Tout l'agenda

PESSAC
Rue Walter Scott
TRAM B : France Alouette
BUS 1 arrêt : Xavier Arnoz Hospital // BUS 24 arrêt : Le Trinquet
Parking gratuit – Restauration & Bar

sortie-13.com

Le Pays Basque au

FÉMININ PLURIEL

2024-2025

Événements gratuits

16 mai	À partir de 18h30 <i>Place des Basques, Bordeaux</i>	IZARO
24 mai	À partir de 18h30 <i>Place des Basques, Bordeaux</i>	EIRE
5 juin	<i>Maison Basque de Bordeaux</i>	Virginie Coste
21 juin	À partir de 17h30 <i>Place des Basques, Bordeaux</i>	Soirée Bodega
5 juil.	<i>Place du Palais, Bordeaux</i>	Fête Basque

EXPOSITIONS



Commissaire Frédéric Fauq. Photo Arthur Péquin

POLLEN Jamais en manque d'introspection, le Capc musée d'art contemporain, à Bordeaux, présente un nouveau récit de ses collections, cette fois-ci en évoquant la biodiversité et la matière vivante, présentes sous bien des formes.

FLORAISON

Force est de constater que le Capc musée d'art contemporain de Bordeaux a un certain sens du *timing*. Dernière preuve en date, l'éclosion de sa nouvelle exposition baptisée « Pollen » à l'arrivée du printemps.

Un clin d'œil saisonnier qui cache une proposition s'inscrivant dans le temps long. En effet, « Pollen » est le troisième épisode des récits de collections, entamés avec le « Tour du jour en quatre-vingts mondes » et poursuivis lors d'« Amour systémique ».

Ici, les 35 œuvres, dont cinq en prêt, provenant du travail de 29 artistes, sont liées par une thématique commune : celle de la biodiversité, du vivant et de notre rapport à l'environnement. Un questionnement ayant lieu à l'extérieur mais aussi à l'intérieur d'un musée : institution luttant en permanence pour empêcher les œuvres de s'altérer. Toutefois, certaines choses sont inévitables comme le prouve le changement de couleur du *Pollen de noisetier* récolté et enfermé dans trois bocaux en 1992 par l'artiste allemand Wolfgang Laib. Une œuvre symbolique qui donne d'ailleurs son titre à l'exposition.

« Le musée n'est pas une collection d'objets, mais une collection de lentes catastrophes naturelles », écrit l'anthropologue américain Fernando Domínguez Rubio dans son ouvrage *Still Life. Ecologies of the Modern Imagination at the Art Museum* [Chicago University Press, 2020, non traduit, NDLR]. Certes, mais quelques artistes ont décidé de jouer avec cette altérité programmée et de lui donner une place dans leur processus créatif. Il en va ainsi de la Britannique Jesse Darling dont les *Untitled (Still Life)* parsèment le parcours. Elle place dans des vitrines hermétiques et transparentes des bouquets de fleurs qui évolueront et faneront durant l'exposition.

De la peinture à l'installation en passant par la projection vidéo ou la sculpture, les formes et les messages varient, offrant aux visiteurs un très dense flot de découvertes et de regards différents sur la place de la biodiversité dans notre société. Jusqu'à sa représentation parfois fantasmée comme le montre l'une des dernières œuvres de l'exposition, *Surge (Social Cataract)* d'Oscar Murillo. Y est représentée une expression de notre vision déformée de ce qui nous entoure. Sur la toile, s'affiche un champ de nymphéas halluciné faisant un lien direct avec les dernières œuvres peintes par Claude Monet à Giverny alors que la vue de ce maître de l'histoire de l'art était altérée par la cataracte.

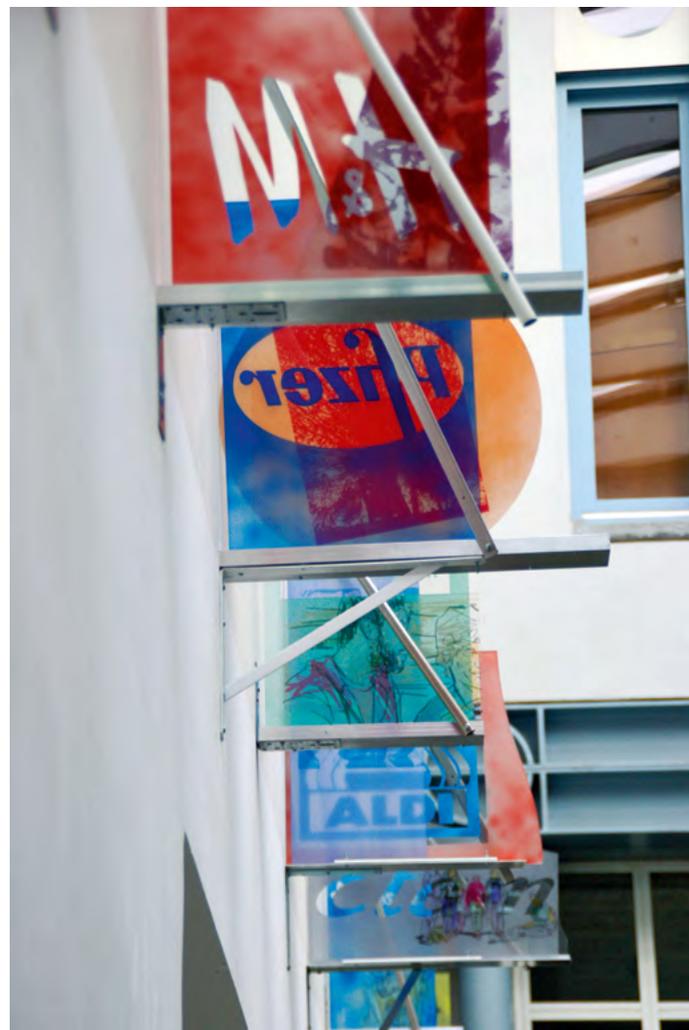
Habitée des mises en abyme, l'équipe curatoriale a ajouté un accrochage à l'accrochage avec la présence d'artistes ayant orbité autour du Capc et dont le travail va dialoguer avec l'exposition en cours. Jusqu'en septembre, 13 tableaux hauts en couleur et en symbolique de l'artiste autodidacte franco-colombienne Emma Reyes (1919-2003) seront visibles. Puis viendront les tours de Kinke Kooi, Ben Thorp Brown et Faith Wilding. Une réflexion globale qui devrait contenter jusqu'aux plus allergiques à l'art contemporain. **Guillaume Fournier**

« Pollen ».

jusqu'au dimanche 31 janvier 2027.

Capc musée d'art contemporain de Bordeaux, Bordeaux (33).

www.capc-bordeaux.fr



© YOANN VAN PARYS

YOANN VAN PARYS Du 5 mai au 28 juin, le centre culturel La Visitation, à Périgueux, accueille une double exposition du plasticien belge questionnant la réification du consumérisme et de l'argent.

REGARDS TROUBLES

Artiste, critique d'art et commissaire d'exposition, né en 1981, à Bruxelles, Yoann Van Parys est titulaire d'un diplôme d'études approfondies en art actuel de l'Université libre de Bruxelles, et d'un master en histoire de l'art de l'Université catholique de Louvain.

Enseignant à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles ainsi qu'à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles, il a cofondé la plateforme curatoriale et éditoriale (SIC), entre 2005 et 2020.

Son travail a notamment été présenté en Belgique, en Hollande, en France et en Italie. En outre, il a dirigé le projet de la Fédération Wallonie-Bruxelles à la Biennale de Venise de 2013.

À l'invitation de la Ville de Périgueux, dans le cadre de son soutien à la création artistique contemporaine, Yoann Van Parys a été sélectionné à l'occasion de l'appel à candidatures 2025. Avec « 2 en 1 », le plasticien convie le public à une réflexion tout à la fois artistique et philosophique sur notre rapport à la consommation. Cette exposition duale interroge, d'une part, la manière dont l'espace clos du centre commercial structure incidemment nos espaces de vie et colonise nos imaginaires, et, d'autre part, comment les monnaies tout en canalisant la violence des hommes n'incarnent que des symboles de rapports de force et des fluctuations de valeurs.

« L'argent est cette musique entêtante. Elle passe à la radio. Elle ne nous lâche pas, du matin au soir, de l'enfance à la vieillesse. [...] Tel est l'arc de cercle de notre vie économique. Un peu comme il y a la vie affective ou la vie sexuelle, comme ils disent. Sans même vous parler de ce qu'ils nomment la vie quotidienne. »

« 2 en 1 », Yoann Van Parys.

du lundi 5 mai au samedi 28 juin.

La Visitation—Centre culturel, Périgueux (24).

Vernissage le 6 mai à 18h30

perigueux-visitation.fr



© Fawzi
Baghdadli

« **FAWZI, LE ROUTARD DU CRAYON** » Disparu l'an dernier, l'auteur caméléon, à la vie aussi cosmopolite que le style, capable de passer de la ligne réaliste franco-belge aux *comics* et à la caricature, est à l'honneur à la Cité internationale de la bande dessinée, à Angoulême. Une exposition rend hommage à cet artisan discret qui prouvait par son parcours que le dessin restait le langage universel par excellence.

LE CRAYON HUMANISTE

Algérien, ayant grandi au Maroc dans les années 1960, l'autodidacte Fawzi Baghdadli comprend vite le pouvoir du dessin quand il devient la coqueluche de ses copains après avoir réalisé des croquis polissons sur les murs de l'école. À 16 ans à peine, il vit déjà de son talent, publiant ses BD dans les pages du premier magazine BD algérien *M'Quidech*, ou en s'essayant au dessin de presse, tout en travaillant pour des supports plus institutionnels. Comprenant qu'il peut subvenir à ses besoins grâce à son pinceau, ce féru de *Pilote* et du *Journal de Tintin* file à Paris pour approcher les maîtres Gotlib et Giraud, deux de ses influences graphiques majeures. Mais l'artiste refuse de s'enfermer dans une école et se fond dans tous les styles autant par goût personnel que par souci de répondre au mieux à l'éventail des commandes ; une plasticité du trait qui lui permet de se couler dans la bohème artistique de la capitale, puis de capitales européennes à partir de 1976. Passé par Berlin et Amsterdam, il multiplie les travaux divers et variés. Son CV s'étoffe et frise le grand écart permanent : illustrateur pour la fameuse collection « SF Opta », il est aussi conseiller artistique un temps pour l'INA. À l'aube des années 1980, il fait le grand saut pour les États-Unis, et se retrouve petite main pour le mythique *Doctor Strange* chez Marvel. Parcourant l'Amérique profonde, il se met à la couleur et tâte d'autres techniques jusqu'à devenir le peintre en lettres chouchou de Greenwich Village. De retour en France, en 1989, à Nice, il intègre *Babazouk*, un journal satirique local, puis direction Nantes à l'aube du nouveau millénaire. Il y poursuit son activité de dessinateur mordant pour *La Lettre à Lulu* et se met à l'écriture pour une poignée de nouvelles remarquées, développe un jeu vidéo futuriste et se livre à l'exercice difficile du dessin de procès. Finalement, il pose ses valises à Angoulême où il rejoint l'atelier du Marquis aux côtés de Jean-Luc Loyer, non sans chercher à communiquer sa passion aux écoliers du coin. Et la BD dans tout ça ? Elle est toujours présente, mais de façon plus ou moins souterraine entre parutions pédagogiques (une histoire de la greffe du rein avec Pierre Christin au scénario) et participations à des collectifs ; une bibliographie disséminée rendant peu visible une carrière s'étalant sur plus d'un demi-siècle. À travers 80 œuvres réparties entre planches, dessins, crayonnés, aquarelles, l'expo donne à découvrir la production riche d'un faiseur doué qui impressionnait nombre de ses collègues par sa gentillesse et par sa capacité à tout pouvoir dessiner. Comme une IA en somme, mais avec cette part d'humanité qui fait toute la différence. **Nicolas « Bouzid » Trespallé**

« **Fawzi, le routard du crayon** »

jusqu'au dimanche 22 juin.

Vaisseau Mœbius, Cité internationale de la bande dessinée, Angoulême (16).

www.citebd.org

UNE MAISON D'ÉCRIVAIN **MALAGAR**
MAURIAC UNE SAISON CULTURELLE

2025

Des livres & moi # 8
Samedi 17 mai 2025
Au Domaine de Malagar

10H30 // Le Voleur d'estampes
 Expo du mangaka de Camille Moulin-Dupré, direction le Japon et le 19^e siècle.

14H30 // Librairies Georges et Raijin BD
 Pour les dernières sorties de romans ado, mangas et BD.

14H30 // Démonos de jeux vidéo
 Par les étudiants du CNAM-ENJMIN, en test, 4 jeux vidéo de leur création : Disco Gecko, Nadir, Earwyrms et Pendrillon.

14H30 // Escape Game
 Jeu en réalité virtuelle avec casque et manette autour du Cahier Noir.

15H // Performance slam par Maras
 Improvisation poétique, slam participatif, imagination sans limite...

16H // Polaroid Stories
 Atelier photo au Polaroid animé par Elie Monfériet.

16H15 // Atelier manga avec Camille Moulin-Dupré
 Suivez les traits d'un créateur de génie, celui du Voleur d'estampes et repartez avec sa précieuse dédicace.

18H30 // Les Mal-aimés
 Lecture musicale de et par **Jean-Christophe Tixier**, auteur et **Thierry Bourse**, pianiste.

20H30 // Puis-je vous servir ?
 Performance chorégraphie et gastronomique par **Gang of Food & AmieAmi**.

GRATUIT SUR
RÉSERVATION
malagar.fr

© agglon.fr - Certified Corporation - Crédit photo : © Julie Chabrière - Centre François Mauriac de Malagar.

EXPOSITIONS



MARCHÉ CÉRAMIQUE DE BUSSIÈRE-BADIL Du 29 mai au 1^{er} juin, au cœur du Périgord vert, la 48^e édition du rendez-vous de l'artisanat d'art se déploie à l'initiative de la structure Quatre à Quatre.

L'ART ET LA MATIÈRE

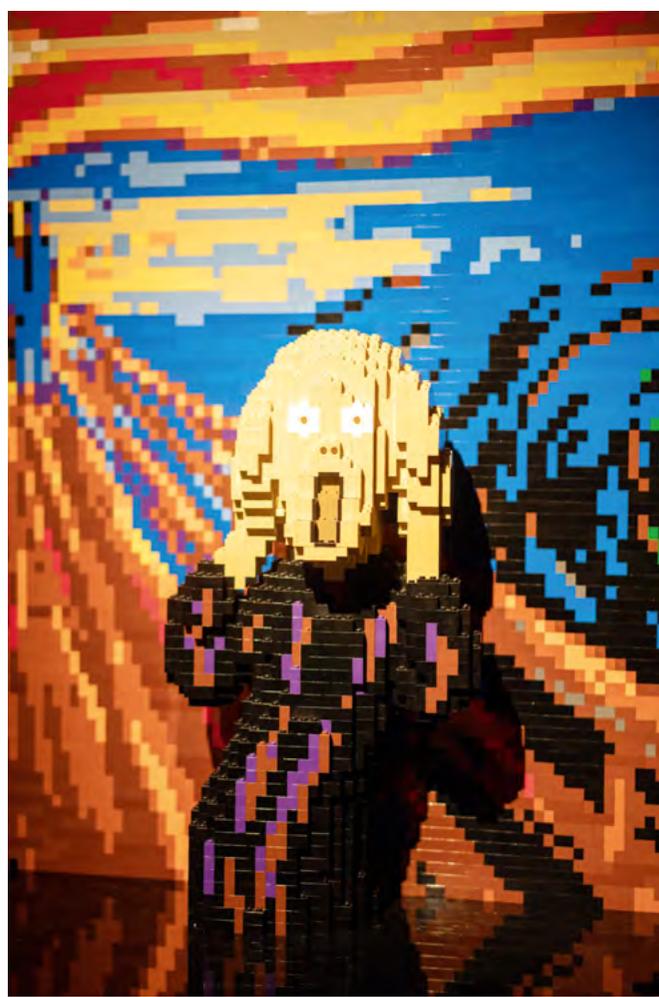
1977, un groupe d'anciens élèves des Arts déco de Strasbourg crée le premier marché de potiers de France – la Foire des potiers de Bussière-Badil – niché dans un petit village bucolique au nord de la Dordogne, en Périgord vert. C'est ici que l'un d'eux, Miguel Calado, s'est installé. Dans son atelier, il reçoit de nombreuses visites et, rapidement, lui vient l'idée de réunir sa bande et de faire découvrir d'autres productions, d'autres artistes à un large public. La Foire des potiers est née. Au fil des éditions, l'assistance se fidélise. L'exigence de la sélection des exposants fait de Bussière une référence dans la profession, mais aussi chez les galeristes et les collectionneurs, comme chez les céramistes.

Bussière développe, par ailleurs, un réseau qui se met en action autour de la manifestation, les compétences se partagent et au fil du temps d'autres marchés voient le jour dans toute la France: Bandol, Clionsclat, Giroussens, Lyon, Lagrasse, Paris, Sadirac, et bien d'autres encore. Résultat, en 2017, le CNC (Collectif national des céramistes) recense plus de 150 marchés dans l'hexagone ! Entre-temps, le rendez-vous s'est imposé comme un incontournable de la céramique contemporaine.

2018, la Foire des potiers devient le Marché céramique de Bussière-Badil. Trois ans plus tard, en 2021, une exposition est organisée dans la petite église romane de Bussière-Badil afin d'enrichir le programme. Pour cette première expérience, une sélection de pièces de la collection du musée Bernard-Palissy est dévoilée aux visiteurs.

Cette année, place au geste libre, à l'expression énergique et aux couleurs éclatantes ! Plus que jamais, l'équipe de Quatre à Quatre s'engage à faire découvrir une céramique contemporaine vibrante, audacieuse et résolument joyeuse. Au (copieux) programme : 44 potiers exposant sous la halle de Bussière-Badil ; masterclass « Formes, couleurs et liberté » tout en argile de Patrick Crulis (passé par le lycée de Sèvres avec Andrée Hirlet, puis aux Beaux-Arts de Paris avec Albert Zavaro et Christian Boltanski) ; la foisonnante exposition de Jean-Raymond Meunier « Un air de famille », qui interroge non sans dérision ni sensibilité notre rapport à la normalité, à la condition humaine, au quotidien ; sans oublier les ateliers destinés à tous les publics, des projections vidéo et la librairie Terres d'Aligre...

Marché céramique de Bussière-Badil.
du jeudi 29 mai au dimanche 1^{er} juin,
Bussière-Badil (24).
bussiereceramique.com



« ART OF THE BRICK » Jusqu'au 29 juin, le Musée Mer Marine accueille la fort populaire exposition au format Lego®, fruit des visions de l'artiste Nathan Sawaya.

RECONSTRUCTION

Il est des chiffres provoquant le vertige. Plus de 10 millions de visiteurs à travers le monde. 1 million de pièces pour la présente exposition qui présente 90 œuvres. Plus d'une décennie de triomphe sur tous les continents.

Ainsi, après Toulouse (2022), Paris (2023), Lyon (2024), Bordeaux est la quatrième ville française où « Art of the Brick » fait halte. Le concept est connu : des sculptures saisissantes de réalisme, reproduisant au détail près aussi bien des monuments de l'histoire de l'art que des figures de la culture populaire ainsi que des créations nées dans le cerveau de Nathan Sawaya. Le quinquagénaire, natif de Colville, État de Washington, a connu un singulier parcours, abandonnant une lucrative carrière d'avocat pour entrer, en 2004, chez Lego® avant de quitter, six mois plus tard, le géant danois du jouet, pour ouvrir son propre cabinet d'art !

Désormais, officiellement reconnu Lego® Certified Professional, il expose depuis 2009 ses sculptures, devenues aussi iconiques que les briques à tenons lui servant de matière première. D'ailleurs, poussant l'expérience immersive à son maximum, le nombre exact de pièces utilisées pour chaque création est indiqué sur les cartels. Plus geek, tu meurs.

Le parcours se divise en séries thématiques, notamment les organes, les crânes (250 illuminés dans un spectacle LED époustouflant), les anciens maîtres, la galerie des portraits, la condition humaine, etc. S'offrent au regard, dans un pêle-mêle coloré, la tapisserie de Bayeux, *La Jeune Fille à la perle* (Vermeer), le plafond de la chapelle Sixtine, la *Vénus de Milo*, David, *La Nuit étoilée* (Van Gogh), *Le Baiser* (Klimt), *Le Cri* (Munch), Mona Lisa, Hokusai, Duchamp, le Sphinx de Gizeh, un T-Rex, un œil, une thyroïde, Andy Warhol, Mickey Mouse, le Parthénon...

Afin de poursuivre le plaisir, un espace ludique ouvert à tous les publics, avec piscine géante, en accès libre, attend patiemment les talents en herbe. Envie d'un souvenir ? Une cabine photographique offre la possibilité de repartir avec son portrait à la manière de. Un document tout en pixel difficilement compatible avec les normes exigées pour vos papiers d'identité.

« Art of the Brick ».
jusqu'au dimanche 29 juin,
Musée Mer Marine, Bordeaux (33).
feverup.com



LE MONDE MERVEILLEUX D'UN STUDIO D'ANIMATION

Qui n'a jamais rêvé de pousser la porte d'un studio pour décortiquer la fabrication d'un film d'animation ? Du 24 mai au 1^{er} juin, la Foire internationale de Bordeaux lève ce voile enchanté lors d'une exposition exceptionnelle consacrée au studio TAT, poids lourd de la création animée.

L'ENVERS DU DÉCOR

Avant d'en prendre plein la vue et les oreilles dans une salle obscure, devant sa télévision ou sur son smartphone, les fans de films d'animation ne savent pas toujours qu'une large gamme de talents ont mis leurs savoir-faire en branle pour chaque seconde de magie. C'est ce génie que la Foire internationale de Bordeaux met en valeur au parc des expositions de Bordeaux Lac avec une nouvelle exposition événement baptisée : « Le monde merveilleux d'un studio d'animation ». Un véritable voyage au cœur de la création animée, de A à Z.

De la page blanche et l'écriture du scénario jusqu'aux bruitages et doublage, en passant par les modélisations 3D, l'animation pure et dure et le rôle pivot du réalisateur, le public saura tout de la conception d'un film. Comme mètre étalon, c'est le studio TAT (*Pil, Pattie, Terra Willy, Les As de la jungle...* entre autres!) qui se prête au jeu en dévoilant ses secrets de fabrication aux visiteurs de la Foire. Distribuées dans plus de 200 pays, traduites en 50 langues, les productions de TAT pèsent dans le secteur. Le 30 avril sortira sur Netflix la nouvelle série *Astérix* de Chabat. Un coup de TAT encore.

Sur 1 200 m², l'exposition propose une quarantaine d'ateliers interactifs pour les plus jeunes comme pour les grands, fanatiques du genre, véritable plongée dans les coulisses d'une production en pleine préparation. Ici, on ne se contente pas de déambuler, regarder et écouter, on touche et on expérimente...

Au programme, de la création de personnage en *character design*, du *stop motion*, du doublage voix avec La Magnétique ou encore de l'animation de personnages et objets avec l'École de Création Visuelle (ECV). Cette dernière présentera par ailleurs des films de fin d'études. Sur le plateau, des professionnels, étudiants et passionnés proposeront conférences et démonstrations en live pour pousser la curiosité plus loin encore.

Cinq univers de films du studio toulousain vont également permettre une immersion totale, comme cinq décors aux ambiances bien particulières. Sons, lumières, disproportions des objets... l'expérience promet émotions et souvenirs grandioses. Pour combler les plus électrisés, l'univers de *Falcon Express*, le nouvel opus de TAT — annoncé au cinéma le 2 juillet —, sera à découvrir en avant-première ! Un train fou qu'une bande d'animaux va devoir stopper coûte que coûte. Accrochez-vous !

« Le Monde merveilleux d'un studio d'animation »

du samedi 24 mai au dimanche 1^{er} juin,
parc des expositions de Bordeaux-Lac, Bordeaux (33).
foiredebordeaux.com

Un événement organisé par Bordeaux Events And More

27^{ème} édition

Saint-Denis de-Pile

Parc Bormale

Musik à Pile

6 et 7 2025
JUIN

YANNICK NOAH
OKALI ~ OPUS TEMPLE
COLLECTIF LA FLAMBÉE
CIE CIRKULEZ ~ BOULE
TOTO & LES SAUVAGES
COLLECTIF AUX PETITS OIGNONS

infos et billetterie : musikapile.fr

Illustration : Margaux Polley - Graphisme et impression : Males

44^e FESTIVAL DE LA VÈZÈRE

MUSIQUE CLASSIQUE & OPÉRA EN CORRÈZE

110 ARTISTES / 24 ÉVÈNEMENTS / 20 LIEUX EN CORRÈZE

8.07-10.08 >2025

festival-vezere.com

TARSILA DO AMARAL

Avec « Peindre le Brésil moderne », le musée Guggenheim Bilbao propose jusqu'au 1^{er} juin une passionnante rétrospective d'une artiste aux œuvres envoûtantes.



Tarsila do Amaral, *Distance (Distância)*

TUDO BEM!

Bien que moins connue que les stars de football Neymar Jr., Ronaldinho ou Pél   pour les nostalgiques, Tarsila do Amaral (1886-1973) est une artiste qui sait jongler comme personne. Pas de ballon rond ici. L'artiste, décédée à l'âge de 73 ans, a su épouser différents styles picturaux. Comme les esthètes sportifs précédemment cités, elle a fini par trouver sa signature : un trait limpide pour des œuvres puissantes et teintées de surréalisme. Une figure de proue du modernisme brésilien.

Une carrière hors norme racontée de façon détaillée au musée Guggenheim Bilbao avec « Peindre le Brésil moderne », exposition temporaire co-organisée avec le Grand Palais-Réunion des musées nationaux (RMN) [avant d'arriver en terre basque, cette monographie était visible au musée du Luxembourg    Paris, NDLR].

Sa singularité, Tarsila do Amaral la développe notamment à Paris, au début des années 1920. Issue d'une famille cultivée de grands propriétaires terriens de la région de S  o Paulo, elle entreprend son premier voyage d'étude en 1920 dans la capitale française. S'ensuivront des allers-retours entre le Brésil et la France, lui apportant la diversité culturelle fondatrice de son œuvre. La scénographie chronoth  matique mise en place revient sur ce parcours initiatique dans la première des cinq salles de l'exposition.

L'artiste s'essaye d'abord à l'impressionnisme et aux courants qui en découlent et font fureur à cette époque. Il en va ainsi pour le cubisme comme le prouve le tableau *Natureza-morta com rel  gios* [Nature morte avec horloges, NDLR]. Autre figure cardinale de cet apprentissage : Fernand Léger dont la géométrie

si caractéristique se retrouve d'abord copi  e, *Estudo (Academia n  2)* [  tude (académie néo 2), NDLR], puis incorporée dans un nouveau style en gestation.

La force de l'  pure

Celui-ci prend un trait plus simple, sans être simpliste. La force de l'  pure appar  it notamment lorsqu'elle se met à peindre son pays natal. Avec le paysage *Rio de Janeiro* réalisé en 1923, le Pain de Sucre appar  it dans une forme minimale, ce qui n'empêche pas de le reconnaître immédiatement. Un travail d'une apparente facilité cachant de nombreux efforts. Ceux-ci se dévoilent grâce à une belle idée : l'accrochage des travaux préparatoires à côté du résultat final. Au fil des années, son œuvre se remplit d'un tiraillement existentiel entre un exotisme plébiscité en Europe et sa volonté d'exploration des questions identitaires du peuple brésilien qui passe parfois par des œuvres fantasmagoriques comme *La Cuca* (1924).

Un monde onirique et magique qui va prendre petit à petit une place prépondérante. Remisant les formes géométriques d'origine cubiste, l'artiste qui signait ses tableaux simplement Tarsila, rejoint le mouvement dit « anthropophage », qui vise à dévorer l'autre, en l'occurrence les cultures européennes et colonisatrices du Brésil, pour se les réapproprier. Certaines de ses œuvres hallucinées comme *Urutu* ouvrent une brèche vivifiante face à la rigidité dogmatique du surréalisme scrupuleusement r  glement   par André Breton. Artiste aux multiples visages par excellence, Tarsila do Amaral se révèle aussi une féroce dénonciatrice de la condition ouvrière. Dans un trait bien plus réaliste, elle se politise replaçant

l'humain au centre de son œuvre notamment après la crise économique qui déferle sur le monde avec le Krach boursier de New York en 1929. Citons sa saisissante toile baptisée *Obreros* [Ouvriers, NDLR]. Une avalanche de portraits de prolétaires regroupés au premier plan, comme autant d'esclaves modernes de l'industrie fumante, avec ses hautes cheminées en arrière-plan, qui les dévorera jusqu'au dernier.

Forêt de rectangles bleutés

Toujours à la lisière de nouveaux territoires, Tarsila do Amaral ne se lasse pas d'explorer de nombreux univers graphiques. Elle finira même par flirter, en tout bien tout honneur, avec l'abstraction. *A Métropole* [La métropole, NDLR], œuvre de 1958 évoquant le peintre tchèque Franti  ek Kupka. Soit une forêt de rectangles bleutés, s'empilant pour devenir un lieu informe et impersonnel dont seules les légères esquisses des fenêtres rendent compte de leur fonction première d'immeubles d'habitation. Dernière preuve s'il en fallait de la création perpétuelle qui émanait de cette artiste complète qui a marqué son époque et ses contemporains autant qu'elle marquera les chanceux visiteurs de cette admirable rétrospective. **Guillaume Fournier**

« Peindre le Brésil moderne », Tarsila do Amaral.

jusqu'au 1^{er} juin. Musée Guggenheim Bilbao, Bilbao (Espagne).

www.guggenheim-bilbao.eus



© MACS

Le PARCC, centre d'art, nouveau pôle culturel de la Communauté de communes Maremne Adour Côte-Sud a ouvert ses portes le 8 juin 2024, au cœur de la commune de Labenne dans le sud du département des Landes. Avec 300m² d'exposition, d'ateliers de création ainsi que des espaces de médiation et de pratique, cet établissement complète l'offre culturelle du territoire autour des arts visuels. Niché au milieu d'une petite forêt, adossé à une dune, le PARCC, centre d'art tisse des liens étroits entre création actuelle et transition écologique.

L'ART AU CUBE

Pour son nouveau volet d'exposition, le PARCC, centre d'art voit grand, si ce n'est triple avec une programmation se déployant entre salle de projection, petite salle et grande salle. Tout d'abord, Angelica Mesiti avec « Rapture (silent anthem) » (2009), visible jusqu'au 17 juillet. La native de Sydney combine la performance avec la vidéo, le son et l'installation spatiale pour créer des environnements immersifs d'absorption et de contemplation. Ces dernières années, elle a réalisé des vidéos révélant comment la culture se manifeste à travers des formes de communication non linguistiques, et plus particulièrement à travers des vocabulaires sonores et gestuels. Son travail met l'accent sur le rôle social non quantifiable joué par la musique – et, par extension, le son en général – dans notre relation au monde. « Rapture (silent anthem) » montre les visages d'une foule assistant à un concert rock. Ces individualités participent à une même expérience collective, entre joie intense et émotions partagées. Basée dans son atelier de Seignosse, Delphine Lamarque, diplômée de l'école de mode Studio Berçot, redonne vie aux toiles de tente en les transformant en œuvres immersives, tendues sur châssis. Ces toiles, chargées d'histoire (son matériau remontant parfois jusqu'aux années 1970) deviennent le support d'un univers empreint de nostalgie. Symboles d'indépendance, d'insouciance et d'évasion, elles évoquent autant l'abri que le voyage, marquées par le temps comme autant de traces de vie, à l'image de nos propres parcours. Cette exposition constitue le troisième volet d'une série consacrée aux artistes du territoire lauréats d'un appel à projet en 2024. Enfin, du 24 mai au 31 juillet, Muriel Rodolosse est à l'honneur avec « Par les yeux de la louve » (2023). Cette imposante peinture linéaire de 17 mètres est une invitation à cheminer à travers la nature qui, peu à peu, exprime l'invisible. Le monde sauvage a été conquis par les hommes et devient un immense jardin, où les plantes et les animaux manifestent leur empathie envers la louve qui a été assassinée. La femmelouve, elle, accompagne le public dans cette expérience qui mène jusqu'à la traversée de la grotte, nous détache de l'attractivité terrestre et nous propulse dans un voyage initiatique. La plasticienne lotoise, engagée depuis les années 1990 autour des questions d'écologie et de féminisme, compose des tableaux racontant des histoires associant paysages, architectures, humains, plantes et animaux. Ses œuvres sont réalisées avec la technique du fixé sous verre qui est sa manière habituelle de peindre, en allant du détail vers le fond, sans possibilité de repentir.

PARCC - Centre d'art

Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Fermé les jours fériés.
 Gratuit le 1^{er} dimanche du mois
 Théâtre de verdure (parking place Darmanté)
 40530 Labenne
 Tél. : 05 58 70 00 20
www.cc-macs.org

PLANCHES
 FESTIVAL ÉTUDIANT
 INTERNATIONAL
 D'ARTS VIVANTS

DU 20 AU 23 MAI 2025
 MAISON DES ARTS - UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE
 GRATUIT & SUR RÉSERVATION
ubxm.fr/festivalplanches

Financé par la
CVCC Crous
 Erasmus+ Co-financé par
 l'Union européenne
 Avec le soutien de l'UFR Langues et
 civilisations et de FrancophoNée
 Réseau de Recherche Néo-Aquitain sur les francophonies

Université
**BORDEAUX
 MONTAIGNE**

EXPOSITIONS

LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES Retour samedi 17 mai de cet événement incontournable de la vie muséale, organisé depuis 21 éditions par le ministère de la Culture. Repérages subjectifs de cinq incontournables en Nouvelle-Aquitaine. Un dossier réalisé par **Guillaume Fournier**



© Musée national Adrien Dubouché

MUSÉE NATIONAL ADRIEN-DUBOUCHÉ, LIMOGES (87)

Comme chaque année, le musée national Adrien-Dubouché, à Limoges, met les petits plats dans les grands pour cette Nuit européenne des musées 2025. Au programme, de 18h30 à 23h30, de nombreuses réjouissances. À savoir : visites guidées de l'exposition « Catherine Bernis, monde(s) de papier et de porcelaine », aux côtés de Catherine Bernis et Elsa Bachelard, visites ludiques où plusieurs équipes s'affrontent lors de duels dans le musée pour remporter une intrigante surprise mais aussi des jeux de logique et de déduction pour découvrir le musée et ses collections autrement. À ne pas louper, à partir de 22h, un atelier pour décorer une assiette en porcelaine avec des cartes à jouer en prenant exemple sur les plus belles pièces de la collection signées par Salvador Dalí (avec la manufacture Raynaud) ou Guilhem Nave et Michel Lassont (pour Animal Fabuleux).

Musée national Adrien-Dubouché.
8bis, place Winston-Churchill, Limoges (87).
05 55 33 08 50
www.musee-adriendubouche.fr



© JacPhoto

SITE-MUSÉE GALLO-ROMAIN VESUNNA, PÉRIGUEUX (24)

Direction maintenant Périgueux et plus précisément, le site gallo-romain Vesunna pour une nuit où il faudra tendre l'oreille ! En effet, de 20h à minuit, le site s'arpente en musique, sous toutes ses formes. Conçue en partenariat avec l'association Street Def Records, la soirée s'articulera principalement autour de plusieurs propositions dont les visites slamées mais aussi des messages audio à écouter tout au long du parcours qui dévoileront tous les secrets des vestiges abrités dans ces lieux. À noter aussi, toujours à Périgueux, la programmation chargée du Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord (MAAP) entre danse, musique, éclairages et même une exploration à la lampe torche en compagnie de l'artiste Muriel Rodolosse qui présentera son exposition « L'or révèle ce que le temps enfouit ».

Site-musée gallo-romain Vesunna.
Parc de Vésone, Périgueux (24).
05 53 53 00 92
www.perigueux-vesunna.fr

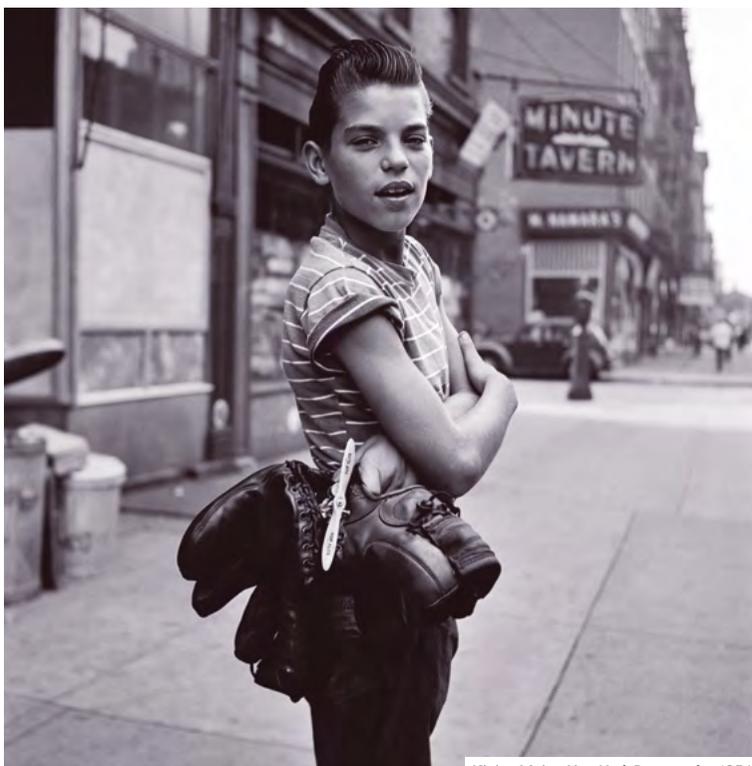
MUSÉE MER MARINE, BORDEAUX (33)

Ce 17 mai, il soufflera un air marin à Bordeaux avec l'ouverture en grand des portes du Musée Mer Marine jusqu'à 23h. En plus de la florissante et très dense collection permanente consacrée à l'histoire de la navigation en accès libre et gratuit, d'autres festivités sont prévues. De la musique avec la banda des fêtes de Bacalan qui lancera la soirée à partir de 17h30 puis une déambulation musicale organisée par le collectif Le Page. Trois séances (19h, 20h et 21h) d'un parcours s'annonçant plein de surprises avec un objectif : découvrir en sons l'univers portuaire et l'atmosphère qui s'y rattache. Lieu de vie à part entière, le port, d'Amsterdam ou d'ailleurs, recèle bien des secrets que le collectif Le Page se propose de raconter. Des retrouvailles après des mois en mer aux journées de travail sur les docks en passant par les larmes des départs, le flot des émotions que le port charrie est immense. Aventuriers solitaires, mouettes chanteuses et marins d'eau douce seront sûrement au rendez-vous de ce voyage d'un nouveau genre.

Musée Mer Marine.
89, rue des Étrangers, Bordeaux (33).
05 57 19 77 73
www.mmmbordeaux.com



D. B.



Vivian Maier, *New York 3 septembre 1954*

© Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery NY

« **AU BORD DU MONDE** » Jusqu'au 2 novembre, la Maison des douanes, à Saint-Palais-sur-Mer, met en lumière le parcours atypique de l'une des plus grandes photographes du xx^e siècle : Vivian Maier.

VOYAGES

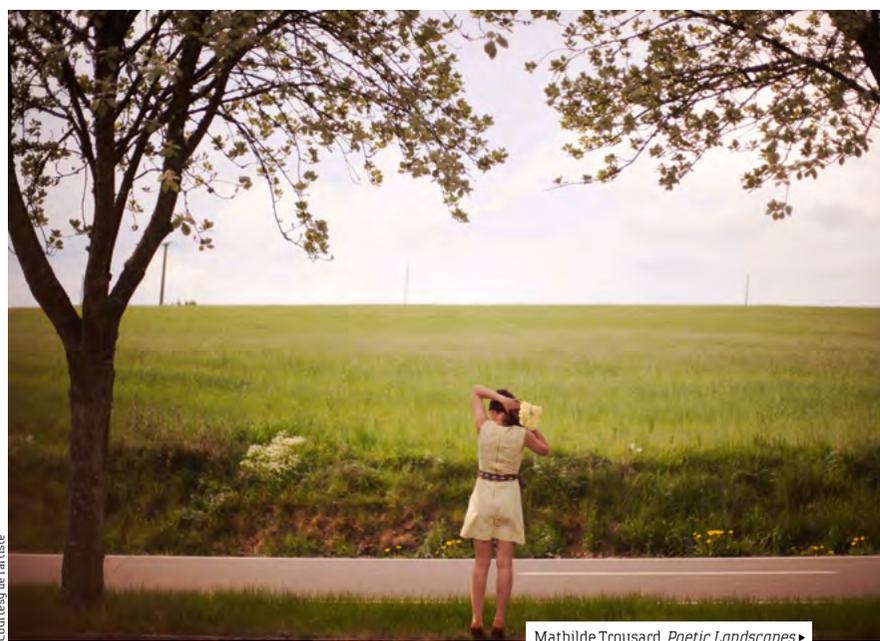
Le grand public ne cesse de (re)découvrir le travail inouï par l'ampleur – 120 000 clichés au bas mot – de cette si singulière figure de la *street photography*, nourrice des décennies durant à Chicago, Illinois.

Sa postérité débute en 2007 lorsque John Maloof, jeune agent immobilier et président d'une société historique locale, alors en quête de photographies susceptibles d'illustrer un ouvrage qu'il consacre au quartier de Portage Park, à Chicago, fait l'acquisition pour 400 \$ d'un lot (30 000 négatifs, des dizaines de rouleaux de pellicule et une poignée de tirages réalisés dans les années 1950-1960). Puis, en 2008, un autre collectionneur, Ron Slattery publie des photographies avant d'en faire commerce sur eBay™, tandis que Maloof dédie une partie de son blog et de son compte Flickr à cette découverte. Miracle d'Internet et de la viralité, Vivian Maier devient, à titre posthume (elle meurt en 2009), objet d'études, de fascination et de spéculations (de ses névroses obsessionnelles à l'influence de Lisette Model sur son approche). Depuis, monographies, documentaires, catalogues et expositions (« Vivian Maier (1926-2009), une photographe révélée » au château de Tours en 2013) se succèdent.

À la Maison des douanes, « Au bord du monde » propose de dresser une cartographie de ce territoire inédit, et explore, au fil d'une déambulation sans destination, les thématiques que Vivian Maier n'a eu de cesse d'aborder pendant près de 45 ans. Pour la première fois, le visiteur découvre un chapitre méconnu de sa vie : le tour du monde qu'elle entreprit durant six mois, en 1959, et qui la conduisit de Chicago à la Floride, au Venezuela, aux Philippines, en Chine, au Yémen, au Tibet, en Malaisie, en Égypte, en Italie, et se termina en France dans son village natal de Champsaur.

Soit un précieux contrechamp à ses clichés, pris au fruit de ses pérégrinations urbaines, et à ses fameux autoportraits.

« **Au bord du monde** », **Vivian Maier**, jusqu'au dimanche 2 novembre, Maison des douanes, Saint-Palais-sur-Mer (17). www.agglo-royan.fr



Courtesy de l'artiste

Mathilde Troussard, *Poetic Landscapes*

« **VIVANT, CE QUE L'ART NOUS DIT** » Jusqu'au 13 juillet, la Cité de l'accordéon et des patrimoines, à Tulle, présente une exposition réalisée dans le cadre de l'opération nationale « 100 œuvres qui racontent le climat » avec le musée d'Orsay.

DE L'ENVIRONNEMENT

Chaque année, le musée d'Orsay, à Paris, sélectionne 100 œuvres, issues de ses collections, pour les diffuser à travers toute la France et mettre en avant un grand sujet contemporain. En 2025, la thématique du climat et de la biodiversité est à l'honneur. 31 établissements, répartis sur tout le territoire national, participent à cette opération et bénéficient de prêts d'œuvres majeures du musée d'Orsay.

Un an après son ouverture au public, la Cité de l'accordéon et des patrimoines bénéficie ainsi du prêt exceptionnel d'une œuvre du sculpteur Antoine Bourdelle (1861-1929) intitulée *Le Bélier rétif* (1909). Dans cette composition en bronze représentant un bélier ruant, retenu par une bergère, le natif de Montauban nous permet de sentir ce moment de grande tension entre l'humain d'un côté et l'animal de l'autre.

Autour de cette sculpture, « Vivant, ce que l'art nous dit » réunit 56 œuvres, du XVII^e siècle à nos jours, pour interroger notre relation au vivant et à l'animal. Ainsi, le musée, et l'art en général, en complément des discours des experts scientifiques, participe à la sensibilisation aux grands enjeux environnementaux.

Qui plus est, ce sont d'abord les propres collections de la Cité qui ont été revisitées et présentées. 29 œuvres sont ainsi sorties des réserves, telle *La Mare*, grand tableau peint par Edmond Yon (1841-1897) et donné à la Ville de Tulle par le baron Alphonse de Rothschild en 1897. Certaines œuvres ont également pu être restaurées pour l'exposition comme deux tableaux de Constantin Bruni, peintre d'origine russe installé dans le village de Saint-Augustin pendant l'Occupation.

« **Vivant, ce que l'art nous dit** », jusqu'au dimanche 13 juillet, Cité de l'accordéon et des patrimoines, Tulle (19). www.citedelaccordeon.com



© Frank Barrat-Arnal

« **LE TEMPS DU PRINTEMPS** » Jusqu'au 22 juin, l'Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain, à Meymac, accueille une exposition collective, placée sous le sceau du renouveau.

INFLORESCENCE

Symbole de renouveau, de joie, d'épanouissement et de résurrection, le printemps est la promesse d'une bienfaitrice *tabula rasa*, d'un nouveau départ prometteur chassant l'obscurité et le lugubre de l'hiver. Les premiers bourgeons et le retour des oiseaux migrateurs, signes de son arrivée, sont des motifs artistiques qui ont inspiré de nombreux artistes, que ce soit la *Primavera* de Botticelli ou celle d'Arcimboldo, le *Printemps* de Monet, ou celui de Magritte. Le mot, étymologiquement issu du latin *primus tempus* soit « premier temps, début, commencement », suffit à convoquer une palette de couleurs douces, de tons chauds, de dégradés de verts, de motifs floraux et de scènes légères. Comme une fenêtre qui s'ouvre sur une nature en ébullition, les œuvres traitant de ce thème portent en elles un élan vital, un souffle de vie, une douceur et un optimisme qui seront mis en avant à l'occasion de cette exposition.

« **Le temps du printemps** »

jusqu'au dimanche 22 juin,
Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain, Meymac (19).
www.cacmeymac.fr



« **TERRITOIRES REFUGES, 2025** » Jusqu'au 15 juin, l'association Les Rives de l'Art présente un corpus de la photographe Frédérique Bretin au château de Monbazillac.

TIERS PAYSAGE

« Territoires refuges, 2025 » répond à une proposition de l'Agence culturelle Dordogne-Périgord de réaliser un projet de création photographique inspiré des ressources et de l'identité du territoire de la Dordogne. Pour mémoire, en 2012, le bassin de la Dordogne a été reconnu réserve mondiale de biosphère par l'Unesco pour la richesse de ses écosystèmes.

Pour refléter un aspect de l'identité départementale, Frédérique Bretin a choisi une nouvelle approche qui mêle travail de recherche et témoignage visuel sur la biodiversité caractérisant la vallée de la Dordogne.

Dans son œuvre, la nature est toujours présente, à travers de vastes paysages où l'horizon représente un symbole tout particulier, mais où, déjà, l'homme est quasi absent. Le fruit de ces expéditions constitue un témoignage à la fois familier et méconnu, voire impénétrable. L'abandon des interventions humaines laisse la place à un heureux désordre, une jungle toute proche. Les eaux sont calmes, quelque peu dormantes, accueillantes aux mousses qui laissent néanmoins place à la transparence reflétant de nombreux végétaux. On trouve des ronces et des lierres familiers livrés à eux-mêmes, formant des tapis infranchissables ou s'appropriant les arbres dont ils transforment les silhouettes.

« **Territoires refuges, 2025** », Frédérique Bretin.

jusqu'au dimanche 15 juin, château de Monbazillac, Monbazillac (24).
www.lesrivesdelart.com



24 MAI AU 01 JUIN
**LA FOIRE DE
BORDEAUX**

L'EXPERIENCE QUI VOUS DÉPASSE
foiredebordeaux.com

HABITAT

ART DE VIVRE

ÉCO-MOBILITÉ

GASTRONOMIE

'SUD OUEST' le Bonbon



Une création
Beam
Bordeaux Events And More



© Nitra

DANSE RÉCRÉ

Avec *Hi-Fu-Mi - 1 2 3* en japonais -, Anthony Égéa plonge dans l'imaginaire de l'enfance. Ce monde où une simple couverture permet de partir à l'aventure d'un vol intersidéral ou d'une chasse aux trésors. Le chorégraphe s'inspire des jeux des cours de récréation, des paris enfantins et des défis que se lancent les enfants pour imaginer des chorégraphies qu'il va transcender avec le hip-hop.

La partie de cache-cache se réinvente sous nos yeux, quand il n'y a que le corps de l'autre pour se cacher sur la scène du théâtre et l'incontournable jeu de la marelle ou « 1 2 3 soleil ! » deviennent des espaces de virtuosité et de réjouissante récréation.

Hi-Fu-Mi, Compagnie Révolution - Anthony Égéa, dès 6 ans, Le Théâtre, Périgueux (24). www.odyssee-perigueux.fr



© Cie L'immediat

CIRQUE GRAVITÉ

Un jongleur avec des poids de 18 kilos, un homme attaqué par des chaises volantes, une balance qui pèse le vide, un escabeau appryé sur l'air, un objet flottant et plusieurs autres œuvres de poids, contrepoids et étrangetés physiques en tout genre. Camille Boitel, acrobate, danseur, comédien et musicien, est un artiste majeur du cirque contemporain. Créateur inventif et interprète fabuleux, il s'est créé un personnage décalé à la gestualité très particulière, insaisissable et singulier. Ses spectacles sont imprévisibles et improbables, aux frontières du cirque, du théâtre d'objets et de gestes. Avec *Le Poids des choses*, on vous promet une soirée tout en légèreté.

Le Poids des choses, Cie L'immediat, écriture et interprétation **Camille Boitel**, dès 7 ans, jeudi 15 mai, 20h30, Théâtre Blossac, Châtellerauld (86). www.3t-chatellerauld.fr



© THRA Cie Espace Blanc

MARIONNETTE PÉRIPÉTIES

Un pupitre. Un livre. Des lettres. Tandis que celles-ci chantonnent gaiement dans le jardin, un drame va survenir et perturber la quiétude de ce mardi printanier. Qui pourrait avoir intérêt à orchestrer ce terrible assassinat ? Où peut-il bien se cacher ? En trois mots (ou plus), *Plan B* est une histoire sans mots dits ni mots doux, truffée de non-dits, où abus de langage, attentats lexicaux et obscures contrepèteries côtoient les phautes impardonnables. En une phrase (!), *Plan B* raconte tantôt à demi-mots, tantôt à mots couverts, la poursuite infernale d'un meurtrier par un inspecteur, qui, lui, ne semble pas avoir dit son dernier mot...

Plan B, Camille Geoffrion, dès 7 ans, du lundi 12 au samedi 17 mai, théâtre Comedia, Marmande (47). www.mairie-marmande.fr



© Joseph Bandieret

THÉÂTRE AMITIÉ

Dans le domaine des Bassyn, séparé d'une immense forêt par une rivière, Jan, petit garçon malade du cœur, est enfermé chez lui depuis toujours par Marra, sa mère qui vit dans la peur de le perdre. Pourtant, il ne rêve que de sortir, de découvrir son jardin, la forêt en face et pourquoi pas l'océan. Un jour, alors qu'il fait sa gymnastique quotidienne, il voit par sa fenêtre une jeune fille sortir de la rivière. C'est l'heure de la fugue et l'heure de la poursuite, au travers des bougainvilliers et des arbres qui murmurent en secret un frisson de liberté.

Jeunes rivières, Cie Soleil Glacé, texte et mise en scène **Paul Francesconi**, dès 8 ans, jeudi 15 mai, 14h30 et 20h, vendredi 16 mai, 14h30 et 20h, Glob Théâtre, Bordeaux (33). globtheatre.net



THÉÂTRE CABARET

D'un côté, un barbu rondouillard, vêtu d'un costard-cravate qui ne bougera jamais de son siège et se contente de baragouiner dans un anglais shakespearien totalement réinventé. De l'autre, son maigrissime et agité compère, juste revêtu d'un slip de bain noir et préposé au récit, donc au maniement des cartons. Croisant l'esprit des Monty Python et d'un cartoon survolté, ce duo désassorti n'a même pas besoin de dialogues pour raconter son histoire, qui déclenche le rire de sept à cent sept ans.

Les gros patinent bien, Pierre Guillois & Olivier Martin-Salvan, dès 11 ans, mercredi 14 mai, 19h30, jeudi 15 mai, 20h30, vendredi 16 mai, 20h30, théâtre d'Angoulême, Angoulême (16). www.theatre-angouleme.org



© Steve Laurents

THÉÂTRE AMOUR

Ils ont neuf ans, s'aiment. Fort. Elle, c'est Sabah. Dans sa famille il y a du monde. On mange des makrouts, on parle beaucoup. Plus tard, elle sera sioux des Dakotas et chassera le Grand Bison Blanc. Lui, c'est Romain. Il est souvent seul. Ses parents s'aiment. Peut-être un peu trop. Quand Sabah débarque dans sa vie, c'est une tornade fantasque de couleurs et de possibles. Mais il y a les parents... les adultes... la peur de l'autre, le différent, le « pas comme nous ». Alors, l'amour devient interdit.

Les Séparables, Cie du Réfectoire, dès 9 ans, vendredi 16 mai, 19h, espace Simone Signoret, Cenon (33). www.cenon.fr



© Marzibill

THÉÂTRE PLANÈTE

Un globe géant tout bleu flotte, majestueux, dans le noir du plateau. Qu'elle est belle, la Terre qui nous abrite ! Deux comédiennes jouent à la faire tourner. Il suffit qu'elles pointent du doigt une région du monde pour que surgissent les ours polaires et pingouins des banquises, les méduses et coraux éclatants du fond des océans, les arbres et plantes de la forêt. Tout un théâtre d'objets, de formes de papier délicates et de projections colorées. Jusqu'à ce que le jeu se fasse dangereux et que tout se détraque !

One (titre provisoire pour planète provisoire), Cie Marzibill - Cyrille Louge, dès 4 ans, mercredi 7 mai, 16h, théâtre de Tulle, Tulle (19). www.sn-lempeinte.fr



© Dagmar Knerova

MARIONNETTES KOKESHI

À travers une série de cartes postales sonores et visuelles, nous suivons les tribulations de Kiboko qui vit avec son frère et ses parents, se laissant aller à la rêverie entre un cerisier et des carpes géantes. Sélectionné en 2023 dans le IN du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, ce spectacle sans paroles, porté par la composition musicale japonisante de Jacques Ballue, enchante petits et grands !

Kiboko, Le Friiix Club, dès 1 ans, mercredi 14 mai, 9h30 et 11h, espace Brémontier, Arès (33). www.espacebremontier-ares.fr



© Fabienne Rappenneau

© Guillaume Trouillard

SPECTACLE MUSICAL **CONTE**

Au cœur de la forêt, juchée sur des pattes de poulet, apparaît et disparaît une maison colorée. Si vous la rencontrez, voici la formule : « Isba, petite Isba, tourne ton dos à la forêt et ta porte vers moi ! » Astrid Boitel et Guillaume Trouillard embarquent petits et grands au cœur du folklore slave dans ce conte dessiné et dansé autour de la figure surnaturelle et emblématique de Baba Yaga, sorcière effrayante, tantôt ogre, tantôt ange gardien.

Baba Yaga. Cie Les Parcheminiers.
dès 8 ans, mercredi 7 mai, 15h.
M.270, Floirac (33).
billetterie.ville-floirac33.fr



© Jean-Pierre Escourret

THÉÂTRE **RESPECT**

La Belle Meunière nous plonge dans une rêverie active en compagnie des quatre éléments. Au milieu d'une décharge colorée, *Terairofeu* met en scène l'inventivité sans limites de deux enfants qui parviennent à donner un nouveau visage à ce qui les entoure. Livrés à eux-mêmes, loin de la terre, de l'air, de l'eau et du feu, ils jouent avec la matière et cherchent avec humour à réinventer un monde désirable. Étonnant... et inspirant !

Terairofeu. La Belle Meunière - Marguerite Bordat. dès 6 ans, dimanche 18 mai, 17h.
théâtre Quintaou, Anglet (64).
www.scenenationale.fr



© Sylvain Caro

SPECTACLE MUSICAL **BOUM**

Aussi féérique qu'excentrique, la boîte reprend ici tous les clichés des établissements pour adultes : vidéurs, artifices incroyables, boule à facettes géante, lumières dignes des plus grands clubs d'Ibiza, smoking machines, DJ de renommée internationale, cadeaux à gagner ! Dans cette ambiance festive, des personnages en tout genre se croisent au son des dernières nouveautés musicales, mais aussi des... vieilleries, et ce, pour le plus grand bonheur des petits et des plus grands...

Kid Palace. Les Sœurs fusibles.
dès 5 ans, samedi 31 mai, 17h.
espace Brémontier, Arès (33).
www.espacebremontier-ares.fr



© Simon Gosselin

THÉÂTRE **NANOULAK**

Le pistage, c'est l'art de lire les traces laissées par les animaux dans le paysage, et les mille histoires qu'elles portent. Ici, le fabuleux se niche au cœur de la forêt, des campagnes et des jardins. Point de dragon ou de licorne, mais des ours, loups, abeilles et plantes. Remonter leurs pistes, c'est apprendre leur mode de vie et respecter leur environnement. *Pister les créatures fabuleuses* est une enquête passionnante tirée d'une conférence que le philosophe et pisteur Baptiste Morizot a composé pour le jeune public.

Pister les créatures fabuleuses. Baptiste Morizot & Pauline Ringeade. dès 7 ans, mercredi 21 mai, 15h.
Le Moulin du Roc, Niort (79).
www.lemoulinduroc.fr

école supérieure des beaux-arts de Bordeaux



COURS
PUBLICS

**SEMAINE
DÉCOUVERTE**

du 19 au 23.05.2025
+ exposition
vernissage le 21.05 à 18h

**1 semaine
pour tester librement,
gratuitement
et sans réservation
tous les cours du programme**

**DESSIN, PEINTURE,
MODÈLE VIVANT, PHOTO,
TECHNIQUES MIXTES**

+ d'infos sur ebabx.fr



© Pierre Planchenaut

FESTIVAL ÉCHAPPÉE BELLE En mai, fais qu'il te plaît au parc de Fongravey et n'oublie pas de célébrer la 33^e édition du rendez-vous familial blanquefortais.

LA GRANDE EVASION

2024 fut un succès de fréquentation, même si Bruno Retailleau n'a pas confirmé les chiffres. 2025 s'annonce sous les meilleurs auspices avec 12 spectacles et plus de 90 représentations et ateliers. L'habituelle recette d'un temps fort, rayonnant désormais sur toute la métropole bordelaise, qui, quatre jours durant, annonce la transition entre le temps des saisons et celui des festivals.

Cette année, quatre piliers sont annoncés en grande pompe.

L'écologie : Échappée Belle poursuivant ses engagements en faveur du développement durable, de la mobilité douce au zéro déchet. L'océan, puisque depuis 2023, la manifestation est un point d'étape du projet d'éducation artistique et culturelle « Paysages en partage », mené par la scène nationale Carré-Colonnes sur le territoire du Médoc, de Saint-Médard-en-Jalles et de Blanquefort. La solidarité : l'événement se construit avec la Ville, l'ABCS et la scène nationale. Et comme chaque année, le village des associations sera fidèle au poste. Enfin, la création, la scène nationale Carré-Colonnes soutenant la création des filières régionales (Cie Révolution, Cie Bougreles, Cie Les Lubies...) et nationales (Cie TWO, Occitanie ; Les filles du renard pâle, Région Grand Est ; Cie Beau Geste, Normandie ; Cie Les Josianes, Auvergne-Rhône-Alpes).

Grand public et farouchement pluridisciplinaire, Échappée Belle, c'est évidemment un week-end de partage, mais aussi 2 journées dédiées au jeune public – spectacles et ateliers de découverte des arts vivants ainsi que de la faune et la flore du parc – et aux professionnels du spectacle vivant.

Ouverture en fanfare, jeudi 22 mai, dès 19h. Après les immarcescibles discours et l'heureux verre de l'amitié, à 20h, la compagnie Révolution présente la première de son nouveau spectacle *Le Crew*. « *Le Crew* est une suite du GIC – Groupe d'intervention chorégraphique – ou plutôt une continuité de cette forme tout terrain qui a grandi et s'est construite au contact des publics et des environnements. Le Crew est avant tout un retour à la rue, cette matrice de la danse hip-hop, un retour aux sources presque vital pour le chorégraphe que je suis de retrouver ce rapport direct, ce face-à-face sans concession face aux populations. C'est une sorte d'évidence de poursuivre cette recherche en espace public dans la lancée et l'énergie du GIC. » Anthony Égée a parlé.

Festival Échappée Belle.

du jeudi 22 au dimanche 25 mai,
parc de Fongravey, Blanquefort (33).
www.carrecolonnes.fr



© Hugo Lahtte

FESTIPREV Du 22 au 24 mai, partez à la découverte d'une sélection de courts métrages, consacrés à la prévention, réalisés par des jeunes entre 11 et 25 ans dans le cadre du festival rochelais.

ACTION, PRÉVENTION, RÉACTION

Cette année, le Festival International de Prévention et Citoyenneté Jeunesse de La Rochelle célèbre ses 10 ans. Au programme, pas moins de 138 courts métrages – de 30 secondes à 5 minutes –, provenant d'une dizaine de pays différents, soumis avant le 4 avril au jury du FestiPREV, dont les 36 meilleures productions composent la sélection officielle du rendez-vous.

« L'idée de FestiPREV, c'était vraiment que les jeunes soient au cœur du projet. [...] C'est eux qui choisissent les sujets, et ce sont de vrais lanceurs d'alertes », précise Nicolas Aujard, coordinateur général du festival et directeur général adjoint de l'association Angoul'Loisirs, à l'initiative de l'événement. Alcoolisme, addiction, harcèlement ou encore racisme sont traités à travers les yeux de ces jeunes qui les expérimentent tous les jours, les rendant plus parlants que n'importe quelle campagne de sensibilisation de l'État.

D'ailleurs c'est « 50% des films qui sont vus par des mineurs », détaille-t-il, après leur diffusion sur la chaîne YouTube™ du festival, qui comptabilise plus de 10 millions de vues. Remplissant donc leur fonction première : être et rester des objets de prévention et d'éducation pour la jeunesse. « L'objectif, c'est que les films soient des outils utilisables de manière libre par tous les éducateurs. [...] Finalement, en 5 minutes, on montre un film et, après, on organise un débat : c'est extrêmement efficace. »

Précurseur, le festival se veut comme une plateforme permettant de faire remonter en pleine lumière les préoccupations d'une jeunesse parfois atone, même quand l'air du temps soufflait un vent contraire et que les autorités publiques ne s'étaient pas encore emparées des sujets (des questions d'identité à l'addiction au protoxyde d'azote). Une mission salutaire et saluée qui a le vent en poupe ! **Louis Colas**

FestiPREV.

du jeudi 22 au samedi 24 mai,
Espace Encan, La Rochelle (17).
www.festiprev.com

Bordeaux
culture

un
musée
sans
frontières



Le Musée national des douanes a 40 ans.
Il vous accueille de nouveau
après 7 mois de travaux.
Venez découvrir un nouveau parcours
entièrement rénové
sur l'une des plus belles places
de Bordeaux.

Pour connaître notre actualité :
www.musee-douanes.fr

réouverture 16 mai 2025

1 place de la Bourse, Bordeaux

 Musée national
des douanes



MINISTÈRE
DES FINANCES,
DU BUDGET
ET DE LA DOUANE
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE



Ville de
BORDEAUX


VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE **LA**

VENDREDI 4 JUILLET
18h - 00h

MONUMENTAL TOUR
ABBAYE DE MAILLEZAIS

MICHAEL CANITROT

INVITÉS
ROMAIN GARCIA
GRACE KIM
DISKAY

RÉSERVATION - INFORMATIONS
EVENEMENTS.VENDEE.FR

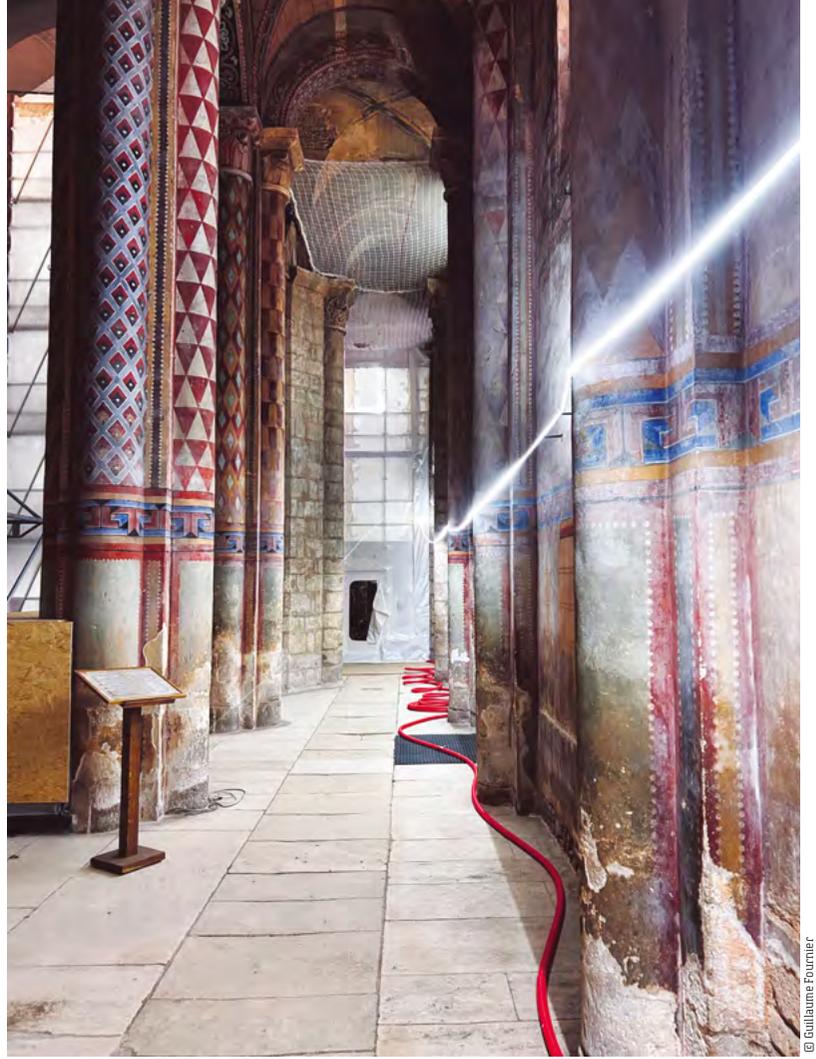
SOUS LE PATRONAGE
DE LA COMMISSION
NATIONALE FRANÇAISE
POUR L'UNESCO





© Ville de Poitiers

NOTRE-DAME-LA-GRANDE Chef-d'œuvre de l'art roman, l'église trônant au centre de Poitiers ferme ses portes jusqu'en 2027. Le temps nécessaire pour une restauration en profondeur de son riche intérieur et, en particulier, sa fresque datant du XI^e siècle.



© Guillaume Fournier

JOYAU EN DANGER

Une façade foisonnante et reconnaissable entre toutes, un intérieur aux ornements minutieux et un trésor en danger qui a entamé une restauration en profondeur : bienvenue à Notre-Dame ! Non pas la cathédrale parisienne sauvée des flammes, mais l'édifice poitevin qui n'a absolument rien à lui envier : Notre-Dame-la-Grande.

Consacrée en 1086, l'église est le lieu le plus visité du département de la Vienne. Ou plutôt « était » car elle a fermé ses portes en septembre 2024 et doit rester close au moins jusqu'à l'été 2027. En cause, une réhabilitation globale, engagée à l'intérieur du bâtiment pour sauver certaines parties déjà dans un état de péril avancé. Un délabrement difficile à deviner depuis l'extérieur en très bon état.

Au-delà des affres du temps, c'est la modification de la charpente au XIX^e siècle qui a déstabilisé toute la structure. Les fissures sont légion au point qu'un filet de sécurité avait été installé au niveau de la nef pour éviter les chutes de pierre. L'humidité permanente ronge les maçonneries, fragilisant encore plus le tout. Autre sujet d'inquiétude, les décors peints dont certains menacent de disparaître.

Un budget en pointillé

Pénétrer à l'intérieur de cette bâtisse, classée dès la première liste des monuments historiques, établie en France en 1840, permet de comprendre l'étendue de l'œuvre à accomplir.

Casque de chantier vissé sur la tête, néons le long des murs, une conférence de presse improvisée se tient dans l'édifice religieux avec en arrière-fond sonore les coups d'outils divers et variés. Les chiffres d'abord : l'affaire est estimée à 6,5 millions d'euros. La ville assure un financement de 2,5 millions d'euros, la Direction régionale des Affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC) participe à hauteur d'1 million d'euros. Une action de mécénat de grande ampleur est en cours avec le soutien de la Fondation du patrimoine. Elle a atteint plus d'1,15 million d'euros sur les 2 millions escomptés. L'action de la Mutuelle de Poitiers Assurances en tant que grand mécène est aussi à souligner.

Le site va pouvoir aussi compter sur une autre manne, celle de la mission Bern puisque l'église a été choisie parmi les 18 projets du loto du patrimoine 2025. Toujours est-il qu'1 million d'euros manquent à l'appel. La participation de la Région et du Département de la Vienne, qui n'ont pas mis la main au portefeuille pour l'heure, est envisagée. Reste à savoir si cela se concrétisera.

Chef-d'œuvre aussi rare que fragile

Si la somme à réunir peut paraître importante, le détail des réfections à réaliser donne le tournis. Elles se découpent en trois axes : assainissement (drainage, couverture, évacuation des eaux pluviales), consolidation (charpente, fissure des voûtes) et enfin reprise (vitreaux, décors peints, maçonneries...) sur un temps long. Autant de tâches qui mobiliseront au moins une cinquantaine de personnes issues de nombreux corps de métiers. « Tout chantier est unique, chacun a ses caractéristiques propres et celui-ci aussi, notamment avec ces décors rares d'une immense fragilité », détaille Thomas Gaudig, un des gérants de l'agence 1090 architectes qui représente le groupement de maîtrise d'œuvre dirigeant le chantier pour le compte de la Ville de Poitiers.

Redécouvertes lors de travaux de remise en état effectués au XIX^e siècle, les peintures du XI^e qui parent la voûte du chœur forment un chef-d'œuvre aussi rare que fragile. Pouvoir monter sur l'échafaudage en place et regarder au plus près ces ornements est un spectacle à couper le souffle. Et il vaut mieux. L'ensemble est tellement fragile qu'un soupir trop appuyé pourrait décoller la peinture du mur.

Depuis sa découverte, ce trésor ne cesse de se dégrader : encrassement, humidité... les raisons sont nombreuses et la cause urgente. Actuellement, des tests sont effectués pour savoir quelle méthode permettra de conserver et de rendre un peu de son éclat à ces motifs. « Nous avons une idée de ce que nous voulons atteindre mais nous ne savons pas encore comment l'atteindre », explique Ludovic Loreau, directeur des opérations chez Arthema. Ce travail en hauteur prendra au moins 6 mois. Le chantier se déplacera alors au niveau de la nef pour redonner son lustre à l'habillage polychromique qui revêt le reste du monument.

Inaccessibles au public, les travaux de l'église se dévoilent à la maison du chantier installée au premier étage de l'office du tourisme situé juste en face. Il est même possible d'admirer le bâtiment depuis la fenêtre pour voir l'histoire en marche. En 2027, un chapitre s'achèvera, mais il y en aura de nouveaux à rédiger. Les chapelles de l'église qui ne sont pas concernées par cette première phase nécessitent elles aussi des soins urgents. Elles seront peut-être prises en charge dans un second temps en fonction des financements. Ou il reviendra aux générations futures d'œuvrer pour garder intact ce bijou du passé. **Guillaume Fournier**

Maison du chantier de l'église Notre-Dame-la-Grande,

45, place Charles-de-Gaulle,
Poitiers (86000).
www.poitiers.fr



© Maud Piderit

Avec cette somptueuse somme, Daniel Clauzier et Maud Piderit proposent une précieuse déambulation dans la capitale de la Vienne et ses alentours, embrassant, de l'Antiquité à nos jours, un héritage architectural à la beauté insoupçonnée.

BELLES DEMEURES DE POITIERS

Mondialement réputée pour la munificence de son patrimoine religieux, où le style roman se taille la part du lion, Poitiers offre une richesse architecturale inouïe à qui s'en donne la peine. Nullement ostensible, elle n'est le fruit du hasard. Au XII^e siècle, Aliénor d'Aquitaine fit de la luxueuse Limonum une des cours les plus raffinées de France. Son université, fondée en 1431, accueillit René Descartes, Joachim du Bellay ou François Rabelais. Enfin, sa situation géographique l'imposa comme un carrefour naturel d'échanges.

Historien d'art, Daniel Clauzier, accompagné de la photographe Maud Piderit, a choisi une traversée du temps. De l'époque romaine au XXI^e siècle, ce découpage chronologique ne souffre aucun déséquilibre tant la ville a su, malgré les vicissitudes, conserver par strates de remarquables exemples d'habitation depuis le Moyen-Âge. Ainsi, le nombre de façades à pans de bois y est impressionnant, surtout autour de la collégiale Notre-Dame-la-Grande.

Toutefois, l'un des modèles les plus représentés, depuis le XV^e siècle, est bien celui, d'inspiration parisienne, de l'hôtel, qui, de la Renaissance aux années 1930, s'est inscrit dans le paysage urbain pictaviais, particulièrement dans le Plateau. Et c'est là que la magie de l'ouvrage agit : poussant les portes et offrant au regard des trésors méconnus, des jardins cachés, une abondance de raffinement, des chefs-d'œuvre artisanaux (vitraux, lambris, parquets, ferronnerie, grillage, sculpture, mosaïques, encorbellements, marqueterie, etc.).

En outre, cette recension érudite, mais toujours accessible et fascinante, ne se limite pas à la ville « historique », musardant à Biard, Buxerolles, Ligugé ou Saint-Benoît. Logis de la Grand-Barre, hôtel Fumé, hôtel Couturer, hôtel de Vallois, hôtel Vétault, hôtel Barbault de la Motte, maison des Atlantes, la « folie » Puy Mire, maison Ferdinand Briaud, villa San Martino, maison Notre-Dame, La Mérigotte, maison Ulysse Texier de la Caillerie, Le Clapotis, immeuble Fraillon, maison Parotin, cité des Castors, maison Yvan Gallé, villa Brès, maison Paul Bonnin, maison Marie Baranger, maison 10x10... autant de gestes uniques, portant les traces d'architectes ouverts aux influences ; y compris californiennes après la Seconde Guerre mondiale. Et des visions insufflées par de riches commerçants, des magistrats, des capitaines d'industrie, mais aussi des artistes ou des esprits épris de beau.

En centre-ville ou dans les faubourgs, en bord de Boivre ou avec vue sur le Clain, *Belles demeures de Poitiers* invite non seulement à la (re)lecture, mais, plus que tout, à la contemplation et à la (re)découverte de ce *corpus* unique et singulier.

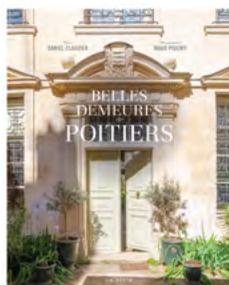
Marc A. Bertin

Belles demeures de Poitiers.

Daniel Clauzier (textes) et **Maud Piderit** (photographies)

avec la collaboration d'**Élisabeth Morin Chartier.**

La Geste



Qui veut
voyager
loin...
reste en
Gironde.

Découvrez la villa gallo-romaine de Plassac

riche de cinq siècles d'histoire

Découvrez l'évolution de la Villa entre les I^{er} et V^e siècles, ainsi que ses mosaïques restaurées.

Le musée propose également une collection issue des fouilles archéologiques

De nombreuses animations vous attendent.

Domaine archéologique Départemental

► Entrée libre et gratuite
Musée (géré par l'association des Amis du Vieux Plassac) payant.

► Ouvert tous les jours
de mars à novembre

► De 10h à 12h30
et de 14h à 18h30

Renseignements :

05 57 42 84 80

villagalloromaine-plassac@gironde.fr

Département de la Gironde - DirCom - avril 2025

gironde.fr/plassac



PHILIPPE POUTOU Incontournable figure politique régionale et nationale, l'ancien candidat du Nouveau Parti Anticapitaliste à l'élection présidentielle change de casquette pour reprendre avec sa compagne Béatrice Walylo la librairie Les 400 coups à Bordeaux.

Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

AUX LIVRES, CITOYENS !

Dans les travaux jusqu'au cou pour pouvoir être prêts à temps le 2 mai, jour d'ouverture, Philippe Poutou et Béatrice Walylo reçoivent au comptoir de leur librairie Les 400 coups, en face du palais de justice, à Bordeaux. 30 m² qui doivent, à terme, accueillir près de 6 000 références ainsi que de nombreuses rencontres, dont les deux premières annoncent la couleur : Olivier Besancenot et Guillaume Meurice.

Commençons en citant des sources fiables : Le Journal du dimanche a titré que vous renoncez à la présidentielle pour devenir chef d'entreprise avec votre compagne Béatrice Walylo. D'où vient cette reconversion ?

Philippe Poutou : La reconversion, c'est plus moi que Béatrice, qui reste professeure des écoles à mi-temps. Moi, depuis le licenciement de Ford, je n'avais rien à part une petite tentative dans la distribution de films. Ça n'a pas duré longtemps car ils ont viré celui qui était en train de me former, donc, dans ce contexte, je suis parti. Entre le conseil municipal et le conseil métropolitain [Philippe Poutou est élu d'opposition au conseil municipal de Bordeaux et au conseil de Bordeaux Métropole depuis 2020, NDLR], il y a en outre beaucoup de choses à faire et j'étais un peu coincé. Mon chômage se terminant cette année, j'étais un peu stressé par l'après. Franchement, je ne voulais rien faire... La fin de Ford a été une cassure assez dure. Puis, en décembre 2024, nous avons eu une super opportunité de pouvoir reprendre cette librairie avec le départ à la retraite d'Isabelle, l'ancienne gérante.

Connaissez-vous la librairie ? Comment s'est construite cette reprise ?

Béatrice Walylo : Nous sommes venus pour la première fois en décembre dernier pour assister à une rencontre sur la Kanaky et avons découvert cette librairie qui existait depuis 4 ans. Nous avons bien sympathisé par la suite. Nous sommes repassés acheter des livres à Noël, et, de fil en aiguille, nous nous sommes mis d'accord pour reprendre la librairie après le départ d'Isabelle.

P.P. : Nous avons racheté le fonds de commerce, que nous avons pu payer en partie grâce au reste de ma prime de licenciement de Ford. La décision, nous l'avons prise aussi en concertation avec des copains qui dirigent les éditions Libertalia. Nous leur avons présenté le projet. Ils nous ont dit de foncer ; ce qui nous a mis en confiance. Ils nous ont aidés en nous formant aussi à certains aspects du métier et en nous parrainant de façon informelle auprès de structures qu'ils connaissent. C'était très facilitant.

C'est donc l'occasion qui a fait le larron ?

B.W. : Complètement ! C'était plus un fantasme de se dire qu'on tiendrait une librairie et que nous passerions notre temps à bouquiner. Or, il s'avère que ce n'est pas trop cette réalité pour l'instant !

« Nous serons clairement orientés à gauche en précisant ce que veut dire la gauche car aujourd'hui c'est un terme assez vague qui va de François Hollande jusqu'à nous... »

Vos mandats de conseiller municipal et de conseiller métropolitain prennent fin en 2026, pourquoi ne pas avoir attendu cette échéance ? Continuerez-vous à faire les deux ?

P.P. : C'est l'idée. Le *timing* est assez bon car il reste « seulement » 10 mois. Trois ans à tenir, ça aurait été très dur car la librairie prend énormément de temps.

B.W. : En plus du mi-temps à l'Éducation nationale, je suis aussi à mi-temps collaboratrice dans le groupe d'élus.

P.P. : Nous sommes une toute petite équipe avec deux élus et deux mi-temps pour tout le travail qu'il y a à faire et ça représente un gros boulot. Le journal *Sud Ouest* ne raconte jamais ce que nous faisons, mais il n'empêche que nous abattons un très gros travail. Donc, s'occuper de la librairie et continuer cette action en parallèle ça va être assez corsé, toutefois, nous n'avons pas envie de lâcher notre action militante.

B.W. : Qui plus est, nous allons nous lancer dans la bataille des municipales en reconstruisant une liste.

P.P. : Je ne serais pas candidat ! Je ne recommence pas car l'objectif, c'est quand même de pérenniser la librairie.

On ne lâche pas la politique comme j'ai pu lire dans certains médias... Ils ont compris que je ne serai pas candidat en 2027 et en ont tiré une généralité. En même temps, à un moment, il faut savoir s'arrêter, je ne suis pas comme Jean-Luc Mélenchon. Enfin, nous avons d'autres visages à présenter si nous nous présentons au NPA. Tout ça ne veut pas dire que je me retire de la vie politique, nous restons des militants impliqués.

Devenir libraire c'est aussi faire de la politique ? Créer un espace politique ?

B.W. : Oui, c'est pour ça que nous avons affirmé que ça sera une librairie clairement de gauche. Il y a des auteurs que nous n'aurons pas car nous sommes petits, mais aussi car c'est un choix assumé. Nous ne voulons pas pour autant ne faire qu'une librairie militante, elle sera généraliste dans le sens où il y aura des ouvrages jeunesse, des BD, des sciences humaines, de la littérature...

P.P. : Nous serons clairement orientés à gauche, en précisant ce que veut dire la gauche car aujourd'hui c'est un terme assez vague qui va de François Hollande jusqu'à nous... Nous serons clairement anti-réac.

Combien de références pourra accueillir votre librairie ?

B.W. : Nous allons commencer à 3 000, soit ce qu'il y avait avant. Notre but est d'arriver à 6 000. On nous a dit que pour que ça soit vraiment viable, c'était le chiffre à atteindre.



« La librairie peut être un outil pour militer dans des conditions un peu différentes. »

Pas trop stressés avant l'ouverture ? À quoi vous attendez-vous ? Quelle est votre vision pour cet endroit ?

B.W. : Nous aimons beaucoup le métier de libraire surtout quand il y a

une vraie sélection comme à La Machine à Lire. L'idée, c'est quand même d'opérer une sélection. Notre volonté, c'est aussi de devenir un repaire, bien sûr pour les gens de gauche, mais arriver à amener d'autres personnes.

P.P. : Notre espace contraint renforce notre désir de sélection. Nous voulons mettre en avant une certaine littérature pas forcément visible partout. Parfois, nous disons que nous voulons être une librairie « wokiste ». A priori, ce mot est dévalorisant, mais nous le revendiquons, nous voulons mettre en avant le féminisme, l'antiracisme, le décolonial, les communautés LGBTQIA+... Ceux qui veulent le dernier Zemmour ou le dernier Bardella iront chez Mollat. Ceux qui veulent quelque chose de plus sympathique viendront ici. Tout ce qui est identifié à droite ou à l'extrême droite n'aura pas sa place ici ; ils ont déjà assez de visibilité ailleurs. Il y a de la vente, mais nous voulons aussi un endroit de rencontres, un espace de discussion où pouvoir se retrouver. Nous militons au quotidien et c'est vrai que, parfois, ce milieu est un peu dur, concurrencé, sectaire... Nous pensons cette librairie comme plus ouverte.

B.W. : Il y a aussi plein d'autres gens qui réfléchissent, des spécialistes, des professeurs d'université que nous aimerions bien faire venir. Nous imaginons les rencontres un peu comme des petites formations. Des réunions plus larges, plus ouvertes.

À l'ouverture, que sera-t-il possible de voir en vitrine ?

B.W. : Pour mai, nous nous sommes dit que nous allions faire quelque chose sur le travail, le droit à la paresse et les luttes sociales.

Pour finir, une recommandation de livre pour contrer l'air un peu vicié de notre temps ?

B.W. : *Une belle grève de femmes* d'Anne Crignon, paru en 2023, aux éditions Libertalia, consacré à la grève des sardinières à Douarnenez, dans le Finistère, en 1924.

P.P. : Il y a tellement d'ouvrages à recommander ! Celui que je mets souvent en avant, c'est *L'Ordre du jour* d'Éric Vuillard paru chez Actes Sud, prix Goncourt 2017. D'ailleurs si l'auteur veut passer à la librairie, il est le bienvenu !

On allait oublier avant de partir : la présidentielle de 2027, c'est définitivement non ?

P.P. : Bien sûr que c'est non, il faut que ça soit non ! Si jamais il y a une hypothèse où je pourrais revenir, tapez-moi dessus ! (Rires). La deuxième fois je ne voulais pas, la troisième fois, je ne voulais pas non plus... Je ne suis pas revenu par envie mais car notre parti a difficilement des porte-paroles identifiés, donc on s'y accroche. Comme avec Olivier Besancenot, le parti s'accroche à un visage connu. Nous ne nous disons pas que nous avons rendez-vous avec le peuple tous les cinq ans, mais sommes piégés dans ce système qui prône la personnalisation. Il faut arriver à s'en détacher et il faut que je le fasse aussi. Nous ne faisons pas du Lionel Jospin en nous retirant complètement de la vie politique, nous n'avons pas fait non plus de conneries comme lui... La librairie peut être un outil pour militer dans des conditions différentes. Ce qui n'est pas plus mal car nous n'arrivons pas aujourd'hui à reconstruire une gauche de combat. Aujourd'hui, la situation est merdique au niveau du Nouveau Front Populaire (NFP). Il y a eu un espoir en juin dernier, hélas, nous avons vu la catastrophe arriver très rapidement avec un combat de coqs et des bases militantes désemparées. Nous sommes en recherche d'une dynamique et, qui sait ?, peut-être faut-il militer différemment. Nous sommes certains de pouvoir créer du lien et de trouver des choses nouvelles. Je pense que la gauche, au bon sens du terme, non au sens hollandien, doit réapprendre à se retrouver et à communiquer. La librairie peut être un bon moyen de trouver ce genre de chemin.

Les 400 coups

36, rue du Maréchal-Joffre
33000 Bordeaux
www.librairieles400coups.fr

Un entretien à retrouver en format vidéo sur la chaîne YouTube™ JUNKPAGE !

PERSONNALISEZ VOS HABITS, QUE DIABLE !

XL IMPRESSION
FROM DE LA CREUSE

Je vous personnalise des beaux vêtements : T-shirts, sweats, sacs, casquettes et plein d'autres merveilles à l'unité ou en séries !



30 années d'expérience feront que plus que satisfaits vous serez !



05.55.64.79.55

23250 JANAILLAT

xlimpression@wanadoo.fr

WWW.XLIMPRESSION.COM



COACHING PERSONNEL & PERSONNALISÉ

8 GROUPES MUSCULAIRES SOLLICITÉS
SIMULTANÉMENT PENDANT
20 MINUTES 1 FOIS PAR SEMAINE

❖ Favorise la perte de poids ❖ Soulage les maux de dos ❖ Diminue la cellulite ❖ Tonifie et raffermi la peau ❖ Renforce le plancher pelvien ❖ Gain d'énergie et de confiance en soi ❖

SÉANCE D'ESSAI OFFERTE

📍 32 Place Pey Berland, 33000 Bordeaux

☎ 05 56 81 24 13

📷 @mybigbangbordeaux

📘 My Big Bang Bordeaux Pey Berland

🌐 my-big-bang.fr





Point encore de vastes champs de houblon ou d'orge à l'horizon, mais de légères à intenses, d'amères à fruitées ou florales, les bières locales s'imposent aujourd'hui sur les tables baignées de soleil et les comptoirs. Effet d'aubaine ou tentative artisanale sincère, une vingtaine de brasseurs aquitains imposent aujourd'hui leur *IPA*, *lager*, *stout*, *pils*, *koelsch* ou *blanche*. Un dossier de **Henry Clemens**

BIÈRES LOCALES SANS FAUX-COL

Passage en revue de quelques breuvages houblonnés, de Seignosse à Mortagne-sur-Gironde, en passant par Bordeaux et les environs. L'occasion de revenir sur quelques tendances, les grandes familles de bières. À l'instar des trappistes belges, des *stouts* irlandaises, des *pilsners* tchèques, des *lagers* allemandes ou encore des *IPA* américaines, la Nouvelle-Aquitaine s'imaginerait en faiseurs de bières blondes ou brunes, poussée il est vrai par le *boom* mondial de la bière à l'heure où le vin se cherche un nouveau souffle parmi la jeunesse (ingrate). Au cœur de la myriade de brasseurs locaux, nous avons retenu six bières qui nous semblent balayer les possibles en termes de goûts et d'attentes.

L'amateur goûtera les bières en se souciant tout d'abord des équilibres entre l'acidité, l'alcool et l'amertume. Il analysera la bulle et s'arrêtera sur la sécheresse tout comme on pourra le faire pour décrire les tanins d'un vin. La persistance et le type de saveur en finale rentreront également en ligne de compte pour l'analyse gustative.

Un rapide retour sur la méthode de fabrication de la bière. Le malt, les levures, l'eau et le houblon sont les ingrédients nécessaires pour élaborer une bière. On chauffe un mélange d'eau et de malt que les enzymes transformeront en sucres simples fermentescibles. On incorpore du houblon dans ce moût porté à ébullition pour les arômes et l'amertume. On ajoute des levures qui auront pour fonction de transformer les sucres en alcool et en gaz carbonique et d'apporter de nouveaux arômes. Enfin on rentre en phase de conservation de la bière au froid afin qu'elle se clarifie, gagne en profondeur et complexité. C'est alors qu'on pourra remettre un peu de houblon ou encore d'autres ingrédients (miel, fruits, etc.).

En zythologue amateur, l'auteur de ces lignes a ramené dans ses filets une *pils* de la brasserie DAC, une *koelsch* de Rosny Beer, une *pale ale* d'Effet Papillon, une *blonde ale* de Zebra, une *IPA* d'Azimut et une blonde de la malterie-brasserie Girardeau.

Au nez, la **Pils Citra Coriandre** évoque le citron à peine confit, le tout reste gracile et d'une belle fraîcheur autour de notes légèrement mentholées et fugacement herbacées. La bouche fraîche et acidulée est à peine marquée par de délicats amers. Finale assez sapide.

Brasserie DAC
Lalande-de-Fronsac 33130

La **Blonde Ale** (AB) propose des expressions à peine maltées au nez. Les arômes sont mâtinés de fragrances de fruits estivaux et d'épices. La bouche suave, presque douce, convoque, à l'instar du nez, quelques notes délicatement torréfiées. Les amers finaux sont discrets et fins.

Brasserie ZEBRA
Preignac 33210

L'**India Pale Ale** (AB) offre au nez des notes suggérant les agrumes, le pamplemousse ou encore la réglisse. L'attaque est marquée par un joli équilibre entre les amers élégants et la rondeur d'un jus frais plein de suc.

Brasserie Effet Papillon
Mérignac 33700

Le nez de la **High Tide** (AB), style *koelsch*, est marquée par des notes délicatement torréfiées et le pomelo pulpeux. La bouche puissante et dynamique est portée par de subtils et désaltérants amers. Belle longueur et équilibre acidité-amertume parfait.

Brasserie Rosny Beer
Seignosse 40510

L'**American IPA** convoque au nez d'intenses arômes de fruits tropicaux. On retrouve en bouche ce fruit plein et juteux qui finit par s'écarter pour laisser poindre des notes de zeste de citron et de pamplemousse.

Brasserie Azimut
Bordeaux 33000

La **17** (AB) est une bière fermière sur lie, non filtrée, non pasteurisée, brassée à la ferme à partir de malt bio produit et torréfié sur place et embouteillée à la méthode champenoise. Aussi rare que bonne, cette bière séduit par son nez de citrus et de verveine. La bouche, tout aussi séduisante, révèle un corps énergique et des amers jamais enserrants.

Ferme Malterie-Brasserie Girardeau
Les Essards 17250 (*)

Lieux de vente :
La Cave des Moines
57, cours Victor-Hugo
33000 Bordeaux

***Le Domaine du Meunier**
36, quai de l'Estuaire,-
17120 Mortagne-sur-Gironde

LA QUILLE par **Henry Clemens**

BDX LE JUS, BORDEAUX BLANC, AB

On retourne voir l'arpenteur génial, le vigneron-consultant Stéphane Derenoncourt pour son Bdx le jus, volume deux, un blanc cette fois-ci. L'auteur de ces lignes s'était arrêté ici même sur Bdx le jus rouge, vin manifeste et désosseur de certitudes viniques, chantant les louanges d'une quille à 10 €, d'un vin de zinc droit, de fruits sémillants et frais. L'enjeu pour ce vin des coteaux argilo-calcaires de Saint-Magne ? Définir les codes d'un blanc auquel un sémillon gras et des sauvignons blanc et gris pleins d'allant et mûrs donneraient une étoffe et une profondeur gourmande et complexe à la fois. À l'indéniable patte bordelaise. Il fallait pour cela se défaire des vilains oripeaux d'arômes thiolés, ainsi que de cette tendance à ne produire que des blancs techniques et sans âme ; réservés à l'étroite saison des apéros sous la tonnelle et autres bourriches d'huîtres. Un blanc de réconciliation qui lorgnerait plus vers la Touraine que vers Pessac et instillerait en nous l'idée que Bordeaux n'a rien à envier aux Ligériens. Mission accomplie avec ce nectar aux effluves de plantes d'eau et d'ortie sur un lit de fragrances de miellat. La bouche propose un parfait équilibre entre gras et fraîcheur. La finale permet de revenir sur des notes de miel, de zestes d'orange et d'expressions de quinine. Une réussite radicale qu'on doit aussi à son co-auteur et aux vignes d'Alain Tourenne du Château Beynat.



Terres millésimées

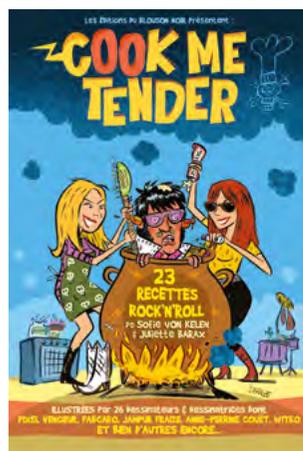
22, rue de la Porte-Bouqueyre
33330 Saint-Émilion
Tél. : 05 57 74 98 27
Du mardi au vendredi, 10h30-18h30.
terresmillimees.com
Prix de vente 10€

LE LIVRE par **Marc A. Bertin**

LES CROCS

Quand une journaliste se lie d'amitié avec une cheffe et sommelière, que les intéressées sont de fines gueules ayant levé le coude des caves aux effluves garage en passant par le Hellfest et force tables bordelaises, et que la pandémie a rebattu les cartes de la convivialité, alors, voici le fruit de leurs entrailles : *Cook Me Tender*. Soit une vingtaine de recettes, réparties en 5 savoureux chapitres (« Ronron quotidien » ; « Excès & conséquences » ; « L'amour (ou pas) » ; « Festivals » ; « Le pourquoi du comment »), richement illustrées par 26 plumes (Fabcaro, Sylvain Havec, Johann Guyot...) et dûment accompagnées de *playlists*. Tout ici sent le vécu. Plats simples, toujours élaborés pour deux, déclinés en version végétarienne, avec souvent une astuce. Mentionnons la carte des vins (rouges, blancs secs et doux, rosés et champagnes) parce qu'il n'y a pas que du houblon tiède premier prix dans la vie et que lorsque l'on se donne la peine de réaliser un saumon rôti épicé aux baies rouges et fraises au poivre Timut, on prend soin de son gosier. On apprécie ce ludique *lifesaver*, fort utile en toute circonstance et à chaque heure du jour et de la nuit, quand la faim tenaille et qu'une écoute en boucle de *Vegetables* des Beach Boys n'y suffit plus.

Cook Me Tender, 23 recettes rock'n'roll.
Sofie von Kelen et Juliette Barax.
Les éditions du Flamme noire.





Des ateliers de dégustation tous les jeudis soirs !

Mardi 17 juin
19H

Notre évènement dégustation
SAVEURS D'AFRIQUE DU SUD



Toute la programmation
sur lacitydುವin.com



Mécène : **FONDATION pour la culture et les civilisations du vin**
Partenaires médias : **l'Essentiel BORDEAUX**, **ici BORDEAUX**, **JUNK PARIS**
Partenaire : **C&S Chef&Sommelier**

© Crédits : XTU Architects / Photo ANAKA / DEY-Photographie

7^{ème} ÉDITION

SAMONAC

23 / 24 MAI

FESTIVAL

Concerts & Poésies
à partir de 19h00



Vendredi 23 Mai
Groupe **ADAMEE** Projet féministe
Musique électronique et voix.
Magali Della Sudda Table ronde
sur le féminisme et l'extrême droite sera proposée.
Edwin Burger et Ziad Ben Youssef
Voyage de la Palestine au Balkans.

Samedi 24 Mai
"Les Mouches" Spectacle coproduit
ELIPHENDRE et LES ATELIERS DU MASCARET.
Débat "qui sont ces migrants qui nous envahissent ?"
Avec SOS Racisme et l'Association Accueil des Réfugiés de
Haute Gironde. Participation de Cheikh Sow, anthropologue
et leader du groupe Wa Africa
Projet musical "Wa Africa" nous portera au bout
de la nuit entre contes sur le Magot et musique !

Le Mangot du Ragondin



BLAYE
VERS BORDEAUX

3 rue de la Duranderie - SAMONAC
festivalmangotduragondin@gmail.com
Le Mangot du Ragondin

Réservation indispensable au 06 13 11 25 00
Billetterie sur [helloasso](http://helloasso.com)

LE GRAND MEZZÉ de Pauline Lévigat

Parce qu'il n'y a rien de meilleur que de savourer comme il vous sied, voici quatre adresses parfaites détournant le sempiternel « entrée-plat-dessert » pour vous proposer de belles petites assiettes, bien faites, à partager... ou pas.



AGRUM

Mêler produits locaux et recettes d'inspiration méditerranéenne, tel est le combo gagnant d'Agnum, inauguré en janvier dernier rue du Palais-Gallien, à Bordeaux. Derrière cette nouvelle adresse, on retrouve deux Bordelaises – Clémentine et Mathilde (ex-tenancière de Sauvages café) – et un staff 100% féminin. Le midi, un menu avec au choix trois entrées, trois plats et trois desserts, qui sera toujours une bonne idée si vous cherchez une adresse pour déjeuner, du côté de la place Gambetta. Le soir, comme le veut la cuisine méditerranéenne, place au partage avec une carte de mezzé à partager. Du traditionnel *labneh*, pistaches et olives de Kalamata au *moutabal* (caviar d'aubergines libanais) en passant par les chipirons en persillade, citron confit et mayonnaise à l'encre de seiche, vous y trouverez de quoi offrir à votre estomac un joli voyage. Si l'inspiration vient de loin, les produits viennent eux bien souvent de la région avec des viandes sélectionnées par Racé, des légumes de Cestas, des fromages de Mimi Crèmerie, les épices de L'Épicense et du miel des Bordelais L'Essaim de la Reine. Bon à savoir : la salle du fond se privatise pour vos futures soirées...

Agnum

4, rue du Palais-Gallien
33000 Bordeaux
@agnum_restaurant



BERMEO

Envie de soleil, de *croquetas* et de *pan con tomate*? *Bienvenido* chez Bermeo! Situé en plein cœur des Chartrons bordelais, sur la place du marché, ce bar à tapas s'impose comme un point de ralliement hédoniste parfait pour manger à l'heure espagnole. La propriétaire des lieux, Julie, a baptisé le restaurant du nom du village côtier situé au cœur du Pays basque espagnol où est né son père. Au menu, les influences se mélangent pour composer une carte de tapas à partager. Classiques basques et espagnols : *croquetas de jamón ibérico*, *pan con tomate*, anchois fumés (de la célèbre conserverie Nardin) côtoient des plats d'inspiration asiatique comme les ravioles de porc dans un bouillon *pho* parfumé, le poulet croustillant, les nems ou encore le chou-fleur tempura et sa mayonnaise *wasabi*. Si d'aventure, il vous vient des envies carnées, vous pourrez vous laisser tenter par un demi-magret de canard au miel d'ail ou encore d'un faux-filet relevé d'une sauce *chimichurri*.

Bermeo

9, rue Rode
33000 Bordeaux
@bermeobordeaux



PICKLES

Comme un *pickle* d'oignons ou de graines de moutarde viendrait relever une terrine, Pickles impose un peu la petite touche en plus sur la scène des restaurants chartronnais (encore). Si le quartier Saint-Pierre comptait déjà pléthore de néo-bistrot de ce genre, les Chartrons, eux, cultivaient l'éclectisme : des brasseries très traditionnelles aux cantines à emporter, en passant par nombre de restaurants de cuisine du monde. Inauguré à la rentrée dernière, cette table s'est installée dans l'ancien salon de thé Juliéna, rue Notre-Dame, et jouit en prime d'une terrasse au pied du magnifique temple. Dans l'assiette, quelques classiques efficaces comme les frites de polenta accompagnées de mayonnaise au curry tutoient des créations de saveurs asiatiques comme une poêlée de coques aux agrumes et citronnelle, des encornets farcis baignés dans une bisque crémeuse ou un poulet *teriyaki* et *pakchoi*, en portion à partager (recommandation de la maison : 3 assiettes idéalement par personne). Une sélection de cuvées *ad hoc* (provenant de L'Appétit du vin, Cousin & compagnie et du caviste RN7) ainsi que des cocktails maison vient compléter la carte, afin d'étancher élégamment sa soif.

Pickles

15, rue Notre-Dame
33000 Bordeaux
@pickles.bordeaux



MADAME B

Avouons-le : le retour des concours de cuisine télévisés nous donne un tantinet envie de plats chiadés et de produits déclinés en trois textures. Aussi, à vos carnets, et notez dès à présent cette adresse fort distinguée ! Direction Madame B pour un délicieux déjeuner. À l'ombre des tours de Mériadeck – la splendeur brutaliste bordelaise –, au cœur de l'Hôtel Burdigala, l'écrin est plutôt du genre élégant : mobilier en bois et assises en velours. À la carte, une série de propositions pensées en portions réduites pour varier à l'envi les plaisirs de 2 à 5 plats (de 27 à 57 euros). Ce jour-là, le chef Grégory Vingadassalon – passé par les cuisines du Saint-James, aux côtés de Nicolas Magie – s'est emparé des produits de saison pour composer 8 plats salés et 3 desserts qu'il sera bien difficile de départager. Soit une rosace de choux de Bruxelles, accompagnés de yaourt et de *zaatar*, un méli-mélo de petit épeautre, dés de navets et artichauts primeur ainsi qu'une coquette volaille du Sud-Ouest, assortie de céleri-rave, d'ail en chemise et d'un jus à se damner. Chaque coup de fourchette traduit une haute maîtrise des cuissons et assaisonnements ainsi que la qualité des produits de saison cuisinés. Alors oui, si vous avez grande faim, vous risquez un peu de faire chauffer le porte-monnaie mais, foi de fin gourmet, cet argent ne sera pas mal dépensé.

Madame B

Hôtel Burdigala,
115, rue Georges-Bonnac
33000 Bordeaux
@restaurantmadameb



MIRABELLE Jouissant d'une terrasse entièrement rénovée, la brasserie bordelaise située rue Camille-Godard, dans le quartier des Chartrons, continue de régaler les gourmands midi et soir. Un incontournable des beaux jours qui se profilent.

TABLE PRINTANIÈRE

Si la gastronomie est une affaire de palais, certaines réjouissances visuelles permettent de hausser plus encore l'expérience. Et, quand les deux sont au rendez-vous, le moment se conjugue au plus-que-parfait. Exemple avec le Mirabelle, rue Camille-Godard, brasserie qui fait le bonheur des gourmets bordelais depuis déjà de nombreuses années.

En ce midi ensoleillé, la clientèle profitait d'une nouvelle spacieuse terrasse, confortablement installée sur des chaises en rotin – de la maison Gatti, s'il vous plaît –, dont les couleurs beige et rouge framboise font écho au lignage bicolore du nouveau store. Enfin, l'entrée a été repensée pour permettre une ouverture totale entre la salle et la terrasse. Un geste, dont on murmure qu'il pourrait prochainement se poursuivre à l'intérieur de l'établissement...

Passons à l'assiette avec au menu du midi, qui change tous les jours en fonction des saisons et des inspirations du chef, de nombreuses merveilles. Avant la pitance, détour par une solide carte des vins : Bordeaux, Sud-Ouest, appellations de toute la France, prosecco, blanc de noir et champagne pour les amateurs de fines bulles. Le choix s'est finalement porté sur le cidre. Très bonne pioche avec la découverte d'Atelier Assemblage qui n'utilise que des pommes bio de Nouvelle-Aquitaine dans son pressoir et son chai situés à Bègles.

Alors, velouté de petit pois, fève, courgette ou effiloché de canard confit, salades et pickles de légumes ? Le second emporte les suffrages. Un vote payant pour une entrée en matière rafraîchissante où l'effiloché laisse sa juste place aux *pickles* et à une salade divinement assaisonnée.

Après les conseils avisés d'un service souriant et toujours à l'écoute, le plat principal ne fait pas de résistance. Rôti d'échine de porc moelleux à souhait, sauce moutarde qui chatouille en douceur les narines, pour le plaisir des palais plus douillets, (re) découverte des panais version rôtie en accompagnement, tout fond dans la bouche dans une enivrante association de saveurs. Dans l'assiette d'en face, délectation avec gourmandise d'un merlu nageant avec bonheur dans sa purée de petit pois et sa sauce hollandaise. Solution sans viande du jour : une courgette ronde farcie au blé, tomates séchées, olives vertes et mozza.

Soucieux de finir sur une bonne note, le dessert prend l'allure d'un nuage de douceur grâce à ce crémeux de citron et spéculoos. En bouche, se mélangent l'onctuosité, la saveur citronnée et le croustillant des morceaux de spéculoos. Un délice parachévé par un café de très bonne facture.

Chagrin du départ. Une tristesse passagère puisque les occasions de revenir sont légion, pour découvrir, par exemple, la carte du soir avec ses Saint-Jacques poêlées au beurre ou son risotto à la bisque de gambas qui font de l'œil. Sinon, s'attabler le samedi midi, rien que pour goûter l'œuf mayo dont la recette change chaque semaine. Tous les prétextes sont bons pour se lécher les babines. **Guillaume Fournier**

Le Mirabelle.

31, rue Camille-Godard, 33000 Bordeaux

Réervations : 05 57 82 62 36.

Ouvert en continu 7 jours sur 7, de 11h à 00h.

Service de restauration 12h-14h30 et 19h30-22h30.

lemirabellebrasserie.fr

mollat
e u o s n d
u o i t d t s

NOTRE SÉLECTION
DE RENCONTRES
À LA STATION AUSONE*

Rendez-vous au 8 rue de la Vieille Tour - Bordeaux

* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

AGENDA MAI



JEUDI 15

| 18^H

Didier ERIBON

Sociobiographie

Éd. Flammarion



VENDREDI 16

| 18^H

Marie ROBERT

Le miracle du réconfort

Éd. Flammarion



SAMEDI 17

| 15^H

Nicolas DEMORAND

Intérieur nuit

Éd. Les Arènes

RETROUVEZ
NOS RENCONTRES
EN DIRECT SUR



TOUTE LA
PROGRAMMATION SUR
mollat.com

À très bientôt !



© Pascal Ito / Flammarion

Roberto Frankenberg © Flammarion

© Jérôme Bonnet

2025 * Bordeaux! *

BRUNCH! Elec tronik

7 & 8 JUN BORDEAUX

7 JUN

PAUL KALKBRENNER
KÖLSCH

JAN BLOMQVIST LIVE
POLE POSITION

EIPSO

8 JUN

PEGGY GOU
FOLAMOUR
GERD JANSON
GINA BREEZE
AVTEL

PLACE DES QUINCONCES

2025 * Bordeaux! *

LIVE MYON ATLAS ARTISTIK BORDEAUX Swinkels le Zoo electro nova FG. L'ESPACE JUNKPAGE



Oba Nouveau venu à Bordeaux dans le registre culinaire japonais, cet établissement intime et chaleureux conjugue la gastronomie locale et celle du Pays du soleil levant. Tout en initiant sa clientèle à l'art plus que millénaire de la dégustation du saké.

KANPAI !

L'adresse ravivera certainement le souvenir de Porte 15 de Gilbert Okoin, désormais parti succéder à Christophe Girardot au restaurant Paradoxe, à Cenon. Changement d'ambiance. Dorénavant, ici, Patrick Herreyre et Chloé Cazaux Grandpierre ont trouvé l'écrin idoine pour leur projet. Le premier n'est pas un inconnu : après une fructueuse carrière dans le négoce au Japon, il a ouvert Nama, table bordelaise bien en vue. La seconde, Saké Sommelière, est la seule femme Saké Éducateur de la Sake Sommelier Association en France.

Leur passion commune pour le *nihonshu* devait bien aboutir. C'était écrit. Voici donc Oba pour *Obaasan* (la grand-mère en japonais), *Izakaya* de poche, sise dans le quartier Saint-Pierre. Équivalent du pub ou du bar à tapas, on y boit (de la bière, du *shōchū* (alcool de patate douce) et du saké) en partageant des mets, chauds ou froids, entre amis, *salarymen*, *yakuza*, en famille ou tout ce petit monde à la fois comme dans *Kié* la petite peste d'Isao Takahata. Avec ses 20 couverts, son mobilier discret, ses murs anthracite, et ses grues en formation, ce cocon est devenu le terrain de jeu du chef Yushiro. Le natif de Tokyo, formé dans des maisons françaises, qui plus est diplômé en sommellerie, y réalise des prouesses, fusionnant dans un bel équilibre ces deux influences. Des merveilles que l'on peut picorer à plusieurs ou bien savourer à la faveur d'un menu Omakase (« Je m'en remets à vous ») pour 2 convives, décliné en 4 plats (64 €), 5 plats (80 €) ou 6 plats (96 €).

Mise en bouche avec un Shichiken, divin breuvage d'une maison (qui, pour l'anecdote, a conçu un saké pétillant en méthode

champenoise avec Alain Ducasse !) située dans la préfecture de Yamanashi, région du Chūbu, connue pour le mont Fuji, ses 5 lacs, ses bains *onsen*, et son vignoble produisant la moitié du vin au Japon. Nez délicat, extrêmement floral, doux au palais. Un début idéal.

De toute façon, chez Oba, les maîtres-mots sont accords et découvertes autour du saké avec des styles différents mais pertinents en fonction du choix des plats. 15 références à la carte, ainsi que whiskys et gins japonais, quelques cocktails, et une douzaine de vins (en blanc et en rouge) embrassant la carte de France. Las, nul vin japonais, trop dispendieux pour être servi à un prix « décent ».

Dans un joyeux désordre, *Shisito* (8 €) ou comment renverser votre point de vue sur l'ibérique piment de Padrón dans une simple marinade ail et *dashi*. Remarquable. *Tsukemono* (9 €), *pickles* de *golden kimchi* et navet au *dashi*, concombre au *shio kombu*. L'apparente simplicité ne saurait masquer la très haute maîtrise sublimant les légumes. *Onigiri* (12 €), la mythique boulette de riz, habillée de son algue *nori*, huile de sésame et *okaka*. La cuisson du riz laisse sans voix tandis que la pointe épicée titille comme il faut le bout de la langue. *Tempura* (16 €) avec sauce *tentsuyu* (*dashi* + *mirin* + sauce soja) ou comment faire de la notion même de friture un idéal de vie et non plus gustatif. La gambas sauvage (19 €), *miso yuzu dengaku*, *shichimi*, agrume ; petit rappel sur la maîtrise superlative de la gastronomie japonaise quand il est question des produits de la mer. *Kinoko* (16 €), champignons japonais, *enoki* frit, sauce *ponzu* ; loin de l'humus, un délice en mesure de rivaliser avec les étoiles de nos sous-bois. Enfin,

en fait je ne sais plus quand, le Terre Mer (24 €), porc et crevettes en *okonomiyaki* de sarrasin, gingembre, *katsubushi* (bonite séchée) ; l'omelette telle que twistée au pays de Takeshi Kitano et que l'on pourrait dévorer à toute heure sans autre forme de procès. Ah, ne pas oublier le dessert ! Choux au craquelin, *hojicha* (thé vert torréfié). Pour 9 €, l'envie de ne plus manger la moindre dune blanche. CQFD.

Et toute cette épopée en compagnie d'un Sakehitosuji Jidai Okure oscillant entre notes de poire et d'amande. De quoi tordre le cou aux préjugés sur une boisson trop souvent reléguée au rang d'« alcool de riz ». Rappelons que le saké n'est pas obtenu par distillation mais par fermentation (comme la bière), que le riz utilisé est une variété spécifique, gorgée d'amidon, que les producteurs de saké ne sont pas producteurs de riz, et que c'est l'eau qui apporte la notion de terroir. Sans oublier le polissage du riz (jusqu'à 8 %) ni le rôle fondamental du *koji-kin* (« microbe-levure »).

Sinon, en guise d'introduction, il n'est pas interdit de (re)voir le chef-d'œuvre de Yasujirō Ozu, *Le Goût du saké* (1962), pour comprendre son rôle fondamental dans la culture japonaise. **Marc A. Bertin**

Oba

15, rue Émile-Duployé
33000 Bordeaux
Réservations 07 83 64 15 45
Du mardi au jeudi, 19h-22h.
Vendredi et samedi, 19h-22h30.
Fermeture lundi et dimanche.
www.obabordeaux.com

double pony

vélos électriques
deux places
en libre-service



2 TRAJETS OFFERTS*

avec le code **JUNKPAGEPONY**



téléchargez l'application



*offre réservée aux nouveaux utilisateurs

NEW YORK Café Bar Restaurant NEW YORK

4 COURS PASTEUR 33000 BORDEAUX



TRAM B : MUSÉE D'AQUITAINE
TRAM A : HÔTEL DE VILLE



Formule Midi



Cocktails

05 57 99 82 07

OUVERT 7/7 10H00 - 01H30



Cuisine Maison



Privatisation Groupe

@newyorknewyorkbordeaux

JAZZ
in
MARCIAC SINCE 1978
Sud de France
l'occitanie



21.07
> 07.08
2025

PROGRAMME



© SEBASTIEN GRANVOUIL
JAZZ IN MARCIAC, ENTREPRENEUR DE SPECTACLES - SHIRT 349 621 185 00033 - LICENCES L-R-22-31448 / L-R-22-3180 / L-R-22-3182

le CLUB
des **PARTENAIRES**
AMIS / MÉCÈNES / SPONSORS

JAZZINMARCIA.COM / 05 62 09 33 33

FNAC - CARREFOUR - GÉANT - MAGASINS U - E. LECLERC - AUCHAN - CULTURA

